FRANCOPHONIE 2023



ECHANGES INTERNATIONAUX AU SERVICE DE L'EDUCATION

FRANCOPHONIE 2023

ACTIVITE INTERNATIONALE D'ECRITURE



3ième EDITION

9 Pays participants : Algérie ; Espagne ; France ; Grèce ; Ile Maurice ; Luxembourg ; Moldavie ; Roumanie ; Portugal

30 ETABLISSEMENTS





SGEC : 277, rue Saint-Jacques, 75005 Paris

Courriel: contact@echangesinternationaux.com ou echintparis@gmail.com

Site: www.echangesinternationaux.com

ACTIVITE INTERNATIONALE d'ECRITURE pour la FRANCOPHONIE 2023 : 3ièmeEDITION

Du LUNDI 6 MARS au VENDREDI 7 AVRIL2023

A l'occasion du mois de la Francophonie, les Échanges Internationaux proposent une activité internationale d'écriture qui n'est pas un concours.

Tous les jeunes français et ceux des pays partenaires et autres pratiquant ou apprenant le français, peuvent participer : élèves d'établissements scolaires (tous niveaux), les jeunes membres d'associations… sous la responsabilité d'un ou plusieurs adultes.

Un pays peut faire participer plusieurs groupes : classe, groupe d'une classe ou de classes différentes, groupe non scolaire (associations)…

Il s'agit d'écrire par mail un texte (récit, conte, anecdote, nouvelle …) en trois parties (introduction, développement et épilogue) à trois voix : trois pays différents selon le tableau suivant :

	Début	Développement	Fin
Texte 1	Pays 1	Pays 2	Pays3
Texte2	Pays 2	Pays 3	Pays1
Texte3	Pays 3	Pays 1	Pays 2

Chaque groupe constitué de 3 pays devra donc participer à l'écriture de 3 textes.
Chacun illustre sa partie. Les illustrations peuvent être réalisées par d'autres jeunes que ceux qui ont écrit le texte.
Chaque texte complet devra avoir une longueur minimum d'une page tapée à l'ordinateur (Illustration non comprise)

THEME :

LA PLANETE EST NOTRE MAISON, PROTEGEONS LA TOUS ENSEMBLE

Respect des personnes (handicap, idées, religion, couleur de peau…) des animaux, de la nature

L'activité débutera le LUNDI 6 MARS et devra se terminer le VENDREDI 7 AVRIL au plus tard.

Le pays qui termine l'histoire devra envoyer le texte complet à ses 2 partenaires

Les textes complets et illustrés devront être envoyés aux Échanges Internationaux au plus tard le SAMEDI 22 AVRIL à l'adresse suivante : echintparis@gmail.com pour être rassemblés et édités en un recueil.

Les établissements intéressés doivent se manifester au plus tôt et s'inscrire sur le lien google pour donner les renseignements suivants :

- **Le pays avec le nom et l'adresse de l'établissement ou de l'association**
- **Le nombre de participants par groupe et leur niveau de français (leurs noms pourront être communiqués à la fin de l'activité)**
- **Le nom de la ou des personnes responsables pour chaque groupe Le mail de communication pour les échanges et envoi des textes.**

LA DATE LIMITE D'INSCRIPTION EST LE VENDREDI 17 FEVRIER sur le lien suivant : https://forms.gle/YuzKFAoxtqY1fT7Y9

Ils recevront les noms et coordonnées de leurs partenaires début mars.

Pour ceux qui le désirent, une réunion zoom pour faire connaissance sera organisée LE SAMEDI 4 MARS à 11H, heure de Paris.

Nous espérons que vous serez nombreux à participer. Bonne communication !

PAYS PARTICIPANTS

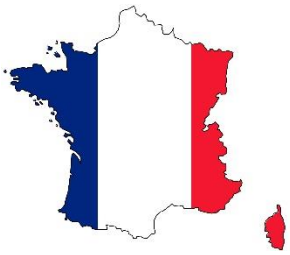
ALGERIE



ESPAGNE



FRANCE



GRECE



ÏLE MAURICE



LUXEMBOURG



MOLDAVIE



PORTUGAL



ROUMANIE



ETABLISSEMENTS

ALGERIE

ASSOCIATION CULTURELLE BENI-AMEUR.
SIDI BEL ABBÈS
ADRESSÉ : 28 RUE DES FRÈRES HAFFAF.
22000 .SIDI BEL ABBÈS. ALGÉRIE





PARTICIPANTS (textes et illustrations):

- CHERFI WIDAD 5eme année
- BERKANI HIBAT ERRAHMANE 3eme année
- GUELIL NASRINE 6eme année



ENCADREURS :
Mme ABADI SALIHA
Mme AMRAOUI FATIMA

Coordinateur : M. KAZOUZ MOHAMMED





ESPAGNE Colegio Presentación de María

Peñarroya-Pueblonuevo (Córdoba)











RESPONSABLE: M. GERMAN AUTE NAVARRETE

ÉLÈVES 4e E.S.O.: ISMAEL BENITEZ PEDREGOSA ; CLAUDIA CARRASCO VELEZ **;** AITANA MOYANO GARCES

ÉLÈVES 3E E.S.O.: JOSE MANUEL FERNANDEZ RIOS ; GONZALO GALLARDO MOLERO ; VICTORIA PEREA CIELOS ; ÓSCAR POVEDA MARTIN ; MARIA REAL NUÑEZ ; CORAL RUIZ ARIAS ; NATALIA RUIZ SANCHEZ ; ALEJANDRA TRIVIÑO CALDERON

FRANCE

Ecole Sainte Bernadette NEVERS

Centre Scolaire NOTRE-DAME
Établissement Privé Catholique sous Contrat d'association





CLASSE DE CP

PARTICIPANTS :

WANG CLEMENS - PALOS CASTANO PENELOPE - DE BROSSES LARISSA - FAURE-VINCENT ALIX - SENE NOLANN - DYNOMANT MAELYNE-DGYL - MELHOUFI IBRAHIM - HURSTEL ALICE - IDRIS SARAH - DOUCE MAËLYS - RABIAT LUCYLINE

Responsable : Mme JESSICA GATT



Liste des participants et illustrateurs

CE1 : PACOME DURANTIN-COLAS ; DORIA KHEROUF ; CASTIEL LEBRUN-JOLY ; AURELIA LEFEBVRE-BARAILLA ; ROSE MARQUIS ; NATHAN MAVITIDI ; LEA MOIRIER ; LOUISE MONFLEUR ; DAVID ROSOANARIVO ; MYLO SAGANOGO ; LYSON VARDON

CE2: ELÉANE ADJOU ; WIDAD AKKOUH ; EVE AMESTONN ; LENY BURLIER ; FATIMA COSGUN ; SOLINE DELABRE ; MOAAD IBNTABIT ; JOURI MAHIEDDINE ; SAMY MOUSSAWI ; JULES REIGNIER ; RAMY SADER ; REBECCA SCULO.

Responsable : Mme AUDREY RIGONDET



Ecole Sainte Geneviève ***ARGENTEUIL***

PARTICIPANTS AU PROJET : LES ELEVES DE LA CLASSE DE 6 E HORTENSIA



ADERDOUR NAÏL, ALEVIC EDVIN, ALMOMANI PETRA, AROUF DUCROQ ADÈLE, BARTHEL THOMAS, BELATI HIND, BENAMSILI MYRIAM, BENSLAMA ASSIA, CHANTEPIE JULIE, CHETOUANI WISSAM, CORDUNEANU JULIEN, DA SILVA ALEXANDRA, DAHEK KHADIJA, DE RAVIGNAN ANTOINE, DIAGNE LALA, GUILLAUME CHARLOTTE, HAWA ADELE, KAJIOU ADAM, KEBBI-VIRIATO NOAH, MEZIANI KHALIL MORVAN LEO, NAPARTY AMANDINE, NESTOR ETHAN, RACHID KARIM, RIETSCH CORENTIN, SADAT NEYLA, SALL BOCAR, SHAIB SANA,TARAKDJAN ANTOINE, TOUIL ADAM, VANDENABELLE LOUISE, ZEROUL ADEM

CLASSE DE 3IEME ERABLE



BOUGRIA NEILA, BRION MAXIME, CAULRY JULIEN, CHAOUI ANASSE, CHAUFFER ROCHA HÉLÉNA, CUDEY ISAURE, CUNHA MATHILDE, DECAP WEN, DUNPUTH REHAN, GIRIN CÉLINE, HAMANE SOHEIB, INNOCENT EVA, KAJIOU NOAM, LEROY THOMAS, MARTIN-GIRAULT MANOLO, MERABET LINA, MEZBAUL HOQUE SAMIR, OMRANE CHAYMA, PIECHOWICZ TRISTAN, PREZEAU MATHIS, QUENTIN ALICE, RACHED ILIAN, SELEMBY DOUDOU BASILE, SEMIDA JADE, TENAGHO JOY, VELTER GABRIELLE, VERHULST MAXIME, YEMBI CHANTEPIE CONSTANCE, ZIGH ILYES

Responsable : Mme Dominique BELLOT



Ensemble Scolaire La Salle

CLERMONT FERRAND Responsable : Mme Véronique PIFFERO

Ensemble Scolaire JB De La Salle CE2A-CM1A



AMMAR Emna



AQIL Elias



BAUFOND PARRY



BENAVENTE Tylden



BENSALEM Nour



BERTHIER LEJAULT Lilou



BOULAFTALI Mehdi



DA SILVA GUIGNABERT Chloé



DE BERNOUIS Mahé



DEBORD Enzo



DEVANE Antoine



DRAYA Yasmine



EL MOUFID Camélia



GUIANCE-VEDRINE Elisé



MATIAS GERALDES Camille



MOREIRA DA SILVA Miguel



MPANGA BOKELE BOLELE Estevan



PADI Christian



PETIARD Valentin



RANADISON Hyvan



RIHI GLILLAH Youssef



SALAT Candice



TABIT Yassin



TAH Layla



YATRIB Warida



ZAIDI Ilyes

Collège et Lycée La Maison Française

CHATEAU DE LA CHESNOYE 60350 CUISE-LA-MOTTE



Liste des participants:

Elèves de Première : **AURORE BOUFFARD ; JEAN-BAPTISTE DROUILLY ; GRÉGOIRE LEGENDRE ; ROXANE LOTTHE ; EGLANTINE STAUB ; LUCIA YANAN**

Responsable : ***NGUYEN THI VI*** ***(professeur de la formation Chrétienne, accompagnatrice du projet)***

GRECE

ÉCOLE FRANCO-HELLENIQUE JEANNE D'ARC DU PIREE





1. PARTICIPANTS : NATALIA TOTOSIAN ; ISABELLE BOUSGOLITI ; LOUKIA DIMITRIADOU ; IOANNA MAMAÏ ; KATERINA KYRIAKAKI ; NIKOLAS SOTIRIOU ; ILIAS SOTIRIOU ; ILIAS RALLIS ; GEORGIA MICHAÏLIDI ; KONSTANTINOS KAPPAS ; ATHANASIOS TOULOUPAS ; IOANNIS KOLOKYTHAS

PROFESSEURE RESPONSABLE : MADAME MARIA TSAKIROGLOU



GROUPES AU TRAVAIL



2. ***PARTICIPANTS*** : RAFAELLA DENZIRTZOGLOU ; GEORGIA SKLAVOU

PROFESSEURE RESPONSABLE : ***Mme ROULA TSITOURI***





ECOLE GRECO-FRANCAISE KALAMARI THESSALONIQUE GRECE



LES ÉLÈVES

TANAKIDI ARSINOI ; ANESIDIS LEONIDAS ; TSIFOUTI ELEANA ; MAGOUNAKI PINELOPI ; BATSINIS NICOLAOS ; BATSIS DIMITRIS ; MEIMARIDIS ANDREAS ; MOUMTZOUOGLOU THEODORA ; LYMPERIADIS KONSTANTINOS ; KYRTSOU ELENA ; BATZIOS DIMITRIS ; KOSTIKA ATHINA ; SISKOU ZOI ; MEGALOS THANOS ; PRITSINA ELENA ; ZACHARIADOU HARA ; NTAGOUMAS ANTONIS ; KATSIMPERI IOANNA ; ATMATZIDOU MARIANTA

LES ILLUSTRATIONS SONT FAITES PAR :

KOSTIKA ATHINA ; BATSINIS NICOLAS ; ANESIDIS LEONIDAS

PROFESSEURE RESPONSABLE : Mme CHARENI ELPINIKI



GROUPES AU TRAVAIL









1. ***ECOLE PUBLIQUE DE TAVROS***

RUE NAZLI ET SMYRNIS **17778 TAVROS**



AUTEURS : ARETI LIOUDAKI ; ELSA ISLAMI ; KALLIOPI PITSIKALI ; EFI HORIANOPOULOU ; ASI BOURGOU ; PANOS KERAMIDAS ; PANAGIOTIS MIHAILIDIS

ILLUSTRATEURS : ELSA ISLAMI ; PANDELIS PIPERIDIS

2. ***ÉCOLE HILL***





RESPONSABLE : Mme STAVROULA MATHIOPOULOU

ILE MAURICE

COLLEGE SAINTE MARIE ILE MAURICE



NOMS DES PARTICIPANTES : SHEIKBAJEET LISA, RAMEN NORAH, JULIEN EVA, GELLE GABRIELLE

NOMS DES ILLUSTRATRICES : SHEIKBAJEET LISA ET EMAMBOCUS KHADIJA

RESPONSABLE : MME PEL DARRELL



LORETO COLLEGE: RUE COMMERFORD CUREPIPE















Participantes **:** SARAH CHELLAPEN ; BENEDICTE THOMAS ; ANNA-KATE DAVY ; LUCIE SYLVAIN ; ANNE-SOPHIE MAUREL ; CHLOE JULIE.

Responsable : Mme NATHALIE DAVY

ST MARY'S COLLEGE



Élèves participants:

RAILEY LALBAHADOOR ; DINSLEY ARMOOGUM ; GINO BIANCHI ; JONATHAN LAURE ; SAHIL RAMDHONI ; JATIN KHEDOO ; NIKHLESH LUXIMON ; VINCE MURTHEN ; HANS FACTOTUM ;
RAYYAN SUBRUTY ; YOAN FRANCIS ; YOHAN VILMONT (ILLUSTRATION)

Enseignant plus ou moins responsable*: *M. JOEY SAUZIER

LORETO COLLEGE MAHEBOURG







Melanie Albert
Enseignante de Français
Loreto College Mahebourg



ALEXSINA, SHAHANA, LUMIA, LUCIANA, LEILA, SHEKINAH, RABEIAH, MAËVA, KELSY, ASHA, RACHELLE, ALIYAH, CHLOÉ, PREESHA, REYONA, HILARY, CAROLINA, MITALI, ASHLINE, KENZA, POORNIMA, HILARY, LEANNE , LUCINDA, JARONNE, KEISSY, KELLYANNE CAMILLE, SEPHORA, JESSA.

ILE MAURICE COLLEGE SAINT JOSEPH



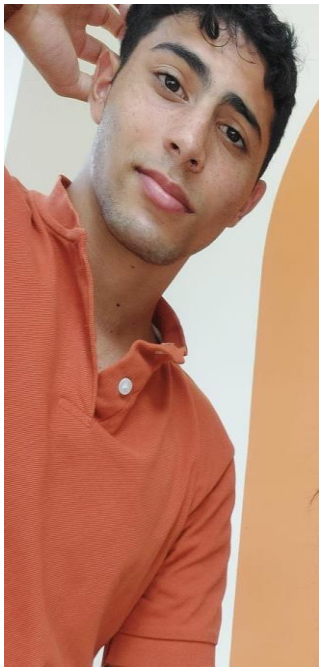


















***Élèves participants*: ANSON GORDON, DOUGLAS GERVAL, GUILLAUME ALBERT, THEO ALBERT, SEBASTIEN NADAL, MIKAÏL UTIM, DYLAN ÉCUMOIR**

Professeur responsable : M. ALDO AMIC-LEON





LUXEMBOURG : ***ECOLE EUROPEENNE***





Participants

FETIC MARIA, FETIC MATEI, CĂDAR IOANA, RUSĂNESCU ELIZA.

Responsable

MME MARIA MONALISA PLESEA

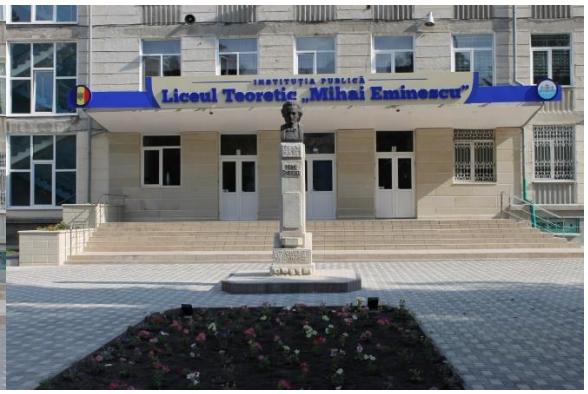


MOLDAVIE

ETABLISSEMENT PUBLIC LYCEE THEORIQUE

« MIHAI EMINESCU » DE BALTI







NOMS ET PRENOMS DES ELEVES:

10E CLASSE: BILICIUC PETRU, DODU CLEOPATRA, POPESCU NICOLETA, POSTOLACHI IULIA, PUNGA EVELINA;

9E CLASSE: COVALCIUC ANA, PASCARU DUMITRITA.

PROFESSEURE: Mme BOGATU RODICA





Liceul Teoretic VA lecsandri









NICOLETA BUDEANU	BIANCA CHIOSA	VERONICA BARBACARI	NICOLETA CIOBANU

LYCEE THEORIQUE „VASILE ALECSANDRI", 13, RUE NATIONALA, 3600, UNGHENI, MOLDAVIE

RESPONSABLE: Mme GALINA BERBEU, PROFESSEUR FLE

PORTUGAL

COLÉGIO RAINHA SANTA ISABEL COIMBRA



COLEGIO RAINHA SANTA ISABEL Rua do BRASIL n° 41 3030-175 **COÏMBRA**



Auteures

SOFIA AGUIAR

DANIELA SANTOS



Responsable

Mme CELIA PASCOAL

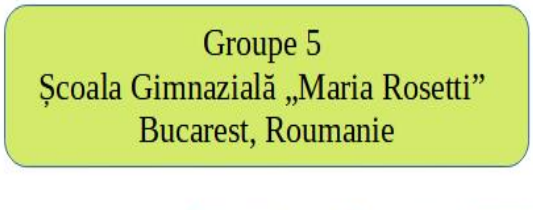
ROUMANIE

ȘCOALA GIMNAZIALĂ „MARIA ROSETTI”
Str. Giuseppe. Garibaldi, Nr.3, Sector 2,
București
021 2305276; www.scoalamariarosetti.ro;
scoala10mr@yahoo.com



LES ELEVES DE LA 3E A

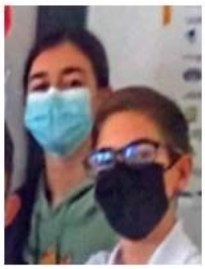














GROUPE 5

MATEI BICA, ANASTASIA COMAN, VLADIMIR CUȘNARENCU, NECTARIA DIMA, ANA DOBRE, ANDRADA DUMITRU, CRISTIAN GEORGESCU, IRINA MUREȘAN, BEATRICE STAN

GROUPE 11

REBECA CÎNTĂREȚU, ANDREI CRĂCIUNESCU, ALEXANDRU CONSTANTINESCU, VICTOR COSTACHE, ROMINA GHEORGHE, BRIANA HARASIM, MAXIMILIAN JASCĂU,ANISIA NASTU, ANA NEACȘU, MATEI TOADER



ENSEIGNANTE: MME SILVIA NICOLETA BALTĂ

ÉCOLE FINTA **RUE EROILOR, DAMBOVIȚA, GROUPE 3**







Les élèves: COMAN MIHAI
SOTIR CĂTĂLINA
TODIREANU ALESSIA

PROFESSEURE RESPONSABLE: MME COMAN MIHAELA



ECOLE MATERNELLE AVEC PROGRAMME PITICOT NORMAL





Responsable : Mme ELENA PETRESCU



SCOALA GIMNAZIALA « EPISCOP DIONISIE ROMANO » ***BUZAU***



Participants *: 1. GARI ANA ; 2. CRACIUN ANDREEA ; 3. FILIP VERONICA ; 4. LAZAR LARISA ; 5. IVAN ROBERT ; 6. CONDEI STEFAN*

Responsable *:* ***Mme TANASE MIHAELA***

LYCÉE THÉORIQUE IOAN SLAVICI - ROUMANIE





PROFESSEUR COORDINATEUR* – *Mme ELENA MANOVICI

PARTICIPANTS – GROUPES 7 et 13

1. ROBERT GHINDAR ; 2. MELANIA DRILEA ; 3. AGNES LUPU ; 4. DOBRIȚA PĂVĂLUCĂ ; 5. AMALIA FĂCĂOARU ; 6. OANA DUMBRAVĂ ; 7. ANGELINA PĂVĂLUCĂ ; 8. LAVINIA DRUGĂ



COLLEGE B.P.HASDEU BUZAU











Participants:

BĂLAN ADELINA SIMONA, CERNAT ALBERT-ANDREI,CÎRSTIAN ELENA-ALEXANDRA,ION ANTONIO-MARIAN,ZAREA ALEXANDRU,PLEȘEA CRISTIAN, PETROIU DAVID, COLGIU LUCA GABRIEL,LALU MARIO, IVAN ANDRA, IOSIFESCU ANDREI,MANEA BIANCA ȘTEFANIA, CONSTANTINESCU DRAGOȘ, BURLACU RAREȘ,PANAIT GEORGE,DRAGHICIU RADU

RESPONSABLE : Mme MARCELA VELICA



Lycée Technologique *" Sf. Mucenic Sava"*

412 rue Calea Şoimului 127035 BERCA





1. La classe participante : la VII^{e} B, Groupe 12

MARIA-TEODORA NEGOIŢĂ, DIANA CĂLINOIU, ANA-MARIA DOBRE, ANDREI DINU, ADRIAN-NICOLAE ION, ANDREA ALEXANDRA LICĂ, MARCEL SCAUNAS, ŞTEFANIA-LOREDANA UNGUREANU





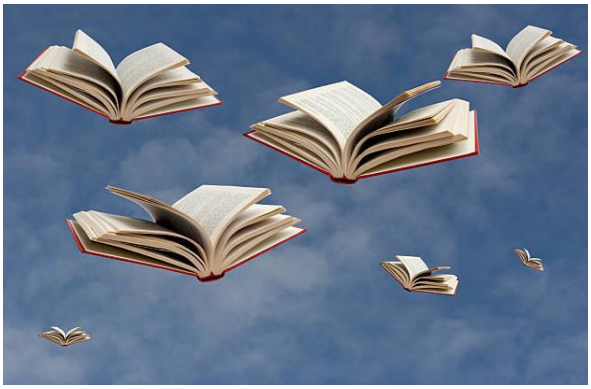
2. La classe participante : la VII^{e} B, Groupe 9:

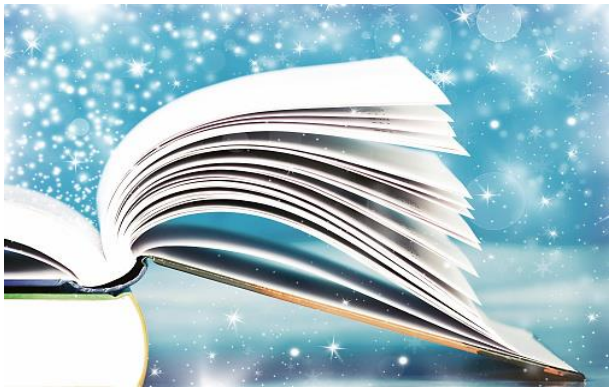
ALISSIA-MARIA DOBRIŢA, MATEI-GABRIEL TOMA, BIANCA-ELENA SĂFTOIU, DIANA-ELENA CIOBANU, GEORGE-LUCIAN BARBU, MADALIN TĂTARU, EDUARD-ANDREI LEUŢ, DARIA-ELENA NIŢĂ, BOGDAN-VALENTIN DOGARU





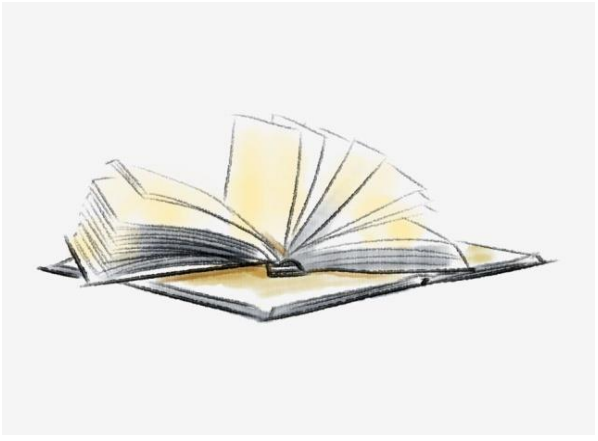
Professeures *: Mmes Monica DUMITRU et Ana VIZIREANU*





Textes écrits et illustrés par les participants





GROUPE 1

PAYS 1 : LUXEMBOURG

Ecole Européenne

PAYS 2 : FRANCE

Ecole Jean Baptiste De La SALLE

Clermont Ferrand

LE REVE DE CECILE

Il était une fois une fille qui s'appelait CECILE. Elle habitait une petite maison tout près de la forêt. CECILE adorait la nature et elle allait chaque jour dans la forêt pour découvrir la nature : les fleurs, les insectes, les animaux, les arbres. Elle était heureuse quand elle était en plein air. Elle passait des heures à admirer la nature. Un jour, elle a même découvert une rivière qui avait pas mal de poissons.

Une nuit, elle a entendu un fort bruit. C'était étrange car ce coin du monde était toujours au calme. Elle est sortie et elle a vu que toute la forêt était abattue.

A moitié endormie, Cécile entend des grondements de tonnerre. Les éclairs illuminent la nuit noire. Elle est effrayée.

Au petit matin, la tempête s'est calmée, elle sort enfin de sa maison. Le spectacle qui se déroule sous ses yeux est triste à voir ! C'est une catastrophe écologique ! La foudre s'est abattue sur la forêt. De vieux arbres sont fendus. Certains arbres sont déracinés par le vent violent. Tous les champs sont inondés, la rivière est en crue. Les poissons sont hors de l'eau, certains sautillent partout et les autres sont morts.

Tous les animaux sont partis vers le nord. Les oiseaux de la forêt se sont envolés. Le silence est assourdissant !! Avant, la forêt était remplie d'insectes et là, plus rien, plus aucune trace d'eux. Les déchets des poubelles ont pollué la rivière. Il y en avait tellement qu'un barrage s'est formé. Les petites plantes sont toutes écrasées à cause de la pluie.

Attristée par ce constat, la famille AGDA va voir les villageois pour demander de l'aide car il y a beaucoup à faire pour redonner vie à cette forêt. Ils vont nettoyer la nature.



Ensemble ils vont enlever le barrage et les déchets pour que les poissons encore vivants puissent retrouver leur rivière. Ils vont mettre des alevins (bébés poissons) dans la rivière.

Ils vont défricher la forêt et replanter des arbres. Les arbrisseaux vont grandir et redonner vie à la forêt.

Quelques années plus tard, la forêt se régénère lentement. Les arbres poussent, leurs branches s'étendent, devenant un nouvel abri pour les oiseaux. Les animaux commencent à retrouver leur habitat naturel. Peu à peu, la rivière retrouve elle aussi son équilibre. Les poissons se multiplient et nagent joyeusement dans les eaux claires.

La forêt, autrefois silencieuse et dévastée, commence à reprendre vie. Les insectes, tels que les papillons et les abeilles, bourdonnent autour des fleurs colorées.

CECILE décide de s'engager dans la cause environnementale. Elle souhaite partager ses connaissances et sa passion avec les jeunes générations, en leur parlant de la beauté et de l'importance de préserver la nature.

Son rêve d’aider la nature devient réalité !

LE ROI DE LA MER

Il était une fois un immense royaume au fond de l'océan Pacifique, entre l'Océanie et l'Amérique du Sud.



Un vieux poulpe était le roi de ce paradis marin.

La vie y était paisible et tous vivaient heureux dans une mer pure, claire et souvent d'huile sur laquelle survolaient des mouettes.

Le roi trônait sur un oursin royal démuni de ses piquants, tenant au bout d'une de ses 8 tentacules un magnifique trident.

Il était à l'écoute de ses sujets : les milliers de poissons, les tortues de mer, les dauphins, les étoiles de mer, les espadons, les méduses, les coquillages et les crustacés ainsi que les anémones de mer et bien d'autres encore.



Parfois la tempête bouleversait les fonds sableux et rocheux pour apporter davantage de nourriture à tous les animaux.

Mais un jour, un gros bateau arrive au- dessus de leur royaume et déverse des tonnes de déchets par-dessus bord : un vélo, des pneus usagés, un frigo, une cuisinière, des télés, des boites de conserve, des bidons, des restes de nourriture…….



Les animaux de la mer sont tristes, leur mer est polluée, le poulpe et ses amis sont fous de rage. Certains mêmes ont été blessés.

Le poulpe est furieux, ses yeux sont exorbités, ses sourcils épais se froncent et sa moustache se dresse !

Il en perd sa couronne et son trident.

- Le poulpe dit : „ATTENTION aux déchets !! Partez vite !!”

Mais des poissons et des crustacés sont coincés car des déchets barrent leur route.

- „Qu’est -ce qu’ils ont fait !! Notre océan est pollué.”

Les animaux arpentent le fond des mers et constatent qu’il y a des sacs en plastique, des canettes et plein de déchets.

Les poissons, les dauphins et le poulpe sont tristes et choqués, les bidons se vident de leurs contenants, la mer est noire le royaume est anéanti.

Le roi fait une drôle de tête, il flotte à la surface de l’eau, ses tentacules nagent dans le pétrole. Il va finir par s’étouffer et s’empoisonner.

Il explose de rage et convoque tous les membres de son royaume.

Il veut avec eux établir un plan pour nettoyer l’océan, combattre l’invasion des déchets. Tous les poissons, les dauphins, les tortues, les étoiles de mer et les crabes se rassemblent autour de lui

- “Ils vont nous le payer !!! On ne va pas se laisser faire. On va se venger et faire couler ce maudit bateau”

Soudain, la tempête s’abat sur l’océan, la mer est déchainée. L’horizon est rempli de nuages gris, il tombe des cordes.



Le vent souffle et soulève les énormes vagues bleues et blanches de colère.

Les déchets flottent à la surface de l’eau et tourbillonnent au-dessus des énormes vagues qui emportent les déchets sur le rivage.

Au bout de quelques heures, tout est apaisé, les mouettes survolent une mer d’huile et claire. Le bateau a disparu.

Le soleil brille de mille feux les poissons revoient enfin le ciel.

Poséidon, le Dieu de la mer et Eole Déesse du vent les ont bien aidés.

L’océan et tout le royaume ont gagné ! Mais jusqu’à quand ?

GROUPE 2

PAYS 1 : FRANCE
Collège Sainte Geneviève ARGENTEUIL

PAYS 2 : ALGERIE
Association Beni-Ameur SIDI-BEL- ABBES

PAYS 3 : GRECE
1ere Ecole publique : TAVROS

JEAN CLAUDE SUPER ECOLO

Un jour, une maîtresse demanda à ses élèves quel métier ils aimeraient faire plus tard.



JEAN-CLAUDE prit son courage à deux mains et répondit en premier :

« Il y a beaucoup trop de désordre sur notre planète ! Les feux de forêts, la pollution, le réchauffement climatique, les maltraitances animales…toutes ces actions menacent notre équilibre. Nous sommes tous en danger ! C'est pour cela que je veux devenir un super héros écologique ! »

Tous les élèves de la classe trouvèrent cette idée stupide et inintéressante. Mais, Mathilde, la maîtresse, lui dit de croire en ses rêves…

L'enfant a beaucoup réfléchi et savait qu'il était nécessaire de coopérer entre les groupes de la société partout, afin de faire face à ces mauvais phénomènes répandus dans le monde.

Il a décidé de commencer à travailler dans son école. Il a donc créé un club appelé ***« La terre est notre grande maison »***, où les élèves ont commencé à apprendre à prendre soin de l'environnement.

Ils ont organisé des activités sur la propreté de l'environnement, ont créé un coin pour élever des animaux domestiques et en prendre soin à l'intérieur de l'école et tous les élèves participent à leur alimentation et à leur nettoyage.



Les activités se sont développées de jour en jour, au fur et à mesure que JEAN CLAUDE est devenu célèbre dans le domaine de l'environnement, et son travail s'est étendu à sa ville, jusqu'à ce qu'il se fasse connaître dans tout le pays, pour le beau travail qu'il a fait au profit de l'environnement.
JEAN CLAUDE après toutes les actions qu'il a organisées dans son école et dans sa ville ainsi que dans son pays a décidé d'élargir son projet et de voyager dans d'autres pays pour les éduquer aux matières environnementales. Le premier pays fut l'ALGERIE et le deuxième la GRECE. Quand il a visité la première école il a remarqué comme les élèves étaient créatifs en ALGERIE et soutenaient son projet à 100%.
Il a visité la GRECE et les élèves là-bas aussi étaient très sensibilisés.
Il a continué son voyage au bout du monde et il n'a cessé de voyager jusqu'à sa mort.



LA PLANETE EST NOTRE MAISON



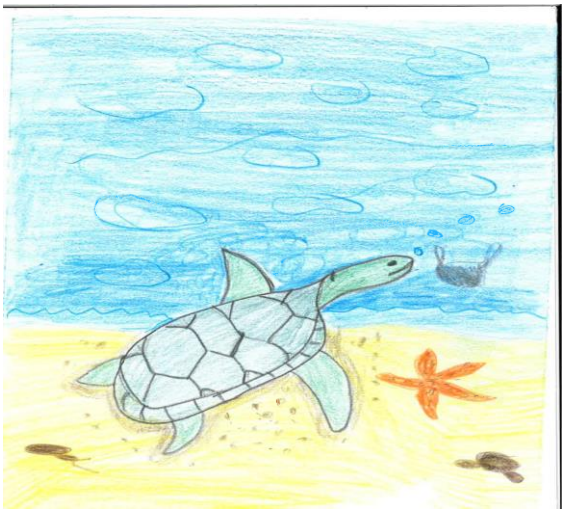
En vacances l'été dernier, ma famille et moi sommes allés à la plage.
Nous avons été étonnés de voir la quantité de déchets sur le bord de mer.
Ma sœur a dit : « je suis déçue de voir tant de déchets recouvrir une si belle plage ! »
Je lui ai dit : « oui, je me sens triste aussi de voir cette scène, mais nous devons faire quelque chose pour préserver et protéger l'environnement. »

Ma sœur a dit : « que pouvons-nous faire ? Nous ne sommes que deux enfants sur des milliards de personnes sur la planète. »
Je lui ai dit : « la planète Terre est notre maison à tous, quelles que soient nos couleurs, nos religions et nos coutumes, nous sommes tous soucieux de la préserver, nous pouvons donc faire beaucoup.





Nous avons alors décidé de nettoyer la plage. Ce n'était pas facile. Toute la journée on nettoyait la plage et l'après-midi on se baignait. C'était très fatigant mais tellement satisfaisant !



Un jour, on a trouvé une tortue marine en train de manger un sac plastique. Probablement qu'elle l'avait pris pour une méduse.

En voyant la tortue en danger, je décidai d'aller l'aider. Je lui retirai le sac plastique et avec ma famille nous lui donnâmes à manger (du chou, des biscuits et d'autres choses qui pouvaient la régaler.)
Le lendemain, nous retournâmes à la plage en famille et nous retrouvâmes plein de déchets ! Alors nous avons installé une pancarte avec écrit dessus :

« ARRETEZ DE JETER VOS DECHETS PAR TERRE ! JETEZ- LES DANS UNE POUBELLE POUR LE BIEN DE LA PLANETE ! »

Je me mis à la recherche de la tortue pendant que mes parents et ma sœur se reposaient. Je l'ai soudain trouvée au bord du rivage.
Elle me regarda attentivement et commença à me parler : « Pour te remercier de m'avoir sauvée, je vais t'emmener dans mon palais, sous l'océan. »
La tortue me fit signe de la suivre et je passai avec elle un moment incroyable à la découverte des beautés cachées de la mer…



LA FORÊT

Vendredi dernier, on est allés à la forêt de PARNITHA en excursion scolaire. Ma classe avait décidé de faire un pique-nique. Quand on est descendus du car on était étonnés ! La forêt était couverte de détritus. Ceux qui avaient pique-niqué avant nous n'avaient pas ramassé leurs déchets.



"Ce n'est pas possible !' La maîtresse a dit : "La planète est notre maison ! Protégeons-la " On a dit à la maîtresse : "Il y a un grand risque de feu... »
Tout le monde avait peur, mais la maîtresse organisa un jeu écologique, il s'agissait par groupe de nettoyer une partie de la forêt. Le groupe gagnant serait celui qui aurait rempli son sac en premier !

Nous nous séparâmes donc et commençâmes le défi.

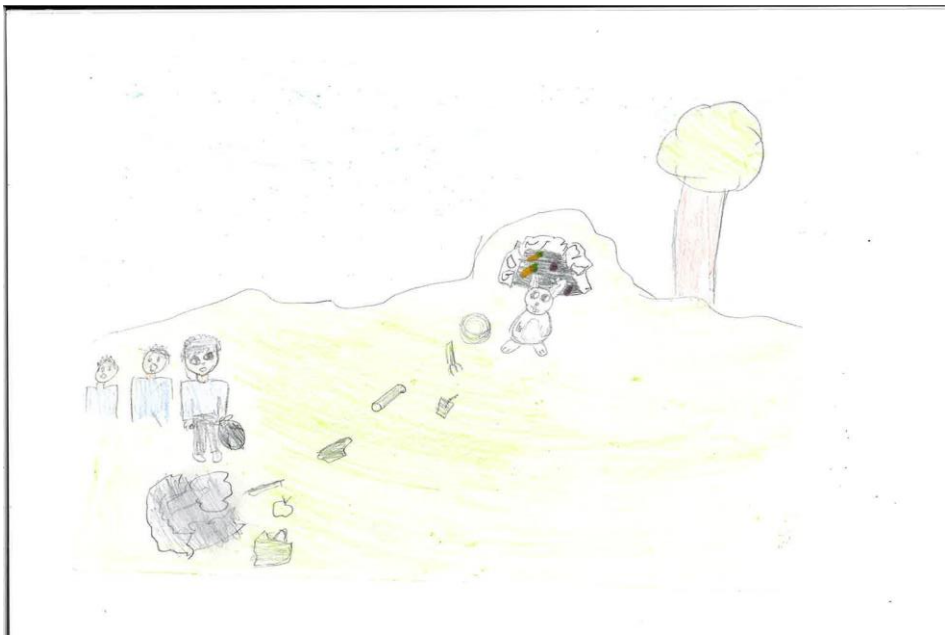


Soudain, nous vîmes un lapin qui semblait essayer de nous dire quelque chose. Il agitait ses oreilles et nous décidâmes donc de le suivre. Il nous conduisit non loin de là afin de nous montrer son terrier. Il l'avait construit avec des déchets qui ne représentaient aucun risque pour lui ! Nous appelâmes la maîtresse, elle arriva en courant craignant une blessure de l'un de nous.

Quand elle vit le terrier, elle décida que nous devions écrire au maire pour lui signaler cette découverte à la fois extraordinaire, mais aussi terrifiante…

« Cher Monsieur le Maire,

Je vous écris pour vous informer que mes élèves et moi sommes en excursion scolaire dans notre forêt de PARNITHA. A notre arrivée, nous l'avons trouvée pleine de déchets et nous avons donc décidé de la nettoyer. Nous avons fait une découverte inattendue que nous désirons vous présenter… »



Très déçu, monsieur le Maire a décidé de réunir le conseil municipal de toute urgence, pour apporter des solutions à ce problème phénoménal.
Le conseil a programmé une campagne de sensibilisation dans notre forêt, tout en plaçant de nouveaux bacs à ordures, et des panneaux de signes de propreté.
A notre grande surprise la Mairie a aussi décidé d'honorer les élèves de notre classe en nous offrant un séjour en colonie de vacances en guise de reconnaissance pour cette action environnementale.

GROUPE 3

PAYS 1 : ROUMANIE

Ecole FINTA. DAMBOVITA

PAYS 2 : GRECE

Ecole gréco-française KALAMARI

THESSALONIQUE

PAYS 3 : ILE MAURICE

Loreto Collège MAHEBOURG

MON NOUVEL AMI, CLAUDE

Un jour, dans le parc, j'ai rencontré CLAUDE. Un enfant de 13 ans. Je l'ai observé un peu.

C'était un garçon sympa, mais il semblait très triste. Il est resté assis sur un banc à côté de sa mère. Un peu plus loin d'eux, d'autres garçons jouaient au football. Il les regardait sans rien dire. Partout on pouvait entendre des cris d'enfants heureux.

Je me suis rapprochée de lui et je lui ai souri. Il m'a regardé, étonné.

- « Comment t'appelles-tu ? Je suis MARIE, dis-je.

- Il ne peut pas t'entendre, » dit sa mère.

Je l'ai regardé dans les yeux et j'ai répété lentement mon nom.

- « MAAARIIIE!

- Je m'appelle CLAUDE, » répondit-il souriant.



Je lui ai fait signe de venir avec moi. J'avais un ballon et nous avons joué tous les deux pendant une demi-heure. Son visage était rouge et j'ai vu qu'il était très heureux.

Nous sommes retournés auprès de sa mère et je lui ai dit :

- « Demain, je t'attendrai pour jouer à nouveau au ballon. »

Ils sont partis chez eux. Dans ma tête il y avait plein de questions : *Comment est-il ? Pourquoi il n'entend plus ? Pourquoi il n'a pas d'amis ? Voudrait-il être mon ami ?*

Je suis arrivée chez moi. J'ai dit à ma mère que j'avais un nouvel ami que j'avais rencontré dans le parc. Elle m'a demandé des détails. Puis, elle m'a dit :

- « C'est un enfant comme toi et comme les autres. Tu dois l'inviter chez nous pour mieux le connaître. »

Le lendemain, j'ai proposé à sa mère de nous rendre visite. Claude et sa mère ont accepté et... …moi, je ne sais pas pourquoi, j'étais vraiment très enthousiaste à l'idée d'avoir l'occasion de mieux connaître cet enfant.

Il était 6 heures de l'après-midi quand on a sonné à la porte. Quelle joie de le revoir !

Nous nous sommes immédiatement dirigés vers ma chambre, en laissant les mères discuter et boire du café dans le salon. J'étais un peu stressée vu que je ne savais pas comment me comporter. Faudrait-il lui parler lentement ? Ce serait mieux de parler fort ? Où est-ce que je devrais m'asseoir, près de lui ou en face de lui ?

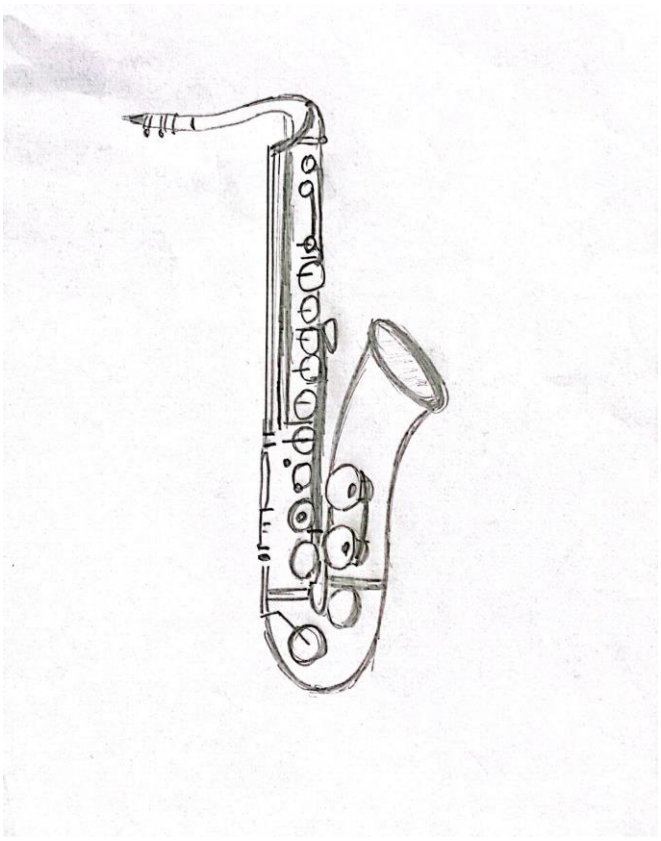
J'aurais aimé connaitre la langue des sourds !!!

- " CLAUDE, tu aimes ce jeu de société ? " Je lui demande en lui montrant le jeu que mes parents m'ont offert à Noël " Citadelles-Classique".

Ses yeux brillaient et j'ai compris qu'il aimerait bien y jouer. On n'a pas réalisé depuis combien de temps on était dans la chambre quand j'ai entendu la voix de ma mère :

- « CLAUDE, MARIE, … venez, le diner est prêt ! »

Comment dire à CLAUDE qu'il faut aller diner ?



Je lui tends la main et on marche ensemble vers la cuisine quand il voit le saxophone de mon frère. Avec un mouvement de sa tête, il demande la permission de le prendre et il commence à jouer……

Personne ne pouvait croire à ce qu'on entendait. CLAUDE jouait comme un virtuose et la musique a rempli le salon. Il avait un vrai talent. Les larmes sont venues aux yeux de sa mère, elle était très émue.

Je lui ai demandé :

- « Madame, comment quelqu'un qui est sourd peut-il jouer d'un instrument de musique ?

- CLAUDE est malentendant et je ne sais pas, c'est la première fois qu'il joue du saxophone. On doit l'inscrire au conservatoire ! "



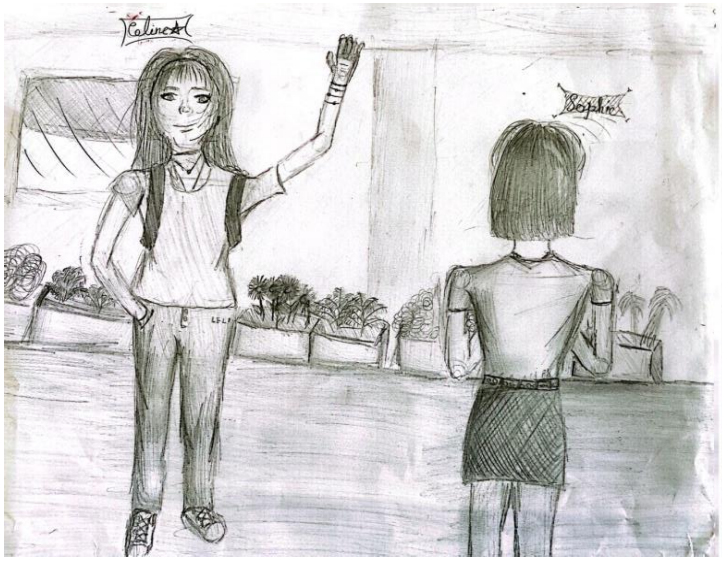
A ce moment-là je me suis rappelé l'histoire du fameux musicien et compositeur BEETHOVEN. Il a composé les meilleures œuvres de sa carrière pendant la période où il était vraiment sourd.

Scanned with CamScanner

Du coup, j'ai imaginé CLAUDE dans une salle de concert, pleine de monde en train de jouer du saxophone !

Comme j'étais fière de mon nouvel ami !

LE RESPECT DE LA DIFFERENCE



CamScanner

- « SOPHIE, comme je suis heureuse de te voir !

- Moi aussi, CELINE ! Tu as passé de bonnes vacances ?

-J'ai passé les meilleures vacances de ma vie, mais maintenant, j'ai hâte de commencer les cours ! »

C'est la rentrée. Il fait beau et le soleil brille, c'est une journée splendide. La cour de l'école ressemble à un jardin fleuri. Les élèves, très excités, parlent sans arrêt. Leurs sourires se répandent partout dans la cour et leur enthousiasme est partagé par tout le monde.



Scanned with CamScanner

Parmi les groupes des adolescents, SOPHIE a aperçu un jeune homme qui avait l'air distingué. Très surprise, elle ne pouvait pas le quitter des yeux. Elle le trouvait étrangement aimable, mais il était……différent des autres.

Il était seul, personne ne lui parlait. Il tentait de s'intégrer dans le groupe mais les autres ne faisaient rien pour le mettre à l'aise. Pour les élèves, il paraissait invisible.



- « CELINE, regarde ce garçon, je le vois pour la première fois ! Comme il est beau ! Je veux lui parler ! "

Elle était prête à se diriger vers lui, enchantée par sa beauté quand CÉLINE l'a empêchée en disant :

- "Qu'est-ce que tu fais? Tu ne vois pas qu'il est différent de nous ?"

SOPHIE était choquée par la réaction de sa copine. Il est vrai que la différence fait souvent peur. Cette peur est compréhensible et normale, c'est la peur de l'inconnu, mais ……..

- « Et alors ? Il peut interagir comme chacun d'entre nous avec l'environnement, avec son entourage. Le respect de soi, l'estime de soi et l'image de soi sont en partie formés de l'interaction sociale. La différence, il ne faut pas se focaliser dessus, mais il faut en tenir compte. Je veux le connaître. »

SOPHIE se dirigea immédiatement vers le garçon. CELINE la regardait avec une expression perplexe. Lorsque le garçon se rend compte que SOPHIE se dirige vers lui, il est surpris. Il ne comprenait pas comment une belle fille comme elle voulait lui parler. Un garçon qui a toujours été considéré comme différent. SOPHIE s'avança vers le garçon.

- « Salut ! Mon nom est SOPHIE. J'ai vu que tu étais seul. Tu n'as pas d'amis ?

- Non, le seul ami que j'avais n'apprend plus dans cette école. »

SOPHIE décida de continuer à avancer. Au fur et à mesure qu'elle s'approchait de lui, son angoisse augmentait. Allait-il lui parler ?

Enfin elle arriva à sa hauteur. Sa peau…elle avait toutes les couleurs : rose, blanc, brun…

- « Comment t'appelles-tu ?

- JO, JONATHAN…pourquoi es-tu venue me parler ? Je ne te fais pas peur ?

- Non pourquoi ?

- A cause de ma peau.

- Non. C'est quoi ? …euh…ta peau… ah…je veux dire…si ce n'est pas…

- T'inquiète, j'ai l'habitude. C'est une maladie de la peau…ce n'est pas contagieux tu sais. C'est le ***vitiligo.*** »

CELINE ne savait que faire. Elle regarda autour d'elle. Tous ces jeunes, des adolescents. Ils étaient beaux, portant des vêtements griffés, des chaussures tendance. Tous ces ados conscients de leur apparence ; des filles au régime, des garçons accros à la musculation. L'apparence… Elle-même raffolait des tutos : maquillage, coiffure, soin contre les boutons…

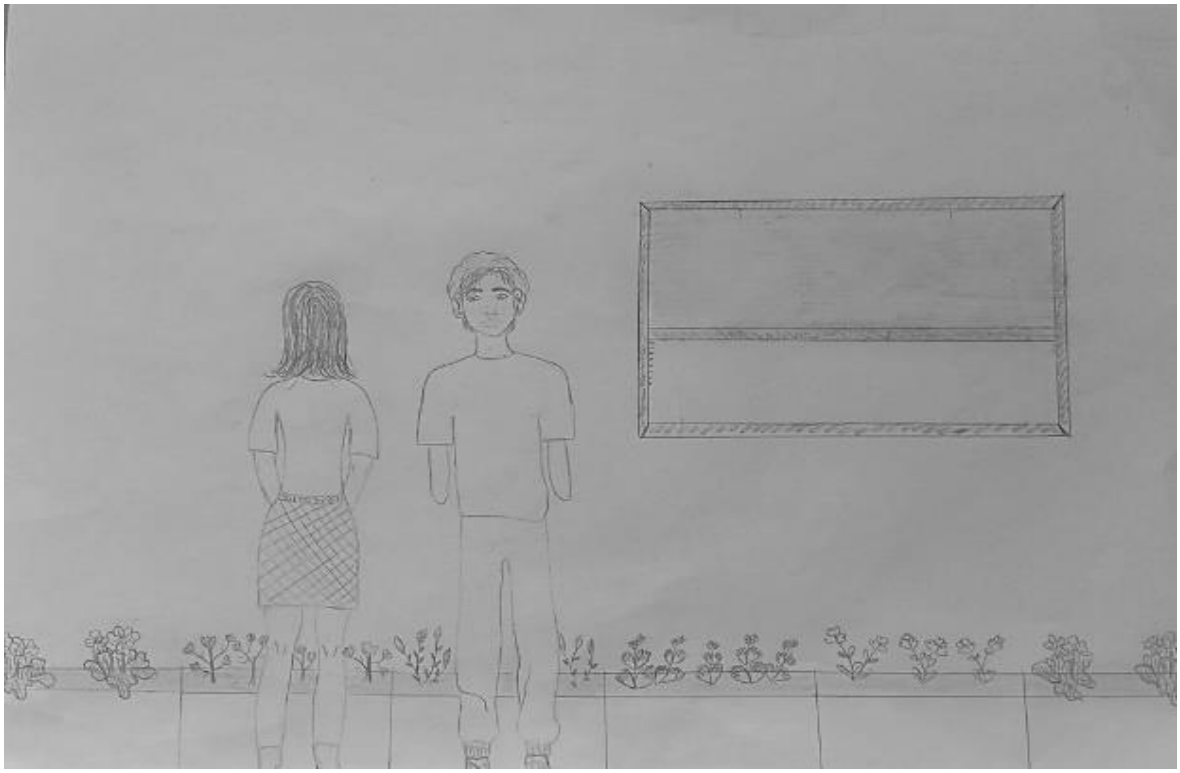
- « Si tu veux, je peux être ton amie. Viens avec moi, je vais te présenter CELINE, c'est mon amie. »

SOPHIE sentait le regard de CELINE sur elle. Céline les regardait en effet, intriguée. Puis elle vit son amie lui sourire et lui faire signe de venir la rejoindre.

- « Oh ! CELINE ! Viens ! »

SOPHIE et JONATHAN arrivent en face de CELINE qui prend SOPHIE par la main et l'emmène un peu plus loin de JONATHAN.

- « Pourquoi veux-tu te lier d'amitié avec lui ? Tous les collègues vont se moquer de nous si nous restons avec lui, » dit CELINE.



- « Je ne suis pas intéressée par ce que les autres disent. Je veux être son amie. Vous devriez tous essayer de lui parler, c'est un garçon sympa.

- D'accord. »

Les filles retournent vers JONATHAN et Céline se présente.

Les deux filles restent toute la journée avec JONATHAN et ils deviennent de bons amis.

ROSE-ABEILLE

Il était une fois, une jeune fille qui se nommait ROSE-ABEILLE. Elle était une pétillante jeune fille de 15 ans, pleine de bonté et de joie de vivre.

Le seul hic était qu'elle se déplaçait en fauteuil roulant depuis toujours. Elle ne pouvait pas marcher. Elle chérissait un rêve : faire le tour du monde. Ses amies de classe la taquinaient souvent, riaient, lui disaient que c'était impossible !

Un jour elle alla trouver son grand-père, qui avait été pilote d'avion pendant longtemps.

- « Grand-père, fabrique-moi un engin capable de voler

- Ma fille, en es-tu sûre ? demanda le vieil homme gravement.

- Oui, grand-père, comme nous serons bientôt en vacances, je veux voyager: voir les monuments célèbres, les plages, les montagnes…

- D'accord, ROSE-ABEILLE. »

Le grand-père réfléchit à ce qu'il pourrait construire.

La première fois, il a pensé à un avion plus petit, mais il s'est rendu compte qu'il était trop difficile à piloter. Puis il a pensé à une montgolfière, mais le voyage aurait été trop long. À la fin, il a pensé à un fauteuil roulant capable de voler. Mais ce projet serait trop difficile pour lui seul. Le grand-père de la jeune fille contacte un vieil ami avec qui il a travaillé lorsqu'il était pilote. Il s'appelle MAURICE. C'était un ingénieur incroyable ! Depuis quelque temps, il avait obtenu un emploi dans un institut de recherche chargé de trouver de nouveaux moyens de transport. Les deux amis se sont rencontrés et ont commencé à parler

- « Bonjour, MAURICE !

- Bonjour ! Nous ne nous sommes pas vus depuis longtemps ! Comment vas-tu, LOUIS ?

- Je m'occupe de la maison et de ma petite fille. Et toi?

- Tu connais cet institut de recherche où j'ai été embauché ?

- Oui, je le connais.

- Je suis maintenant le directeur de cet institut.

-Super ! Peux-tu me rendre un service ?

- Bien sûr ! Dis-moi de quoi il s'agit.

- Ma petite fille, ROSE-ABEILLE, veut que je lui construise une machine qui puisse voler. Et j'ai pensé à un fauteuil roulant qui peut voler, mais j'ai besoin de pièces spéciales.

-Quel type de pièces ?

- J'ai besoin de roues qui peuvent être pliées et qui aient des hélices.

- Ce sera difficile à faire mais j'essaie de trouver quelque chose. »

Au bout de quelques jours, MAURICE appela LOUIS, le grand-père de la jeune fille, pour lui dire qu'il avait fabriqué les roues demandées. Les deux travaillent ensemble pour trouver un moyen de monter les roues et de mettre un petit moteur dans le fauteuil roulant. Après une semaine de travail sur la chaise, ils ont créé un fauteuil roulant doté d'une ceinture de sécurité, d'un levier qui servait à manœuvrer la chaise et d'un bouton de démarrage et d'arrêt. Il ne restait plus qu'à tester. Le grand-père de la fille grimpe et l'allume. Il a fonctionné 15 minutes et s'est arrêté car il avait très peu de carburant.

LOUIS et MAURICE se sont assis pour réfléchir à ce qu'ils pourraient faire et MAURICE dit qu'à l'institut où il travaille, il y a un prototype de réacteur énergétique qui peut alimenter une voiture et qui pourrait durer plus longtemps.

- « Mais comment est alimenté le réacteur énergétique ?

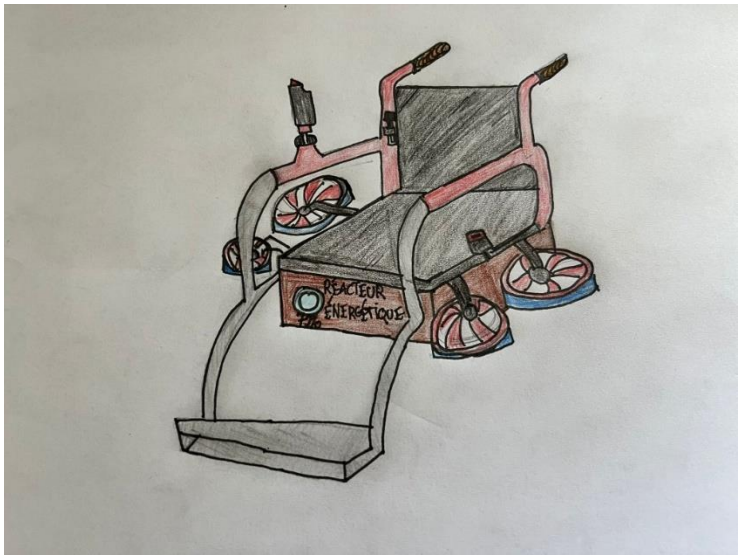
- Avec des ordures.

- Des ordures ?

- Oui, le réacteur utilise la fusion nucléaire.

- Ça a l'air incroyable ! »

MAURICE et LOUIS commencent à assembler le réacteur de puissance sur le fauteuil roulant et mettent des peaux de bananes et des canettes d'aluminium vides dans le réacteur. Puis LOUIS l'a testé à nouveau et cette fois il a fallu près de 2 heures pour tomber en panne de carburant. Le grand-père dit à ROSE-ABEILLE qu'il a construit la machine et de venir la voir.



ROSE-ABEILLE monte, démarre et vole, mais ensuite, lorsqu'il a voulu démarrer une deuxième fois, une hélice s'est cassée, le moteur a fait beaucoup de fumée et elle ne démarrait plus.

Quelle déception pour la jeune fille ! Elle avait commencé à rêver d’une vie différente.

Pouvoir voler, c'était pour ROSE-ABEILLE la liberté de vivre, de connaître la nature, les montagnes, la mer, les animaux, le monde….

Son grand-père s'approche d'elle et lui dit :

- "Je ferai tout ce qu'il est possible pour réaliser ton rêve, mais, tu sais, dans l'avenir, tu pourras voyager grâce à la technologie sans te déplacer.

- Comment ?

- Grâce à Internet. L'accessibilité à Internet, dont chacun disposera dans quelques années, donnera l'opportunité d'ouvrir ses horizons et de connaître le monde sans même sortir de sa maison.



- C'est un peu bizarre. Il y a de l'espoir ?

- Bien sûr, mon ami MAURICE travaille déjà sur ce projet. Il voit avec quelle rapidité et efficacité la technologie ouvre ses portes. Les bibliothèques de la planète seront au bout de nos doigts. Les sites d'information, les médias sociaux et les applications offriront de nouvelles opportunités aux groupes vulnérables et aux communautés isolées partageant les mêmes intérêts. Les visites virtuelles que chaque musée proposera à tous, donneront la possibilité de visiter n'importe quel musée, n'importe quel site archéologique à l'autre bout du monde

- Et je pourrai visiter le MUSEE DU LOUVRE à PARIS, la STATUE DE LA LIBERTE à NEW-YORK et le CAMP NOU à BARCELONE et LONDRES et ... ?



- ROSE-ABEILLE, je te promets que je n'abandonnerai pas l'idée de construire un fauteuil roulant qui vole, mais en attendant ce jour-là tu pourras connaitre tout le monde grâce à la technologie.

- Merci beaucoup, grand-père, je suis vraiment très heureuse. Je vais le dire à toutes mes camarades de classe qui ne croient pas à la réalisation de mon rêve !"

GROUPE 4

PAYS 1 : ROUMANIE

Scoala Gimnaziala « Episcop Dionisie Romano »

BUZAU

PAYS 2 : ILE MAURICE

Collège Lorette de CUREPIPE

LA PETITE FILLE



Les vacances d'été avaient commencé. Nous nous retrouvions tous les soirs dans le parc du centre-ville, une fois la chaleur retombée. En dehors de notre groupe d'amis, toutes sortes de personnes venaient ici pour se rafraîchir un peu, après une journée caniculaire. Je les connaissais de vue. Ils étaient là chaque année.

Cette année-là, quelque chose de différent semblait se passer. Chaque jour, de nouveaux enfants apparaissaient avec leurs mères et leurs grands-mères. Je les entendais parler une autre langue. On disait qu'ils venaient d'un pays où il y avait la guerre. Nous les regardions de loin en sachant leur sort de réfugiés. Nous aurions voulu leur parler, mais nous ne connaissions point leur langue. Certains d'entre eux, plus audacieux, essayaient de s'approcher de nous. Ils voulaient jouer avec nous. Après tout, nous étions des enfants et nous partagions le même territoire : le pays de *L'Enfance*.

Un jour, une petite fille s'est assise sur un banc, à côté de nous. Elle avait une tablette à la main et des écouteurs à l'oreille. Elle semblait absorbée par ce qu'elle y voyait. Je me suis assise à côté d'elle en essayant de voir du coin d'œil ce qu'elle regardait : des photos de très beaux endroits, probablement de son pays. Elle me fit signe de les regarder ensemble. C'étaient différentes images : une belle maison, un joli jardin, un chien mignon et des enfants jouant dans une cour de l'école.

Elle écoutait des chansons dans sa langue, qui ressemblait un peu au russe. La fille venait d'UKRAINE. Ces choses m'ont été racontées par sa mère, qui parlait un peu le roumain. Elles avaient vécu dans une petite ville de BUCOVINE, une région de la frontière située au nord de mon pays, où habitaient aussi de nombreux Roumains. Elle avait appris beaucoup de mots avec eux. La mère m'a dit qu'elles étaient parties de leur pays par peur de la guerre.

Elle se souvenait de cette froide journée de février où ce conflit sanglant avait commencé, le jour où le chaos avait éclaté.

La plupart des femmes et des enfants étaient partis en panique de leurs maisons, accompagnés par leurs pères jusqu' à la frontière. Depuis, dans des régions plus éloignées, les villes étaient bombardées sans cesse. Les maisons tombaient en ruines, les gens s'abritaient dans des caves

ou des sous-sols, des écoles étaient complètement détruites. De nombreux enfants étaient tués ou étaient restés sans leurs parents.



La fille vivait à l'hôtel avec sa mère. J'ai pensé à ce que je pouvais faire pour qu'elle se sente mieux et qu'elle cesse de penser à sa maison. J'avais deux chatons très mignons. Comprenant que la petite fille aimait les animaux, j'ai eu l'idée de l'inviter chez moi. Ce fut une très bonne idée, car j'ai vu à quel point elle était heureuse quand je l'ai invitée.

Elle a beaucoup joué avec les chatons. Elle m'a demandé si je pouvais lui en donner un. J'étais ravie de pouvoir lui faire cette joie, car rien ne me semble plus beau que d'aider les autres. Faire le bien est plus facile que faire le mal. Je ne comprendrai jamais pourquoi certaines personnes ne pensent pas à la souffrance des gens lorsqu'elles décident qu'elles doivent utiliser leurs armes au nom des idées d'expansion absurdes.

J'ai rapidement eu le bonheur d'apprendre le prénom de la petite fille : IRYNA. Je trouve ce prénom original et très musical. Je ne connaissais personne s'appelant ainsi avant elle. Quand je prononce son prénom, il résonne à mes oreilles comme une douce mélodie. Dès lors, chaque après-midi dans ce parc, lorsque je la voyais sur ce banc avec sa tablette, je criais son prénom au loin, et lorsqu'elle relevait la tête, je lui faisais un signe de la main, la saluant, tout en espérant qu'elle viendrait nous rejoindre pour que nous puissions jouer ensemble. Le fait de constater l'impact qu'avait eu mon petit geste de tendresse sur elle m'avait vraiment touchée. Je me suis rendue compte à quel point les actions qui sont considérées comme les plus anodines peuvent faire la différence pour des personnes qui souffrent beaucoup.

Une fois, elle m'a surprise en venant jouer avec nous sur un carrousel, et le surlendemain, plusieurs de ses amis refugiés ont suivi son exemple. Au final, même si nous ne nous connaissions pas et que nombreux étaient ceux qui ne parlaient pas la même langue, nous nous sommes graduellement rapprochés et nous arrivions à communiquer l'essentiel malgré tout : notre joie de jouer ensemble, cela grâce à de simples gestes significatifs. Entre autres il y avait : nos gestes de mains frénétiques, nos rires communicatifs ainsi que nos sourires amicaux ; nous arrivions à être sur la même longueur d'onde. Cela se voyait instantanément grâce aux étoiles que nous avions tous pleins les yeux à chaque fois que nous jouions tous ensemble.



Un jour, j'ai voulu avoir une bonne intention envers elle, visant à lui faire une agréable surprise en l'invitant avec sa mère, à dîner chez nous, afin de savourer en harmonie l'un des nombreux plats traditionnels Ukrainiens: *'les Varenikis'.* J'ai eu la joie immense d'aider ma mère à préparer ce plat typique afin de lui faire plaisir. Ce sont des sortes de raviolis fourrés à différentes choses : à la pomme de terre, au fromage, à la viande, ou même aux champignons. L'idée venait de moi.

C'était une idée qui avait germé dans mon esprit alors que je me cultivais de quelques faits intéressants concernant son pays natal, dans un livre de la bibliothèque.

Le jour J, je me souviens encore de l'accueil chaleureux que nous leur avions fait ; tout comme d'une expression de gaieté qui s'affichait sur leurs visages au moment de pénétrer dans notre maison.

Mais par la suite, à la vue des mets sur la grande table, j'ai vu le sourire d'IRYNA fondre instantanément, et le visage de sa mère se figer d'une expression de profonde tristesse.

Je ne comprenais pas la raison d'un tel désarroi. Le plat était parfaitement réussi, nous avions pris grand soin de suivre à la lettre cette formidable recette, expliquée pas à pas par une Ukrainienne. À ma grande surprise, IRYNA s'est ensuite mise à sangloter avant de rapidement sortir de la maison, en s'asseyant sur le seuil de la porte. Voyant notre perplexité, sa mère nous a ensuite expliqué sa triste réaction. En fait, les *Varenikis* étaient le plat préféré de leur famille. Le plus souvent il était préparé par sa grand-mère SOFIYA, dont elle était très proche. C'était aussi le dernier plat préparé par cette dernière pour IRYNA. Le dernier car quelques heures après, la grand-mère est décédée sous le feu des blindés de la guerre. Dès lors, IRYNA n'a plus jamais mangé de *Varenikis*. J'ai par la suite compris que cela lui rappelait beaucoup trop une blessure profonde qui n'avait pas encore cicatrisée.

Ce plat qu'elle a tellement chéri durant des années n'était à présent que significatif de désolation et lui remémorait les malheurs qu'ils ont tous dû enduré à cause de la guerre. IRYNA s'est remémorée la fin tragique de sa grand-mère bien-aimée. C'est à cause de sa nostalgie qu'elle a fondu en larmes.

Suite à cela, je n'ai pas pu retenir mes larmes, son immense tristesse était contagieuse, j'étais en colère contre toutes ces guerres injustes qui causaient uniquement de la souffrance. J'en voulais aux personnes responsables de gâcher ainsi, sans vergogne, la vie paisible des familles, de détruire à jamais la tendre innocence des enfants ! Depuis ce jour fatidique, je ne l'ai plus revue au parc.

Ma mère et moi nous sommes senties coupables. La tournure des événements nous avait pris complètement par surprise. Un geste chaleureux et affectueux était devenu un coup très fort pour les pauvres femmes accablées par la violence de la guerre. Depuis ce jour-là, je suis revenue tous les jours dans le parc, avec l'espoir de revoir la fille ou sa mère mais j'étais déçue chaque fois. C'était comme si la terre les avait englouties. Elles nous avaient quittées ce soir-là dans un état de profonde tristesse.

Malgré cette disparition inattendue, je sentais qu'une vraie amitié nous avait liées au-delà des mots. Je ne lui en voulais pas. Je venais moi-même d'une famille de réfugiés.

Mes arrière-grands-parents sont réfugiés de BASSARABIE (une région roumaine occupée par L'Empire Tsariste) pendant La Seconde Guerre Mondiale. Moi aussi j'avais des proches qui ont été persécutés par le régime dictatorial de STALINE, déportés au KAZAKHSTAN ou en SIBERIE, lieux où ils ont connu une fin tragique. Je comprenais donc la situation de ces personnes malheureuses, car les histoires de ma famille ressemblaient étroitement à leur destin.

J'aurais pu considérer son absence du parc comme un manque de gentillesse et de gratitude pour mon attitude amicale, mais c'était clair pour moi que la situation dramatique de la pauvre fille pouvait tout expliquer.

Nous, les Roumains, nous avons souffert pendant tant d'années à cause du régime communiste. Dans cette région de l'Europe, les gens n'ont jamais mené une vie tranquille, étant constamment troublés par les tempêtes de l'Histoire.

Après plus de deux semaines, j'ai rencontré un ami qui nous a parlé d'un centre culturel qu'il dirigeait, où plusieurs enfants réfugiés s'étaient inscrits pour apprendre la langue roumaine. Il m'a demandé si je voulais aider comme volontaire pour diverses activités. J'étais vraiment enthousiasmée de pouvoir être utile, de rendre un peu plus facile la vie de personnes qui avaient presque tout perdu. Je me suis présentée au centre dès le lendemain. C'était la fin de la semaine et je n'avais pas de cours à l'école. J'ai aidé à organiser du matériel didactique, j'ai nettoyé la salle à manger et j'ai planté des fleurs dans le jardin.



En arrosant les fleurs, du coin de l'œil, j'ai vu une petite silhouette aux cheveux blonds tressés en nattes, assise sur un banc à l'ombre d'un arbre. J'avais le sentiment que c'était une personne familière. Mon intuition ne m'a pas trompée. Il s'agissait vraiment d'IRYNA. Je lui ai fait un petit signe amical de la main. Elle m'a répondu de la même manière, en souriant chaleureusement. Je lui ai demandé des yeux si je pouvais venir m'asseoir sur son banc. Elle m'a répondu, en hochant la tête d'un geste approbateur. Je me suis approché d'IRYNA. J'avais peur qu'elle ne soit de nouveau triste au souvenir de sa grand-mère que je lui avais rappelée sans le vouloir. Cette fois, elle semblait heureuse et optimiste. Elle m'a parlé en roumain, avec des mots simples. Elle m'a demandé de lui pardonner la façon dont elle s'est comportée quand je l'ai invitée à dîner. Elle m'a dit qu'elle avait traversé une période très difficile, mais qu'elle s'était adaptée et qu'elle se sentait bien dans notre pays. Ici, au centre, elle avait trouvé l'équilibre de son âme et elle s'était liée d'amitié avec d'autres enfants de son pays, qui avaient partagé le même sort. Elle aimait pouvoir aider, à son tour, d'autres enfants réfugiés à s'intégrer. Elle avait repris l'école, avec des professeurs de son pays. Petit à petit, nous avons commencé à mieux nous connaître. Nous avons joué ensemble, nous nous sommes promenées dans le parc, nous échangions : nous apprenions de nouveaux mots : elle apprenait la langue roumaine et j'apprenais la langue ukrainienne. C'était un bel été. Un jour pourtant, IRYNA m'a dit qu'elle rentrerait chez elle avec sa mère, dans son pays natal. J'ai été d'abord triste à l'idée de me séparer d'elle, mais j'ai été immédiatement heureuse en pensant qu'elle retournerait dans les endroits qu'elle aimait le plus. Nous nous sommes quittées en nous promettant de rester amies. Et ce fut ainsi.

IRYNA est de nouveau chez elle. Bien que la guerre continue, il n'y a plus de combats dans sa ville. On s'écrit sur WhatsApp, on se parle, on communique sur les réseaux sociaux. Certes, je me suis fait une véritable amie et j'ai appris une chose importante dans la vie : l'empathie et l'aide apportée aux autres gens peuvent rendre nos vies plus belles et peuvent rendre le monde meilleur, plus harmonieux. Un été chaud, fait de joies et de peines, fut le début d'une grande et belle amitié...

SAMMY LA TORTUE



Autrefois, fois, au large des côtes de la Méditerranée vivait une tortue centenaire. Cette tortue, et bien, c'était moi, SAMMY. J'ai toujours été très intrépide. Dans ma jeunesse, j'adorais parcourir les océans à la recherche d'aventures, toutes plus palpitantes les unes que les autres. Je vivais dans une magnifique baie qui abritait des coraux multicolores. L'eau y était si limpide que je passais des heures à m'y balader sans jamais m'en lasser. Je pouvais évoluer librement dans cet endroit que je considérais comme étant mon unique « chez-moi ».

C'est ici que j'ai maintes et maintes fois sillonné les océans depuis ma plus tendre enfance ; grâce à quoi je connaissais les moindres recoins de ce paradis : des plus insignifiants aux plus majestueux, comme mes quatre pattes palmées. C'était mon royaume, l'endroit où j'avais tout pour me plaire, l'endroit où cent soleils se sont levés pour moi et où cent lunes ont éclairé mes nuits, le seul endroit où je me sentais comme étant le maître des océans. Pourtant, au fil du temps, j'ai découvert que la vie d'une tortue verte était loin d'être simple. Le premier drame est survenu alors que je sillonnais le récif en compagnie de mon frère cadet, RAY. Des choses, j'en ai vu dans toutes les profondeurs des océans, mais je n'ai jamais assisté à un spectacle aussi chaotique : l'océan a commencé à être envahi par une étrange substance noire et gluante qui sentait horriblement mauvais. Cette substance a tout détruit sur son passage. Les coraux ont peu à peu perdu de leurs éclats, la mer s'est soudainement mise à s'assombrir. Tout le monde a paniqué « Il faut quitter la baie au plus vite ! » s'est exclamé mon grand-père avec véhémence, « sinon nous périrons tous ». Nous avons donc dû migrer ailleurs. Par la suite, mon grand-père nous a expliqué que cette chose destructrice se nommait : le pétrole. Ce nom est resté gravé dans ma mémoire. Il a marqué le début de mes malheurs...

J'ai vu défiler plusieurs décennies au cours de mon existence, chacune aggravant un peu plus l'état de la grande étendue bleue. Celle-ci a fini par perdre de sa somptuosité d'antan.

De nos jours, il est impossible de parcourir cinq kilomètres sans apercevoir toutes sortes de déchets qui flottent dans nos eaux. Fini le bon vieux temps des escapades dans les profondeurs, des courses palpitantes entre cousins, des balades agréables près de la surface. Mais qu'est-ce qu'il arrive aux humains, bon sang ?! Ils nous gâchent la vie !!!

Leurs bouteilles remplissent les plages où naissent nos bébés. La moitié d'entre eux n'atteignent pas l'océan parce qu'ils s'y coincent et sont incapables d'avancer.



Leurs sacs plastiques jonchent constamment les fonds marins. À cause de ces choses ignobles, j'ai assisté à la fin funeste de RAY. Il a péri étouffé en confondant ces horreurs avec l'un de ses plats favoris : les méduses. Sur le moment je ne savais pas ce qui se passait, c'était la première fois que j'assistais à une horreur pareille : mon frère qui s'est instantanément mis à suffoquer sous mes yeux impuissants. Ce jour-là, j'ai été incapable de sauver mon frère. Sa mort tragique a laissé comme une intense douleur inexplicable en moi, cela a inévitablement marqué la fin de mes heureuses et paisibles journées en tant que « maître de l'océan ». Hélas, RAY n'est pas le seul à avoir connu un sort aussi terrible. Beaucoup de tortues sont victimes des actes inconsidérés des humains. Cette situation me terrifie vraiment. Que va-t-il advenir de mon peuple et des autres créatures marines dans les années à venir ? Où allons-nous vivre si l'océan devient inhabitable ? Est-ce que les humains finiront par causer notre perte en réduisant notre espèce à néant ?

Si rien n'est fait pour remédier à des situations pareilles, je crains le pire.

Un jour, j'ai découvert une crique aux eaux claires et sans déchets. C'était comme si j'avais remonté le temps. J'étais de nouveau une tortue heureuse ! C'était le Paradis ! Là j'ai rencontré d'autres tortues qui s'étaient échappées des objets en plastiques flottant librement dans l'eau. Malheureusement, le niveau d'eau grandissait d'une année à l'autre. Il faisait de plus en plus chaud. Un de mes proches - qui avait vécu au zoo - m'a dit que la situation était grave. Les gens avaient peur que leur planète ne fût détruite à cause de leurs activités industrielles. On parlait avec inquiétude d'un phénomène appelé réchauffement climatique. Il semblait qu'ils allaient aussi mourir à cause du plastique et des gaz toxiques qui avaient eu pour effet le réchauffement de la planète et la fonte des glaciers polaires.

J'étais un as en géographie. À l'école, j'avais reçu « *Le Poisson D'Or* », le prix le plus important de l'année, pour mes vastes connaissances géographiques. J'ai compris immédiatement à quel point la situation était grave. J'avais vu des coraux blanchir, du plancton mourir, des baleines étouffées par des bouteilles en plastiques.

J'avais vu aussi mon frère mourir. Il faisait trop chaud dehors, trop chaud dans l'eau. Parfois, il y avait des flammes à l'horizon. On disait que c'étaient des incendies de forêt causés par la canicule.

Nous étions encore bien. Notre région était une zone protégée, une sorte de réserve naturelle où les touristes n'étaient pas autorisés à entrer. Ici, la mer n'était pas du tout polluée. Pour nous, le danger était encore loin. Mais nous nous demandions combien de temps nous pourrions tenir. Si la planète entière se révoltait contre l'insouciance des humains, tôt ou tard, aucun coin ne serait protégé. Il était temps d'agir.

La plus vieille tortue de notre espèce était la créature la plus sage de la Terre. Mes parents croyaient qu'elle avait été témoin de la naissance des premiers hommes de cette planète. Elle avait beaucoup vu et beaucoup entendu. Elle connaissait la cause pour laquelle les gens ne vivaient pas en harmonie avec la nature et pourquoi ils la considéraient comme une esclave traitée sans pitié. Elle se souvenait d'une malédiction ancienne que les animaux avaient jetée sur les êtres humains lorsqu'ils les avaient trop chassés. Ils avaient été maudits de n'être jamais satisfaits, de vouloir sans cesse d'être riches, de n'être jamais contents tant que leur avidité ne serait pas satisfaite.

La malédiction s'était accomplie. D'un siècle à l'autre ; les gens étaient devenus de plus en plus cupides et agressifs. Ils avaient utilisé leur intelligence, leur curiosité intellectuelle et leur créativité pour produire de plus en plus, pour tuer, pour s'enrichir. Ils n'étaient jamais contents de ce qu'ils avaient. Le siècle dernier, la situation était devenue incontrôlable. Rien ne les satisfaisait plus. Ils voulaient vivre sans effort et manger le plus possible et voyager partout en voiture, en bateau ou en avion. Tout gâter, tout détruire. Malheureusement, cela portait atteinte à tous les êtres de cette planète. C’en était venu à nous affecter nous aussi.



Les animaux de la mer ont donc décidé de partir à la recherche de cette vieille tortue qui vivait sur une plage sauvage et éloignée de l'océan Pacifique. Un représentant de chaque espèce aquatique a été convoqué pour former la délégation.

Avec beaucoup de difficulté, après des mois d'errance à travers l'Océan, ils l'ont trouvée. Ils ont réussi à réveiller la vieille tortue sage. Ils voulaient lui demander d'annuler la malédiction ancienne. Ils voulaient que les humains redeviennent les êtres pacifiques et sages avec lesquels ils avaient partagé la planète pendant plusieurs siècles aux époques très éloignées.

Seulement, les choses n'ont pas été aussi simples. La vieille tortue avait été témoin de tellement d'atrocités qui ont nui au peuple marin qu'elle était sceptique à l'idée de leur donner une seconde chance. Mais la délégation ne voulait pas rendre les armes aussi facilement. Après lui avoir exposé des arguments vraiment solides et convaincants, elle a décidé de prendre le temps de la réflexion en nous fixant un rendez-vous.

Le jour venu, après mûre réflexion, elle s'est prononcée en ces termes :

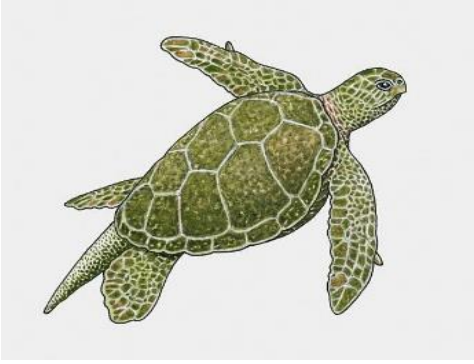
- ***« J'accéderai à votre requête à une seule condition. Prouvez-moi qu'il reste encore de la bonté et de la bienveillance chez les êtres humains et qu'ils ne sont pas tous fondamentalement mauvais ; qu'ils sont capables de changer… Je veux des preuves concrètes, pas uniquement de belles paroles puis revenez me voir. »***

Voilà, telle était sa décision finale.

Sans perdre un instant, nous avons élaboré un plan. MERLIN, un poisson- lanterne qui séjournait dans les coins sombres des fonds marins, nous a parlé d'une plante, plutôt rare, aux vertus très spéciales.

Cette plante, paraît- il, existait depuis la création du monde. Mais au fil des siècles, elle aurait sombré dans l'oubli complet. Seuls quelques privilégiés connaissaient son existence de nos jours. Il s'agissait d'une algue jaune parsemée de petites taches bleu ici et là. Elle n'avait rien de toxique, contrairement à ce que l'on pourrait croire au premier abord. En effet, elle permettait aux animaux marins d'être compris des humains une fois que nous l'avions ingurgitée ! Elle ne semblait guère avoir un goût appréciable mais la cause pour laquelle on se battait en valait la peine. MERLIN put, non sans peine, nous en dénicher une que nous avons précieusement conservée.

A présent, il nous fallait trouver les fameux « bons humains » dignes de confiance qui pourraient nous aider dans notre quête.



Pour cela, nous avons sollicité l'aide de notre amie : la tortue TONNERRE, qui avait passé une partie de sa vie dans un zoo. TONNERRE y était restée environ trois ans, après avoir été accidentellement prise dans un filet de pêche alors qu'elle sillonnait paisiblement le récif. Comme elle s'était blessée, elle a été prise en charge par un centre animalier qui s'occupait précisément des animaux qui souffraient de blessures causées par des pêcheurs à la dynamite et autres. Elle avait passé les mois de sa convalescence dans un zoo afin que l'évolution de son état de santé puisse être observée.

A son retour dans l'océan, TONNERRE a témoigné de toute la tendresse et la gentillesse dont les humains l'avaient entourée pendant sa longue convalescence.

Je savais que s'il y avait une créature qui saurait où trouver de bons citoyens, ce serait sans aucun doute elle. Nous n'étions pas déçus.

De plus, contrairement à la plupart d'entre nous, elle avait eu une bonne expérience avec les humains. Elle saurait comment aborder les choses pour leur expliquer la situation ; j'en étais convaincu !

En effet, TONNERRE a vite rencontré la bonne citoyenne prénommée HARMONIE qui l'avait sortie du zoo avec bienveillance. Elle lui a expliqué l'urgence de la situation et elle a pris la situation en main.

Le jour J, lors de notre rencontre avec la doyenne, HARMONIE a réussi à convaincre la vieille tortue sage qu'ensemble avec un bon groupe d'amis, ils étaient fortement engagés dans diverses causes humanitaires. Elle lui a fait part de toutes les bonnes actions déjà entreprises par l'association à but non lucratif qu'ils avaient créée dans le but de faire face aux divers problèmes qui affectaient tant notre belle planète bleue. En effet, ils avaient un jour manifesté pour faire pousser 10,000 arbres sur une grande surface de dix arpents de terrain chacun dans leurs pays respectifs, afin de remplacer ceux qui avaient été brûlés par des campeurs irrespectueux de l'environnement.

De plus, ils avaient aussi fait de nombreuses campagnes pour sensibiliser la population humaine afin d'éliminer l'utilisation des plastiques non-biodégradables, qui prenaient plusieurs années à disparaître de la surface de la terre et qui entre temps, tuaient nos amis qui les confondaient avec de la nourriture ; ils ont même eu pour projet de conscientiser les citoyens contre le réchauffement climatique. Cela en faisant des campagnes pour encourager les individus à utiliser divers moyens de transports non polluants tels que les voitures ou vélos électriques à la place des véhicules thermiques qui relâchaient des fumées toxiques incluant le monoxyde de carbone et qui, par conséquent, avaient un effet négatif direct sur l'environnement ainsi que sur la couche d'ozone.

La tortue sage a finalement réalisé que les humains ne sont pas tous des monstres, et qu'ils étaient tous, ensemble avec tous les autres êtres vivants de la terre, quoi qu'il arrive, dans le même bateau.

Elle s'est rendu compte que punir tous les humains à cause des mauvaises habitudes de certains d'entre eux était profondément injuste. Cela revenait à rendre le mal par le mal et ce n'était pas ce qu'elle souhaitait. Elle a donc décidé d'enlever la malédiction dans un endroit très calme, dans un des coins les plus profonds des océans, si profond, qu'il y régnait une obscurité déconcertante. Je ne m'étais jamais rendu dans un endroit pareil de toute mon existence.

Sous nos yeux ébahis, après avoir prononcé des paroles d'une langue inconnue, presque inaudibles, une puissante lumière illumina ce fin fond des mers en jaillissant de nulle part de manière complètement inattendue. Elle forma une impressionnante colonne lumineuse. La lumière blanche était tellement éclatante qu'elle a éliminé toute cette obscurité instantanément. Tout ceci n'a pas duré plus de quelques instants.

J'ai compris que la malédiction était levée une fois que la lumière avait disparu. Ce spectacle surprenant m'a fait penser que la doyenne avait sans doute communiqué avec les cieux. Je peux affirmer avec conviction que cet événement restera à jamais gravé dans ma mémoire.

Quelques semaines après cela, nous avons remarqué que, petit à petit, le monde commençait à changer, dans le bon sens. Les humains ont tiré une leçon de tout cela. Depuis, ils faisaient attention à ne plus polluer l'environnement.

Aussi beaucoup plus d'actions ont été prises pour préserver les espèces marines en danger d'extinction. Le pétrole et les déchets ont cessé de ravager nos mers ; la Terre a commencé à recouvrer sa splendeur naturelle d'antan. Celle que j'ai connue au bon vieux temps de ma tendre jeunesse, celle que j'espérais qu'elle conserverait pour les cent mille ans à venir !

Et depuis les peuples de la terre et les peuples des mers vivent en parfaite intelligence pour le bien de l'environnement terrestre et marin.



GROUPE 5

PAYS 1 : ROUMANIE

Scoala Gimnaziala „Maria ROSETTI”

BUCAREST

PAYS 2 : ILE MAURICE

Collège Sainte Marie

PAYS 3 : FRANCE

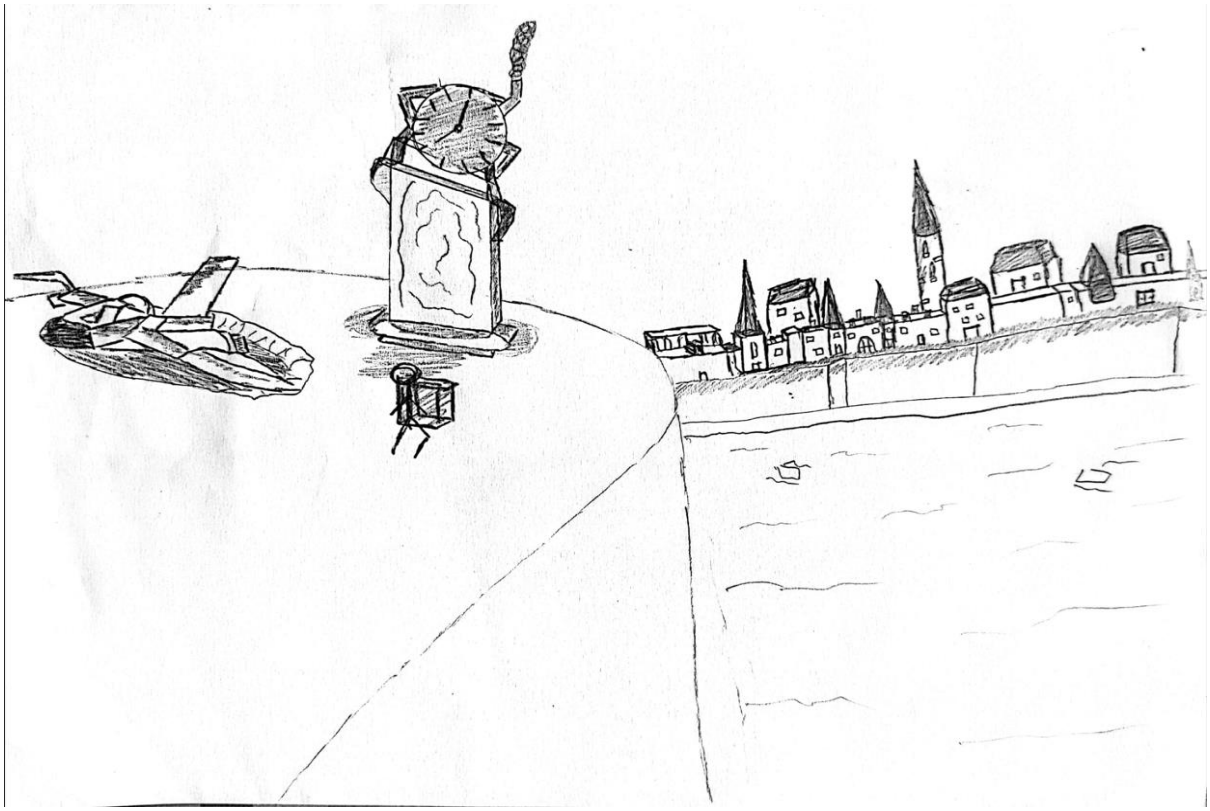
Collège Sainte Geneviève. ARGENTEUIL

LA MACHINE A REMONTER LE TEMPS

2050. Le gouvernement français a annoncé l'état d'alerte en raison de la montée du niveau de la mer. Cela a provoqué un important flux de déchets. Au milieu de cette crise, un garçon sans espoir, CHARLES, est né. Pour les sans-abris, le gouvernement construit des immeubles à Paris. La famille LAURENT s'installe à Paris et refait sa vie.

CHARLES LAURENT est un érudit qui n'a pas eu accès aux études supérieures. Enfant curieux par nature, le petit garçon a lu des centaines et centaines de livres qu'il a trouvés sur les étagères poussiéreuses de la bibliothèque du quartier. C'est un vrai autodidacte, un petit génie capable de retenir une multitude d'informations, de les associer et de créer à partir de rien des objets impressionnants. Son esprit créatif a été remarqué par tout le monde. Ses voisins et presque tous les habitants de PANAME l'appelaient GENIUS.

CHARLES a commencé petit à petit à s'habituer à son nouveau prénom. Il pensait même que GENIUS lui allait mieux. Cette nouvelle identité a changé un peu sa manière de voir le monde. Toute son enfance et toute son adolescence, il les a passées dans un endroit très pollué, sans eau potable et la plupart du temps sans électricité. À l'âge de 23 ans, il a décidé de faire



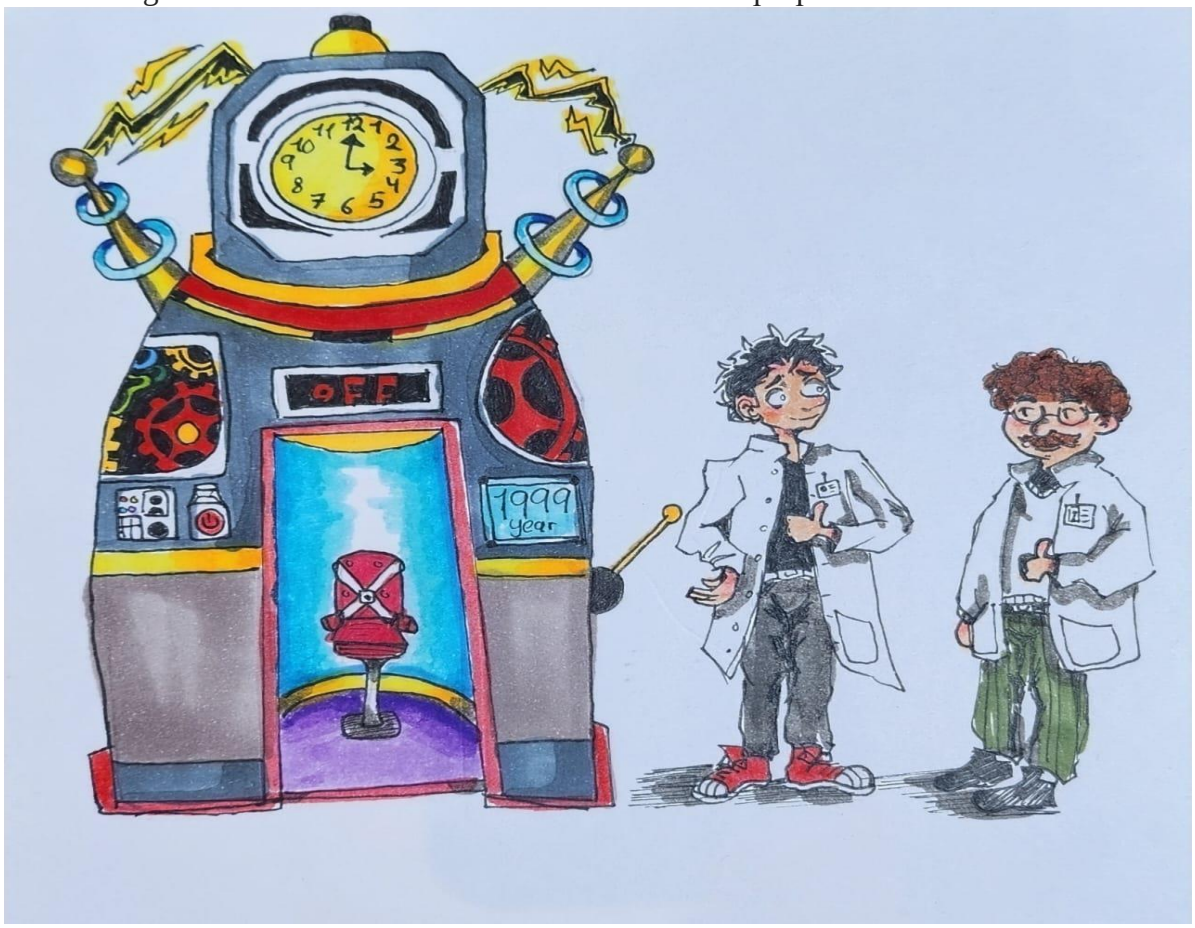
quelque chose de fou, quelque chose d'extraordinaire, le projet d'une machine à remonter le temps.

Le projet qui pour lui changerait la donne et qui améliorerait la qualité de vie des gens qui viendraient à vivre dans des conditions similaires à celle de son enfance. Cela rendrait aussi fiers ceux qui ont fait face aux mêmes situations ardues auparavant. Dans cette aventure où il avait pour but d'exterminer la pauvreté et des montagnes de déchets, il a reçu l'aide de plusieurs personnes ayant les mêmes objectifs que lui.

Il décida de réunir quelques personnes, chacune ayant son vécu. Ces personnes qui étaient de religions différentes, de tous milieux, avaient pourtant la même perspective et après tout n'étaient pas si dissemblables. Elles étaient toutes investies dans ce projet révolutionnaire ; elles aussi voulaient changer le monde en quelque sorte. Après de nombreux mois de dur labeur, accompagné de sa fidèle équipe, GENIUS réussit à faire en sorte que la machine à remonter le temps voit le jour.

Ils élaborèrent alors une stratégie pour voyager dans le temps. Ceux qui allaient avoir le privilège d'inaugurer la machine étaient GENIUS et l'ingénieur du groupe qui était aussi vaillant que son ami. Ils commencèrent donc leur périple et s'orientèrent dans le temps vers la période de la révolution industrielle aux prémices du réchauffement climatique.

Retour donc en l'an 1830, à la découverte de la source même du changement climatique afin de pouvoir poursuivre leur voyage. Puis, sachant ce qui devait être fait pour enrayer le changement climatique, ils se rendirent vers le début des années 2000, pour avertir et éclairer les dirigeants sur leurs décisions à propos de l'environnement.



Ils firent part de leur histoire aux gouvernements de plusieurs pays, qui à première vue trouvaient que leur idée était totalement insensée. Mais après de longues explications et grâce à la persuasion de GENIUS, les dirigeants finirent par le croire. En visitant ces pays, ils rencontrèrent des personnes avec des mentalités très différentes, on pourrait presque dire opposées aux leurs.

Cela n'allait pas être aussi facile qu'ils le pensaient. Avec les préjugés, les inégalités et l'insouciance de cette génération, il leur faudrait du courage et de la résistance face à ces personnes obstinées. Néanmoins, CHARLES n'a jamais eu tendance à baisser les bras.

Il ne s'est pas laissé décourager par ces personnes qui prétendaient ne pas comprendre dès qu'il s'agissait de penser aux autres.

Le jeune homme trouva donc une solution : il se dit que si les mots ne faisaient aucun effet, ne créaient aucun changement, alors il agirait. GENIUS n'avait aucune idée de ce qu'il pourrait bien faire et il alla chercher l'aide de ses amis qui l'attendaient à une quarantaine d'années plus tard. De retour en 2050, il se pressa d'annoncer la bonne nouvelle à son équipe : la machine fonctionnait. Sans perdre de temps, il leur exposa la situation, en ayant espoir que son équipe arrive au bout du problème.

Son équipe mit fin à ses angoisses en arrivant le lendemain avec une idée démente qui permettrait à GENIUS d'atteindre son objectif. Ils lui proposèrent de monter une vidéo, où l'on retrouverait la pauvreté, la misère et la pollution très présente en 2050, qu'ils appelleraient "*La Vidéo Du Futur*". Il repartit dans les années 2000 et mit en place son projet de *vidéo du futur*. Il se rendit chez quelques personnes qui lui avaient promis de l'aider dans ses projets pour changer le monde. Ces personnes l'aidèrent à lancer la vidéo en ligne. Par la suite, avec l'aide des gouverneurs qu'il avait en premier lieu réussi à convaincre, il parvint à faire passer une loi qui empêcherait la déforestation, la surconsommation, le développement industriel démesuré, et les nombreuses autres origines du revirement climatique.

Rendre cette vidéo publique et acceptée de tous ne fut pas chose aisée. Dans les premiers temps, on les prit au mieux pour des charlatans, au pire pour de dangereux activistes dont il fallait se méfier. A force de passages fréquents sur les plateaux de télévision, de radio et publications internet, GENIUS et son équipe se firent progressivement entendre. Les mentalités commencèrent à changer et les lois aussi, cinq grandes puissances montrèrent l'exemple : SINGAPOUR réduisit son développement industriel démesuré, la CHINE sa surproduction, L'INDE s'engagea dans une politique efficace de tri, le BRESIL s'attaqua avec courage à limiter la déforestation. GENIUS et son équipe soutinrent ces pays dans leur révolution environnementale. GENIUS avait enfin mené à bien son projet pour lequel il avait donné ses nuits et son âme. Le monde avait retrouvé son équilibre, l'armée était enfin chargée de maintenir la paix.

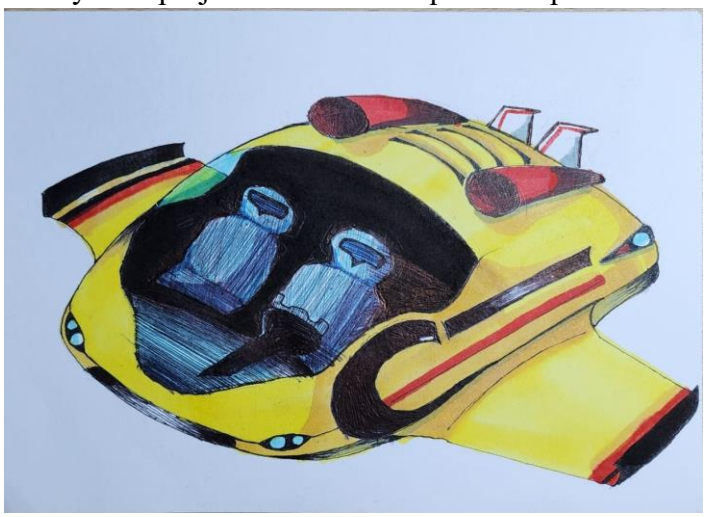
GENIUS décida que personne après lui ne devait retourner dans le passé et utiliser sa machine. IL réussit à convaincre les gouvernements que cela représentait un danger trop important et une menace incontrôlable. Le seul prototype fut donc détruit devant ses yeux, les plans brûlés et chacun signa un engagement à l'oubli du projet le plus fou inventé par l'homme…



LA VOITURE DU FUTUR

De nos jours, les gens investissent de plus en plus dans des voitures de luxe, de sport ou même pour se vanter d'en avoir plus que d'autres. C'est un fait que PAUL avait remarqué depuis un moment. Il n'a jamais compris la raison pour laquelle ces gens voulaient tant avoir une ou même plusieurs voitures, car selon lui, les voitures n'étaient qu'une grande source de pollution, qui devait être réduite. Il y voyait aussi une grande inégalité et une différenciation de classes sociales, et cela à travers de simples véhicules qui n'ont pour différence que leur prix et leur apparence. Alors un jour en regardant les voitures défiler sur l'autoroute par la fenêtre de son immeuble, une idée lui vint à l'esprit.

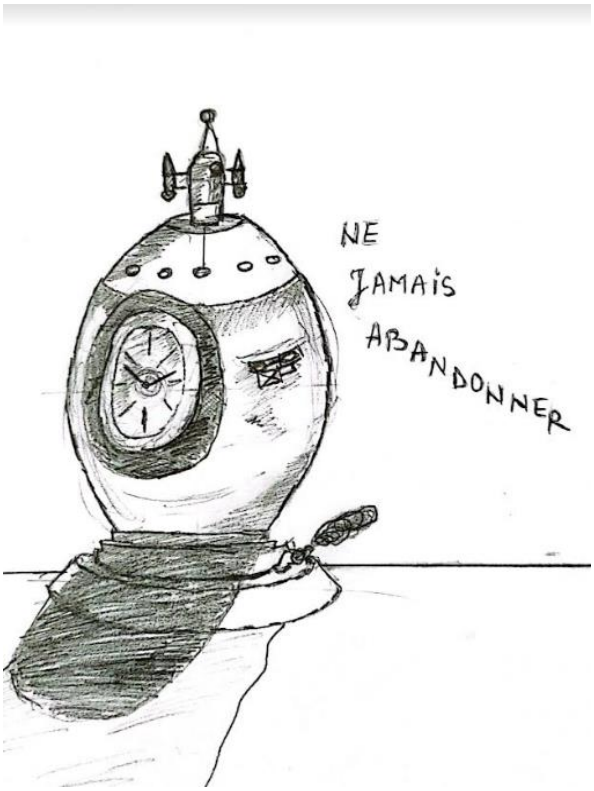
Il voyait le projet d'une voiture qui aurait pour but de réduire la contamination de l'air ainsi que la disparité entre les catégories sociales. Il créerait « *La Voiture Du Futur* » : en effet, il inventerait la voiture dont tant de monde parlait depuis tellement d'années mais qui n'était, jusqu'à ce jour, qu'un idéal infranchissable. Cet engin novateur permettrait aux amateurs de voitures de conduire aussi longtemps qu'ils le voudraient sans pour autant détruire notre environnement, notre seule maison. Elle ne serait pas réservée aux gens aisés ou à ceux de grandes familles ; elle serait accessible à toute personne responsable au volant. La voiture serait une invention inédite qui pourrait même accueillir les individus autrement capables grâce à ses nombreuses fonctions. Cette voiture connaîtrait la gloire et métamorphoserait la conduite des automobilistes.



PAUL se mit alors au travail avec acharnement : il se documenta en lisant plusieurs ouvrages techniques, en consultant des sites internet ; il consulta des professionnels de l'automobile (ingénieurs, designers, techniciens…) qui lui firent tous la même réponse : « C'est un projet irréaliste ! ». Il étudia alors des projets susceptibles de lui être utiles dans l'accomplissement de son travail. Et un matin, il décida de se lancer enfin ! Il contacta des personnes susceptibles d'adhérer à son projet, des anciens camarades d'école d'ingénieurs, des amis débrouillards et inventifs, des personnes capables de s'investir sans compter dans cette aventure.

Ils résolurent les questions de poids, de matériaux, d'aérodynamisme, de design, d'énergie utilisée, de durabilité du véhicule, de sécurité, de confort, de rendement, de fabrication, de production…En quelques années et après plusieurs essais, un prototype commercialisable était prêt ! PAUL présenta son projet aux ministères de l'économie, de l'industrie, de l'environnement, des transports…chaque fois, la même réponse : c'est très intéressant, mais…Il rangea alors ses plans dans son grenier, remercia ses amis pour le travail effectué et décida de partir s'installer à la campagne pour devenir berger.

Pendant ce temps, une grande firme automobile, contactée par le gouvernement, reprit l'idée de PAUL. Et en quelques mois, « *la voiture du futur* » n'était plus une simple idée, mais une réalité qui allait bientôt être commercialisée, à un prix la réservant à quelques personnes très aisées qui pourraient se vanter de circuler dans une voiture non polluante. Cette nouvelle voiture était ensuite destinée au bout de ces mois de publicité à être vendue à un public plus large, mais toujours sélectif, dont ferait notamment partie les ministères et hauts fonctionnaires de l'État.



PAUL a appris qu'une grande entreprise avait volé son idée et voulait commercialiser la voiture qu'il avait conçue à un prix très élevé que seules les personnes très riches pouvaient s'offrir, contrairement à son souhait de la vendre à un prix abordable.

Il décida donc de quitter sa vie à la campagne pour revenir en ville et poursuivre en justice les personnes qui avaient volé son idée. Il alla jusqu'à la Cour suprême de LA HAYE et présenta son dossier.

Après des mois de comparution, PAUL perdit le procès contre le constructeur automobile, qui disposait d'une équipe d'avocats qu'il ne pouvait vaincre. Il retourna à sa vie de berger, avec le grand regret d'avoir renoncé à son idée. C'est pourquoi il a appris à ses enfants à ne jamais abandonner et à se battre pour leurs idées, pour le bien de l'humanité.

ENSEMBLE POUR LA TERRE

« Je suis LYA ROLZ, j'ai 15 ans, je suis née à l'époque du non-retour. La population se concentre dans les villes, nous sommes de plus en plus nombreux sur terre, bientôt 11 milliards en 2100, respirer de l'air pur est devenu complètement impossible…Les guerres sont omniprésentes, guerres de communauté, guerres civiles, guerres de religions, guerres économiques… La Terre est devenue un endroit où règnent le malheur et la mort.

La Terre est arrivée à son point de non-retour. Bientôt 30 ans. A l'école, on nous répète constamment la même rengaine : « Il faut protéger la planète, c'est important ! Vous êtes la génération qui sauvera la terre ! » Il y a longtemps, ils n'ont rien fait…et maintenant, ce serait à nous d'agir ? Arriverons-nous à sauver la planète ou bien sommes-nous déjà arrivés à l'effondrement de notre société ? Les scientifiques explorent des pistes de survie : vivre sous-mer à défaut de pouvoir habiter d'autres planètes de notre système. Mais qui pourra accéder à ces nouveaux Eldorado ? »



Pour sauver le monde du désastre, LYA a décidé de former une équipe. Les premières personnes auxquelles elle a pensé étaient ses camarades de classe. Elle a choisi six collègues chacun ayant des qualités différentes, afin qu'ils puissent sauver le monde.

La première personne à qui elle a demandé de la rejoindre était celle en qui elle avait une confiance inconditionnelle, sa meilleure amie, NATHALIE. Elle voulait devenir ingénieure, c'est pourquoi elle a pu aider LYA à créer différentes machines pour apporter sa contribution.

Puis elle a appelé son frère LEO, car elle le connaissait très bien et savait ce qu'il était capable de faire. Il était charismatique et drôle et il pouvait donc convaincre les gens très facilement. LEO était utile parce qu'un aspect important de leur plan était de changer le comportement des gens.

LYA a ensuite choisi AIMEE parce qu'elle était la collègue la plus travailleuse et la plus ambitieuse qu'elle n'ait jamais connue, des qualités très importantes pour leur projet. Grâce à sa persévérance et à son travail acharné, elle a toujours réussi à réaliser ce qu'elle voulait.

Un autre membre important de l'équipe que LYA a choisi a été PHILIPPE, car il n'avait pas peur de ce qui pourrait arriver s'ils échouaient. Il était donc déterminé à faire l'impossible pour sauver la Terre.

Après, elle a choisi PIERRE, un collègue qui n'avait pas beaucoup d'amis, étant plutôt renfermé. Elle avait remarqué qu'il était doué pour construire diverses choses à partir de zéro, une qualité qui les aidera sans doute à construire les machines conçues par NATHALIE.

LYA a également choisi OLIVIA, sa voisine, car elle savait animer une équipe et pouvait ainsi réconcilier et motiver tout le monde si besoin.

Peu de temps après avoir dressé la liste des membres de l'équipe, LYA a appelé tout le monde dans un endroit retiré, à l'arrière de l'école, pour mettre au point le plan de sauvetage.

- « Bonjour les amis ! Suite aux derniers événements, l'état de santé de notre planète m'inquiète beaucoup. Vous êtes convoqués à cette réunion parce que nous pouvons sauver le monde. J'ai créé cette équipe pour que chacun mette son talent ou ses compétences au service de la planète qui ne se porte pas du tout bien. Aidez-moi à sauver le monde ! Je veux savoir si vous êtes tous d'accord pour le faire car c'est un moment critique, leur a dit LYA.

- Je suis d'accord pour aider autant que je peux, dit LEO.

- J'en suis, moi aussi, dit PIERRE.

- Je suis d'accord aussi, dit NATHALIE.

- Nous aussi, dirent AIMEE, OLIVIA et PHILIPPE. »



LYA et ses coéquipiers ont élaboré un plan complexe pendant plusieurs jours afin de réussir à sauver le monde. Pendant plusieurs mois ils ont travaillé dur et chacun a apporté sa contribution à la préservation de l'environnement.

LEO a rassemblé 10 000 personnes pour aider chacune des équipes dans ce qu'elles avaient à faire. Son aide a été réellement précieuse. Plus il y a des personnes impliquées, plus les chances de réussite sont importantes.

NATHALIE a conçu plusieurs machines pour redonner de l'espoir à l'humanité, pour que les gens vivent dans de bonnes conditions. Les engins qu'elle a réalisés avec ses amis ont pu filtrer l'air pollué, nettoyer des eaux usées, ramasser les déchets du sol, transformer l'air pur en eau potable et le plastique en d'autres outils utiles.

Cinq ans après, les projets de LYA et de ses amis ont vu le jour, et ont été une grande réussite. Le public a grandement apprécié l'effort et les gens ont eux aussi commencé à se soucier de l'environnement, ou du moins de ce qu'il en restait. LYA et son groupe furent bien évidemment remerciés pour leurs idées ingénieuses et pour toutes les heures qu'ils avaient dévouées à ce projet inédit.



Leur collège leur dédia un mur dans les couloirs qu'ils appelèrent : ***"Le mur des Héros".*** Sur ce mur, ils y ajoutèrent tous les projets réalisés ainsi que tous les articles publiés qui exposaient leurs accomplissements. Ils furent reçus par le Maire de la ville, qui les présenta au public et leur remis une médaille en signe de reconnaissance pour leur contribution à la préservation de l'environnement. Ces gestes furent encouragés et l'effort continua afin de garder l'environnement aussi sain que possible.

GROUPE 6

PAYS 1 : FRANCE

Ecole Sainte Bernadette NEVERS

PAYS 2 : GRECE

Ecole HILL

LA NATURE SAUVEE.

Notre histoire commence par une douce nuit d'été, le 15 juillet 2023. Des enfants campaient tranquillement dans la forêt. Durant cette nuit, ils se sont bien amusés, ils ont fait un feu, ont raconté des histoires qui font peur et sont allés se coucher dans leur tente.

Alors qu'ils dormaient profondément, un bruit a retenti dans toute la forêt. Les enfants se sont réveillés en sursautant. Les enfants ayant peur, ils décidèrent de sortir de leur tente et regardèrent dehors pour voir ce qui se passait. Ne voyant rien, ils s'enfuirent en courant dans la nuit. Tout à coup, l'un des enfants tomba et se cogna contre quelque chose. Les autres allèrent l'aider et découvrirent une pierre bleue lumineuse !

Curieux, les enfants s'approchèrent de la lumière bleue, celle-ci se mit à briller tellement fort qu'ils furent éblouis.

Lorsque la lumière s'arrêta, les enfants découvrirent un mot qui disait:



« Chers enfants,

La Terre est attaquée par une bande de super-vilains. Vous avez été choisis pour être les super-héros qui protègeront la planète. Je vous confie ces pouvoirs afin de vous aider dans votre mission.

LYSON, tu seras super animaux, tu soigneras tous les animaux de la Terre. MYLO, ton nom sera super-feu, le feu t'aidera à combattre les méchants. SOLINE sera la feuille invisible, ton invisibilité t'aidera dans ta mission. RAMY, ta rapidité fera de toi un ennemi imbattable, ton nom de super-héros sera super-rapidité. MOAAD, tu t'appelleras super-lampadaire, ta lumière aidera à éblouir les super-vilains. EVE, ton nom sera Fleurette, tu aideras à faire refleurir les plantes de la Terre. Enfin, LEA deviendra Crystal et sera capable de contrôler l'eau.

Je vous souhaite bonne chance pour sauver la planète Terre. Signé : le Système-solaire. »

Après avoir lu ce mot, les enfants se regardèrent et sautèrent de joie, contents d'avoir des pouvoirs. Ils se mirent à courir pour sortir de la forêt. Après avoir trouvé la sortie, ils découvrirent l'horreur qui était arrivée à la planète.



Les super-vilains dont avait parlé le système-solaire, étaient bien là ! La Terre ressemblait à une poubelle géante, les arbres étaient tous cassés, les fleurs toutes abîmées, les déchets tous jetés par terre, les maisons détruites et les animaux blessés. La Terre était devenue noire à cause de la pollution.

Les enfants devenus super-héros allaient devoir trouver comment utiliser leurs pouvoirs pour sauver la planète ...

Tous ensemble ils commencèrent à courir. Ils voulaient aller chez LYSON pour chercher son chien.
LEA nommée CRYSTAL commençait à éteindre le feu. C'était dur !
FLEURETTE la suivait. Pour chaque arbre cassé elle en plantait un autre. Pour chaque fleur abîmée elle en plantait deux.
À peine deux minutes se sont passées et les super-vilains les ont vus !!!
Tout de suite, SOLINE devint invisible...
Elle s'élança pour attaquer les super-vilains par surprise.



LEA appelée CRYSTAL, poursuivit un super-vilain dans une grotte sombre, remplie de choses étranges. Tout à coup, elle se retrouva piégée dans une toile d'araignée géante contrairement au super-vilain qui l'avait vue et avait glissé en dessous. L'araignée s'approcha lentement de CRYSTAL, prête à la manger…

CRYSTAL qui vit la pluie tomber dehors à l'entrée de la grotte, en profita pour remplir sa bouche d'eau et lancer un jet d'eau sur l'araignée qui s'enfuit.

SUPER-RAPIDITE qui avait vu LEA s'élancer vers la grotte arriva et courut si vite autour de la toile d'araignée qu'elle se cassa, LEA était donc libre.



RAMY continua sa course et rattrapa le vilain méchant puis lui donna un coup de pied qui l'assomma. L'araignée en profita pour dévorer le super-vilain.

LEA en profita pour revenir vers les autres, combattre les super-vilains. SUPER-FEU était en train de faire un cercle de feu autour d'eux, aidé de SUPER-LAMPADAIRE qui les aveuglait.

Les super-vilains occupés à combattre écrasaient les fleurs. FLEURETTE en replantait à chaque fois qu'ils les piétinaient.

LYSON alias SUPER-ANIMAUX, appela une taupe pour creuser un trou afin de piéger les méchants, aidée de Fleurette qui les ligotait avec des lianes et les jetait dans le trou formé par la taupe.

SOLINE, toujours invisible, les aidait à les mettre dans le trou. Le chien de LYSON, lui, mordait les fesses des super-vilains.

Après avoir attrapé tous les super-vilains, les enfants super-héros ont combiné leurs pouvoirs et ont réussi à les renvoyer sur la planète d'où ils venaient : la planète Mars.

Une fois les super-vilains renvoyés chez eux, les enfants se sont rendu compte que les déchets avaient disparu et tous les animaux avaient été soignés. La Terre était redevenue comme avant.

Les enfants firent une fête avec tous les animaux jusqu'à 5h du matin avant de retourner se coucher paisiblement dans leur tente.

Fin.

LES DEUX GARÇONS



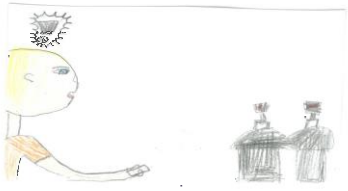
Il était une fois deux garçons. Robert était un nouvel élève à l'école internationale de New York. Il venait d'Ukraine. Robert était très timide car il ne parlait pas bien l'anglais. Charles était le seul à l'aider. Ils sont vite devenus amis. Chaque week-end Charles sortait avec Robert pour lui montrer la ville. Un jour, en visitant un parc ils ont vu qu'il y avait trop d'ordures par terre ! C'était incroyable !

Pourquoi les gens ne respectent-ils pas la planète ?

Ils ont décidé de créer un groupe ***« sauve la planète »*** et ils ramassaient tout ce qu'ils trouvaient.



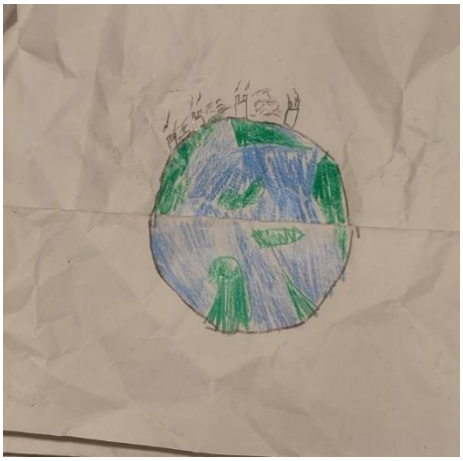




Très vite, d'autres personnes sont venues rejoindre leur groupe. Certains de leurs amis de classe ont voulu protéger la nature avec eux.

Il y avait ROSE, OWEN et AURELIA.

Tous les jours, en allant à l'école, les élèves ramassaient de plus en plus de déchets. Enervés, par ce manque de respect, le groupe ***« sauve la planète »*** a décidé de faire une enquête sur les responsables de ce dépotoir.





Un jour en sortant de l'école, ils virent des gens qui jetaient des détritus par terre, mais ils n'ont pas réussi à voir qui c'était.

Ils ont donc décidé de questionner les élèves, de mettre des caméras sur les poubelles et de poser des affiches plastifiées (au cas où il pleuve) sur les arbres et sur les murs.

En questionnant les élèves, une personne leur a donné des indices.

ROBERT, CHARLES, ROSE, OWEN et AURELIA ont su que les personnes qui jetaient les choses par terre formaient un groupe dont le chef était SAMY, un camarade de classe.

Avec ses autres copains, JULES, WIDAD, NATHAN et WILSON, SAMY avait formé un groupe qui s'appelait **« *les destructeurs* ».** Ces enfants étaient les ennemis de ceux qui faisaient partie du groupe ***« sauve la planète ».***



Le lendemain, le groupe ***« sauve la planète »*** a été voir SAMY pour lui dire :

- « Quelqu'un nous a dit que tu étais le chef des destructeurs !
- « Ce n'est même pas vrai, dit-il, n'importe quoi !
- « On est sûr que c'est vous, on a mis des caméras sur les poubelles et on vous a vus !! »

Le soir-même **« *Les destructeurs* »** envoyèrent alors un message au groupe ***« sauve la planète »*** qui disait : *« rendez-vous dans la cour de l'école demain à la récréation… »*

Le lendemain, les deux groupes se rejoignent dans la cour pour discuter du problème.

Les enfants n'arrivant pas à se mettre d'accord, ils commencèrent à se disputer et se bagarrer. Heureusement la sonnerie retentit et mit fin à la bagarre.

Arrivé dans la classe, SAMY dit au groupe ***« sauve la planète »*** :

- « On se retrouve à la cantine. »

Une fois à la cantine, SAMY propose un match de foot pour régler le problème. L'équipe perdante devra arrêter son groupe. Le groupe ***« sauve la planète »*** était d'accord.

Pendant la récréation de la cantine, les élèves firent leur match de foot. L'équipe des ***« destructeurs »*** était en train de gagner…

Quand tout à coup, un garçon mystérieux avec un masque sur le visage arriva et joua avec l'équipe de CHARLES et ROBERT. Grâce à cet élève, l'équipe ***« sauve la planète »*** gagna et SAMY, JULES, WIDAD, WILSON et NATHAN ont été obligés d'arrêter de jeter des papiers par terre.

Le garçon mystérieux enleva son masque et SAMY fut choqué de voir qu'il s'agissait de LENY, son meilleur ami. LENY expliqua à SAMY qu'il avait fait ça pour protéger la planète Terre. SAMY dit alors :

- ***« Je suis désolé, tu es mon meilleur ami, je te pardonne. J'arrête de jeter des papiers partout. »***

Fin.

GROUPE 7

PAYS 1 : ROUMANIE

Lycée Théorique « Ioan SLAVICI »

PAYS 2 : GRECE

Ecole gréco-française « Jeanne d'ARC »

LE PIREE

ALICE AU PAYS DES ETRES HUMAINS

Si ma destinée m'avait offert une vie normale, aurais-je pu être heureuse ? Aurais-je eu, à mon tour, la liberté de faire tout ce que les autres peuvent faire, sans être dédaignée ? Pourquoi faut-il que ce soit comme ça, vivre dans un monde injuste où il n'y a plus de compassion ou de bienveillance ? Je suis lasse de ce monde lamentable où l'ignorance fait fureur à chaque coin de la rue. Toutes ces choses, je me les répète chaque fois que je me regarde dans le miroir, en ne voyant rien de plus que le visage d'une jeune fille sans espoir, sans issue …

Je pense que la plus difficile chose à laquelle je doive faire face c'est de sortir dehors, affronter le monde, vivre sans me sentir honteuse, humiliée à tout instant. Ma vie serait plus facile si je pouvais avoir mes parents près de moi. D'ailleurs, je ne voulais pas de grandes choses, leur simple présence m'aurait suffi mais la mort n'a eu aucune pitié pour eux.

Aujourd'hui, j'ai beau me dire qu'ils sont allés dans un monde meilleur, quand une amertume sans pareille me submerge chaque fois que je pense à eux, je suis épuisée de faire semblant que tout ira bien !

Chaque fois que j'essayais de m'intégrer dans un groupe, j'étais rejetée ou ignorée. En revanche, il a fallu apprendre à être seule et à m'habituer à vivre dans mon monde, à moi. Mais ça ne voulait pas dire que je refusais d'avoir de vrais amis et d'être acceptée par les autres …

Je me souviens avec tristesse du premier jour d'école, en cinquième classe.



Il était tôt, le matin et j'étais dans la cour de l'école, dans mon fauteuil roulant. Les parents de mes copains m'ont regardée avec une certaine hésitation et j'ai senti leurs yeux me juger, même si je n'avais fait rien de mal … En voyant tous mes copains accompagnés de leurs parents, je me suis souvenue de ma mère et de mon père, les dernières personnes qui m'ont rendue heureuse, qui m'ont apporté le soutien et le bonheur nécessaires à un enfant. Je le sais, si je n'avais pas existé, peut-être qu'ils seraient encore en vie !

Quand j'étais petite, je rêvais de devenir ballerine, alors ils ont décidé de m'emmener voir « *Le Lac des cygnes* ». Le spectacle a eu lieu par une sombre journée d'hiver où les rues étaient couvertes de neige et de glace. Cependant, j'ai insisté pour y aller. L'accident s'est produit en quelques secondes, mais avec des conséquences qui allaient durer toute ma vie. Mes parents sont morts, mes jambes sont restées paralysées … et moi, obligée de passer ma vie dans un fauteuil roulant. Qui aurait pu imaginer que les moments heureux seraient remplacés, tout d'un coup, par un malheur infini ?

Pendant que les autres enfants s'amusaient et profitaient de la vie, je sentais que j'avais perdu le goût de la vie, dès son début. Je voulais avoir les mêmes chances que n'importe quel autre enfant et être traitée avec respect !

Mais le monde n'était pas si simple et si juste. Au lieu de me permettre de profiter de la vie, le destin ne m'a offert que de la douleur et de la souffrance. Et peut-être que je ne pourrai jamais comprendre pourquoi je dois subir autant d'injustice et de torture ...

Je me souviens très clairement comment, pendant le cours de sport, les enfants riaient de moi, chuchotaient et me marginalisaient. Pendant que j'attendais, dans un coin de la salle, la fin du cours, mes copains me regardaient avec mépris et me faisaient comprendre que je n'étais pas aussi bonne qu'eux.

C'est tellement difficile de garder la tête haute dans de tels moments et de continuer sa journée comme si rien ne s'était passé.



Est-ce que c'est bien sa vérité ? Est-ce que c'est son monde ? Est-ce que c'est aussi le monde d'autres personnes qui sont handicapées, isolées ? Alice, notre protagoniste, ne peut pas répondre à toutes ces questions qui ont envahi sa tête. Une chose est sûre, c'est que sa vie changera !

Le lendemain, Alice, après être rentrée de l'école chez ses grands-parents, a fait ses devoirs, a dîné avec eux et est allée se coucher comme d'habitude. Le jour suivant, lorsqu'elle s'est habillée, elle a décidé de faire une promenade, mais, autour d'elle, tout avait changé. Le soleil était plus brillant que la veille ! Les fleurs étaient plus parfumées ! Le vent touchait doucement son visage ! Tout allait mieux. Elle se sentait mieux ! Mais pourquoi ?

Aujourd'hui, je me suis réveillée et j'étais heureuse ! Un rêve bizarre a complètement changé ma vie : je me suis retrouvée seule au milieu d'une grande forêt, j'ai décidé de me lever de mon fauteuil roulant et de l'explorer. J'ai ressenti un intense sentiment d'admiration et de soulagement quand, soudain, j'ai entendu une voix très faible me dire : « Alice, aide-nous... ! »



Plus j'avançais, plus j'entendais cette voix qui était de plus en plus forte !!! En m'approchant des arbres, j'ai compris que c'étaient ces derniers, ainsi que les fleurs et en général toute la forêt qui demandait mon aide.

Les déchets que les gens jetaient partout, polluaient la forêt ! Alice ne voulait pas que cela passe inaperçu, c'est pourquoi elle a commencé à ramasser toutes les ordures qu'elle pouvait !

Et tout à coup, tous ses camarades se sont trouvés à ses côtés, prêts à la soutenir ! Cela suffisait pour Alice qui, très motivée, après s'être réveillée, a immédiatement commencé à réfléchir comment elle pourrait agir.

Ce rêve m'a marquée ... Il faut que je fasse quelque chose ! Il faut qu'on agisse ! Je vais noter toutes mes idées ! Je dois m'organiser !

Il faut parler du problème, de la forêt, de la nature et de mon rêve. Il faut parler à mes profs ainsi qu'à mes camarades et à toutes les personnes qui ont les mêmes soucis et la même passion pour la nature que moi et, finalement, le nettoyage de la forêt pourra me permettre de vivre une expérience inoubliable !

Je suis déterminée à agir pour protéger la nature et sensibiliser les gens à la pollution de la forêt. J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai commencé par discuter de mon rêve et partager mes idées avec mes camarades de classe et mes professeurs. J'ai également cherché des informations sur la pollution de la nature et les moyens de la combattre.

À l'aide de mes copains et de ma famille, j'ai organisé une campagne de nettoyage de la forêt. Nous avons travaillé dur pour collecter les déchets et les débris qui polluaient la forêt, et nous avons également planté des arbres pour restaurer l'environnement naturel. Cela nous a rapprochés et nous sommes devenus de très bons amis. La campagne de nettoyage a été un succès et a attiré l'attention de notre école.

Ma passion pour la protection de la nature et mon travail acharné ont inspiré les gens de ma communauté à prendre des mesures pour protéger l'environnement. J'ai créé une association de protection de la nature avec mes nouveaux amis, qui organisaient régulièrement des événements pour sensibiliser les gens à l'importance de la préservation de la nature.

Mon rêve est devenu réalité et a changé ma vie mais, surtout, j'ai changé la vie des autres en inspirant les gens pour agir, pour protéger la nature. Grâce à cette expérience, j'ai réalisé à quel point les amis étaient importants pour notre vie et combien de choses nous pouvions réaliser en travaillant ensemble pour une cause qui nous tient à cœur.

Les gens ne me regardaient plus avec pitié. Mes copains me respectaient pour mes idées, mon travail et ils me considéraient comme leur amie. J'ai réalisé que, en leur permettant de s'approcher de moi, ils sont devenus mes amis. Nous avons renforcé nos liens et nous continuons à organiser des événements pour la protection de l'environnement. Je suis heureuse d'avoir des amis aussi engagés et motivés que moi pour préserver notre planète pour les générations futures.

Et vous, chers amis ? Qu'est-ce-que vous faites pour les personnes qui souffrent ? Que faites-vous pour changer notre monde ?



JOURNAL D'ALBERT

DATE STELLAIRE 77021.1

Cher journal,

On se dirige vers la planète ALDEA. Jusqu'à présent, notre voyage s'est déroulé sans aucun incident.

Notre vaisseau spatial parcourt l'Univers, en essayant de découvrir de nouvelles planètes, de nouveaux mondes qui puissent offrir aux Terriens le confort qu'ils avaient autrefois sur leur planète.



Je m'appelle ALBERT et je suis un survivant d'un monde tué par les actions nocives des êtres humains. Après la destruction de la Terre, on cherche des réponses, en analysant l'histoire humaine et on est stupéfait par l'insouciance et la cruauté du passé.

Je suis submergé par le désarroi ... J'ai étudié des piles de documents, je me suis souvenu de tant de guerres ... Tout pour rien ... Je vais dormir un peu et, demain, je vais reprendre mes recherches. Il est essentiel de découvrir la formule du voyage dans le temps, pour redonner à l'humanité la chance de réparer ses erreurs. À bientôt !

DATE STELLAIRE 77021.2

Cher journal,

La nuit dernière, je suis revenu sur la Terre. Les images apocalyptiques de notre ancienne planète bleue m'ont vraiment attristé ! J'ai traversé des paysages arides. Au lieu des forêts vertes et des eaux cristallines, j'ai trouvé une terre brûlée, désolante, sans vie.

J'ai beau chercher la moindre trace de vie. Rien à la surface, rien dans les eaux. Dans certains endroits de la Terre, l'air glacial a tout pétrifié. Les actions nocives des humains ont détruit notre belle planète, notre maison. Des siècles entiers de pollution, de consommation irresponsable, de guerres, d'égocentrisme, de manipulation ont conduit à une fin inévitable : la mort de la Terre !

Malheureusement, il semble que le Mal ait vaincu le Bien et l'Homme, l'Homme n'a rien appris des leçons de l'histoire et n'a cessé de répéter ses erreurs !

Je suis en colère, je suis en proie au désespoir et mon impuissance me laisse sans force. Mais je n'abandonne pas ! Je dois trouver un moyen de remonter le temps, de changer le destin de l'humanité !

Bientôt, j'espère avoir de meilleures nouvelles !

DATE STELLAIRE 77021.3

Cher journal,

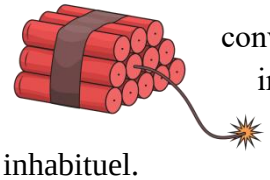
Ça fait longtemps que je n'ai plus écrit dans tes pages. J'ai travaillé jour et nuit. Je suis très heureux ! Mon équipe de scientifiques - CLAIRE, THOMAS, MARIE, PIERRE et moi avons découvert la formule du voyage dans le temps !

Après de longues recherches, nous y sommes parvenus !

Enfin, nous avons la possibilité de réparer ce que nous avons gâché. Cependant, de nombreux doutes rongent notre joie. Avons-nous ouvert, à nouveau, la boîte de Pandore ? Notre découverte, le voyage dans le temps, n'attirera-t-elle pas d'autres malheurs sur les êtres humains et sur la Terre ?

Le cœur serré, nous nous préparons à retourner dans le passé : CLAIRE, THOMAS, MARIE, PIERRE et moi.

Nous avons choisi le XIXe siècle, la Suède, l'année 1867, juste avant qu'ALFRED NOBEL n'achève l'invention de la dynamite.



Serons-nous capables de changer le cours de l'histoire ? Arrivera-t-on à convaincre Monsieur NOBEL d'abandonner son invention aux conséquences irréparables pour l'humanité ?

Cher journal, tu seras aussi mon compagnon dans ce voyage inhabituel.

À bientôt, avec de bonnes nouvelles !

DATE: 28 AOÛT 1864 ***STOCKHOLM, SUEDE***

Cher journal,

Nous y sommes arrivés ! Nous avons réussi à activer la machine grâce à la formule que nous avons découverte et à revenir dans le temps, en Suède, en 1864. Je suis encore sous le choc, à cause de tout ce que j'ai vu. C'est incroyable de voir à quel point la planète était belle à cette époque-là, avant que tout ne soit détruit.

Les bâtiments en pierre de couleur pastel bordaient les rues animées et étroites de la vieille ville, donnant l'impression que chaque coin était une œuvre d'art. Les rives de la ville, créant une atmosphère de conte de fées, étaient également parsemées de magnifiques palais et châteaux, témoins de la richesse et de la grandeur de Stockholm.

Les canaux étincelants et sinueux qui traversaient la ville étaient bordés de verdure luxuriante et de grands arbres verts, ajoutant une touche pittoresque à la scène. Les sons des chevaux tirant des carrosses résonnaient dans les rues pavées et l'atmosphère historique, tout était là. C'est difficile de croire que tout cela va disparaître un jour, à cause de l'avidité et de la négligence de l'homme.

Nous avons passé une journée entière à Stockholm, en essayant de trouver des informations sur ALFRED NOBEL et ses habitudes, mais nous n'avons pas trouvé sa trace. Nous avons parlé aux habitants de la ville, mais nous avons seulement appris qu'il était un homme très réservé, qui ne se montrait que rarement en public. Il semblait être plus intéressé par ses recherches et ses inventions que par la vie sociale. Nous avons marché pendant des heures. Nous étions épuisés. Nous avons décidé de nous reposer pour la nuit et de continuer nos recherches le lendemain.

À bientôt, avec de bonnes nouvelles !



DATE: 29 AOÛT 1864 ***STOCKHOLM, SUEDE***

Cher journal,

Ce jour ne s'est pas passé comme prévu. Nous avons finalement trouvé monsieur NOBEL. Il était actuellement dans une usine, en dehors de la ville, où il travaillait sur quelque chose de secret. Nous avons cherché cette usine aux alentours de la ville et, après quelques heures de marche, nous l'avons trouvée.

L'usine était immense et nous pouvions voir que le travail était intense à l'intérieur. Nous avons essayé d'entrer, mais nous avons été arrêtés par un garde qui nous a dit que l'accès était restreint. Cependant, nous n'avons pas abandonné et nous avons décidé de trouver un autre moyen d'accès. Nous avons contourné l'usine et nous avons trouvé une porte d'entrée. Nous sommes entrés et avons marché dans les couloirs, évitant toute personne que nous croisions, afin de ne pas être découverts.

Après quelques minutes, nous sommes arrivés au bureau de M. NOBEL. Nous l'y avons trouvé. Nous lui avons parlé de notre voyage dans le temps et de notre mission, mais il nous a accueillis avec un grand scepticisme ! Il était difficile pour lui de croire à notre histoire et de la façon dont la dynamite serait responsable de la destruction de la Terre, à l'avenir. Nous avons commencé à discuter avec lui et à essayer de le convaincre de ne pas poursuivre ses recherches, mais il était convaincu que sa découverte apporterait un grand avantage à l'humanité. Il nous a

pris pour des fous et a refusé de nous écouter encore. Il était déterminé à poursuivre ses recherches, pour lesquelles il avait travaillé si dur.

Finalement, nous avons ajouté que, dans le futur, il serait responsable de la mort de millions de personnes et on l'a même averti de la mort de cinq personnes, dans un avenir pas trop lointain, y compris celle de son frère, dans un accident qui allait survenir dans son usine. Il nous a chassés tout de suite de son usine, en colère. C'est pourquoi, nous avons décidé de réfléchir à une nouvelle approche dans les jours suivants.

À très, très vite, avec des nouvelles !

DATE : 4 SEPTEMBRE, 1864 STOCKHOLM, SUEDE

Cher journal,

Les jours précédents, on a passé notre temps à essayer de trouver de nouvelles façons pour sauver la planète de la destruction. On a de nouveau étudié assidûment des piles de documents et on a même voulu retourner dans le futur pour chercher des preuves. On ne savait pas quoi faire de plus, quand, soudain, M. NOBEL nous a contactés pour nous dire que son frère était mort dans un terrible accident à l'usine, comme nous l'avions prédit. Il était choqué et bouleversé, mais nous ne pouvions pas changer le passé. Après avoir longuement discuté avec lui, il nous a expliqué que, devenir un grand inventeur, avait été son rêve depuis l'enfance, inspiré par son père, mais qu'il avait maintenant compris qu'il devait faire quelque chose pour éviter une catastrophe mondiale.

Comme il avait encore des doutes, nous avons décidé de le faire voyager avec nous dans le futur, pour qu'il puisse voir, de ses propres yeux, l'état de la planète.

À la prochaine !

DATE: 5 SEPTEMBRE, 1864 STOCKHOLM, SUEDE

Cher journal,

Nous venons de revenir du futur, d'un monde ravagé par la guerre et la pollution. Monsieur NOBEL a été choqué par tout ce qu'il a vu : la planète dévastée, les villes en ruines et les gens mourant de faim et de maladies, tout lui semblait impossible ! Cependant, il ne se considérait pas responsable de la destruction de la Terre, en nous disant qu'il était quasiment impossible qu'un seul homme soit le seul responsable de tout ce désastre. Il a ensuite expliqué ses bonnes intentions et comme il s'était inspiré du chimiste italien, ASCANIO SOBRERO qui avait créé le premier explosif.

Comme cette invention était instable et qu'elle mettait en péril la vie des gens, ALFRED avait pris la décision d'y mettre du sien pour que l'utilisation de la dynamite soit devenue beaucoup plus sûre pour l'humanité. C'était justement la raison pour laquelle il voulait inventer la dynamite.

Maintenant, on va confronter ses opinions, pour arriver à un compromis.

À bientôt, avec des nouvelles !

DATE STELLAIRE : 20 MARS, 2215 TOKYO, JAPON

Cher journal,

L'erreur que nous avons faite m'étrangle ! Ça fait deux jours que nous sommes arrivés ici et, au fur et à mesure que le temps passe, on se rend compte des conséquences dévastatrices de nos actes. Malheureusement, Tokyo, comme tout le monde d'ailleurs, est maintenant une ville désolante, bloquée. La non-invention de la dynamite y a empêché tout progrès majeur, laissant la ville dans un état de délabrement avancé. Les rues sont sombres et sales, et les bâtiments sont en ruine. Nous avons du mal à imaginer cette image de la ville.

Les habitants de Tokyo doivent faire face à une vie difficile et chaotique, luttant pour leur survie dans un environnement de plus en plus hostile. La surpopulation et l'accroissement de la pollution sont des problèmes majeurs et la ville n'a pas les moyens de les résoudre sans la technologie avancée qui aurait été possible, grâce à l'invention de la dynamite.

Nous avons commencé à chercher des preuves scientifiques pour confirmer nos hypothèses sur l'impact de l'absence de la dynamite. Nous avons trouvé des rapports qui indiquent que, sans cette invention, les travaux publics et les constructions modernes ont été limités. Cela a conduit à un manque de développement dans la ville, ce qui a contribué, petit à petit, à sa chute.

Une chose est certaine : la non-invention de la dynamite a engendré des conséquences inéluctables, pour tout le monde.

Moi, je ne sais pas quoi faire de plus. Je suis accablé par le désarroi et une amertume sans pareille me submerge, chaque fois que je regarde notre monde, celui de l'avenir.

Y a- t-il encore une chance ? Pourrions-nous réparer les dégâts que nous, les hommes, avons causés ? Ce sont des questions dont je cherche encore les réponses…



GROUPE 8

PAYS 1 : ROUMANIE

Ecoles maternelles de BUZAU

PAYS 2 : LUXEMBOURG

Maternelle Ecole européenne

PAYS 3 : FRANCE

Ecole Sainte Bernadette NEVERS CP

L'HISTOIRE DE LA PLANÈTE TERRE

TERRA



Elle était entourée d'eau, mais pendant un certain temps à cause de la sécheresse, cela ne suffisait pas. Il fallait un pulvérisateur pour les fleurs de printemps.
On aime notre planète quand on joue dehors. À la maternelle, on est tous heureux





:

Il était une fois une belle planète, appelée Terre, qui abritait des plantes, des forêts, des herbes odorantes, des arbres fruitiers et des oiseaux chanteurs. Tous les êtres vivants étaient gais et heureux, et le soleil envoyait ses rayons sur la Terre pour l'illuminer. La pluie baignait doucement les plantes et les arbres qui poussaient et se multipliaient.

Voyant la richesse de la Terre, de grands hommes ont commencé à construire des usines et des usines, ce qui a causé à la Terre un froid terrible, à travers l'épaisse fumée de leurs cheminées.

Les gens ont commencé à couper les arbres et à déchirer les fleurs, laissant la planète triste, malade et sans espoir.

Quelques personnes aux âmes pures, les enfants de la planète Terre, virent le désespoir de la planète et décidèrent de lui donner un coup de main.

Ils ont construit un hôpital, où ils ont soigné la *"malade*", en lui offrant les médicaments nécessaires : sirop, médicaments, pansements, mais surtout beaucoup d'AMOUR.



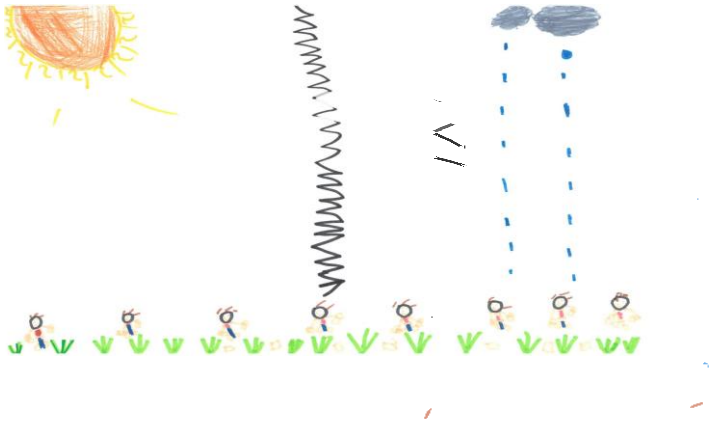


Lentement, lentement, la planète Terre reprenait des forces, sous les soins attentifs des "petits docteurs" qui veillaient sur elle jour et nuit, sans repos, et la Terre cherchait un moyen de les remercier.

Elle leur a offert ses trésors les plus précieux et des gens formidables ont compris à quel point il est important de garder notre planète propre, d'être heureux et en bonne santé.

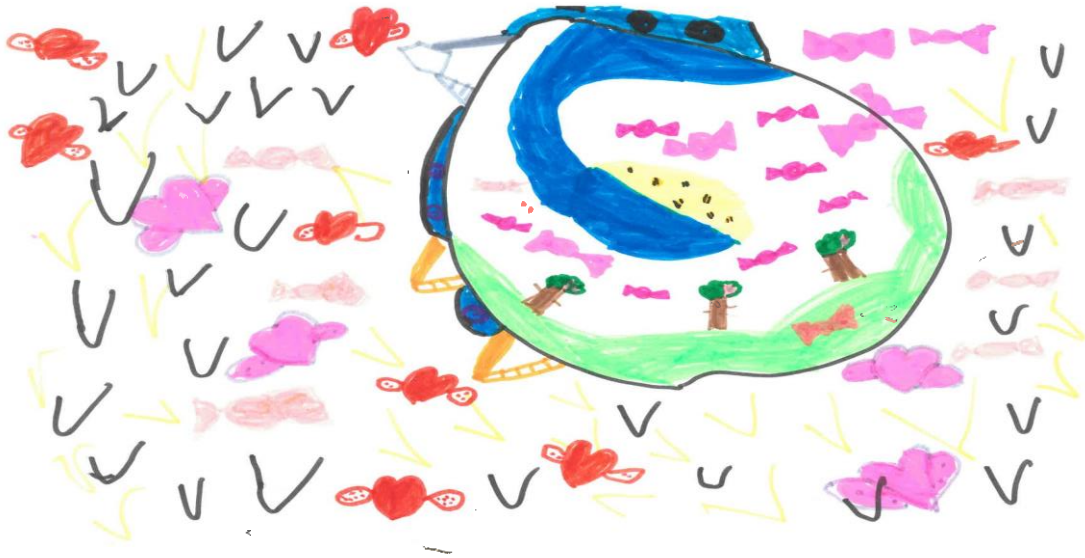
LA TERRE NE NOUS APPARTIENT PAS, NOUS APPARTENONS A LA TERRE !

Au fur et à mesure que la Terre a été soignée, grâce à tout l'amour que les enfants lui avaient donné, elle s'est transformée en Paradis pour les enfants. Les enfants sont devenus les protecteurs de la planète.



Grâce au travail des enfants, les adultes faisaient de plus en plus attention à la planète Terre. Les protecteurs de la planète sont vraiment très forts : dans la bataille pour la protection de la planète, ils ont appris aux parents à prendre de soin de la planète Terre.

Désormais, les parents prenaient soin de leur planète également, les adultes nettoyaient la



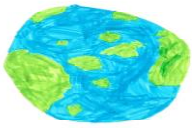
planète avec les enfants en ramassant tous les déchets, tous les plastiques, les papiers et les mettaient dans des sacs poubelle.

Pour remercier les enfants de s'être si bien occupés d'elle, la planète Terre a construit plein de parcs de jeux pour les enfants, des piscines géantes et des jacuzzis, et elle a fait également pousser des arbres à bonbons et à gâteaux.

Grâce à tout ce travail ensemble, tous les humains se respectaient désormais, tous les amis s'aimaient sans se faire de mal, les maîtresses ne grondaient plus les enfants, les enfants se respectaient entre eux.

LA PLANETE RECOUVERTE DE PLASTIQUES.

Il était une fois une planète recouverte entièrement de plastiques collés au sol. Ces déchets de plastique venaient des emballages que les adultes jetaient par terre chaque fois qu'ils mangeaient des gâteaux. Cette planète était vraiment sale, alors qu'avant elle était magnifique.



Elle était propre, on y voyait de l'eau très claire, un arc-en-ciel, de l'herbe verte, des arbres magnifiques, de très beaux fruits et légumes. Avant, les adultes prenaient soin de la planète, en mettant leurs emballages à la poubelle.



Mais, tout à coup, on ne sait pas pourquoi les adultes en ont eu marre de prendre soin de la planète et ils ont décidé de jeter tous les déchets plastiques par terre.



Cela a provoqué une éruption de plastique qui a recouvert toute la Terre, et maintenant on ne voyait que du plastique partout.

L'éruption a couvert la terre de déchets. Les habitants se sont tous enfuis. Les déchets, il y en avait partout, même sur les toits des maisons. On ne pouvait plus circuler avec les voitures, ni à pied, ni à vélo, en carrosse, en moto, camion ou autre.





Les enfants ont demandé aux adultes de ne pas jeter de plastique par terre.

Et soudain, un miracle s'est produit

. Le ciel s'est assombri et un gros nuage a soufflé très fort pour avertir le monde du danger créé.

Les enfants ont alors recommencé à planter des fleurs et des arbres et ont même construit des bacs de recyclage.



Après la réalisation des activités de reverdissement, PLANET EARTH a souri.

La planète Terre nous a envoyé un message :

"La Terre est un endroit merveilleux pour lequel il vaut la peine de se battre."



GROUPE 9

PAYS 1 : ROUMANIE

Liceul Tehnologic "Sf.MUCENIC SAVA"

PAYS 2 : ESPAGNE

Colegio Presentación de María CORDOUE

PAYS 3 : ILE MAURICE

Loreto Collège MAHEBOURG

LA FORÊT ENCHANTÉE



Une matinée chaude d'été, mon âme sentait qu'elle devait faire quelque chose pour notre planète. Je sentais que j'étais redevable envers sa beauté, donc j'ai immédiatement annoncé à mes amis mon intention et leur ai demandé s'ils étaient d'accord avec moi.

Quand ils ont répondu positivement, nous avons entamé une longue randonnée. Lorsque nous sommes partis, nous avons découvert que ce n'était pas seulement moi qui étais curieux à ce sujet, mes amis voulaient également explorer les lieux les plus déserts du monde pour voir si on pouvait maintenir la propreté. Je me sentais accomplie parce que tout se déroulait parfaitement jusqu'à présent. Nous avons réfléchi à l'endroit où nous pouvions aller, et sans attendre, un camarade de classe a évoqué la forêt des contes de notre enfance.

Sur le chemin, j'ai éprouvé un sentiment d'anxiété car je savais que si nous allions dans la forêt que nous avions prévue de visiter, il y aurait beaucoup de déchets car personne ne respectait les lois de ce monde. En arrivant, nous avons trouvé la forêt magnifique mais quand je l'ai aperçue, mes cheveux se sont hérissés, j'ai éprouvé un sentiment d'insécurité, je n'étais pas sûre de ce qui pouvait arriver. Elle était assez mystérieuse et son odeur forte nous a mis en plein doute.



Nous avons pris du courage et nous pénétré tête haute dans la forêt. Lorsque nous sommes entrés, mon état d'esprit a complètement changé, je me sentais en sécurité et beaucoup plus accomplie car j'avais pris cette décision avec mes coéquipiers. Nous avons continué notre chemin mystérieux et fascinant jusqu'à ce que nous rencontrions les gardiens de la forêt. Il était fascinant qu'une forêt ait ses propres gardiens. Ils nous ont immédiatement interrogés mais une fois qu'ils ont compris nos intentions, ils nous ont remerciés pour notre visite et nous sommes partis. Je me demandais pourquoi il n'y avait pas de déchets par terre, j'étais effrayée mais heureuse en même temps. Après avoir découvert le seul endroit propre, j'ai ressenti un sentiment que je n'avais jamais ressenti auparavant.

Mais tout à coup, le vent a commencé à hurler de nulle part, nous ne pouvions pas voir où nous marchions dans la forêt. Nous avons suivi le son effrayant du vent et soudain, nous sommes tombés dans un piège : une fosse pleine de feuilles et d'animaux morts qui étaient tombés dans le piège.

Soudain je me suis rendu compte que, d'un côté du fossé s'ouvrait un obscur tunnel.



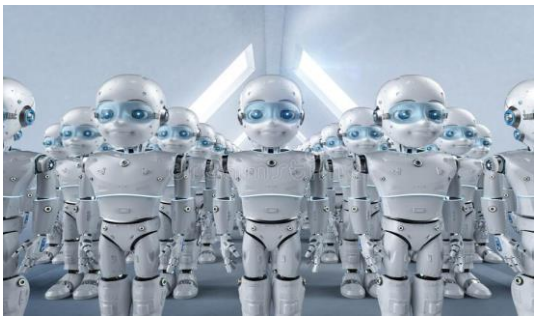
Nous y sommes entrés et, après avoir beaucoup marché dans l'obscurité, nous avons vu une lumière tout au fond. Nous sommes allés vers la lumière et finalement nous sommes sortis dans un endroit bizarre … Nous nous sommes rendus compte qu'il s'agissait du bois du futur…

C'était terrible! Il n'y avait plus d'arbres ni d'animaux ; il n'y avait qu'un désert avec un ardent soleil qui tombait comme une masse sur la terre stérile. Près de nous, un scorpion luttait avec un serpent.

Nous avons tous été impressionnés.

Nous avons levé les yeux et nous avons vu la terre toute couverte de plastiques. Au loin une usine remplissait de fumée le ciel. À ce moment - là, nous avons pensé que nous ne voulions pas habiter un monde comme ça. De l'usine sortait un petit ruisseau d'eaux noires et puantes.

Des robots entraient dans l'usine et puis en ressortaient. Quand ils se sont aperçus de notre présence, ils ont dit à voix haute: <<Humains, vous n'avez rien à faire ici ; ce n'est pas votre monde>>.
Ensuite ils sont venus vers nous d'un air menaçant.



Nous sommes rentrés rapidement dans le tunnel et nous l'avons parcouru sans pause jusqu'à l'entrée. Nous sommes sortis de nouveau dans la forêt du présent et nous sommes rentrés à la maison sans même dire un mot.

Le lendemain nous nous sommes encore réunis et nous avons décidé de nous mettre au travail. Il fallait convaincre les personnes dans notre voisinage. Il serait inutile de vouloir faire de grandes choses. Pour faire la différence il faut commencer par les petites choses au quotidien. Il était hors de question de laisser le monde aux mains des robots simplement car les êtres humains ne savaient pas utiliser une poubelle, faire le tri ou choisir des matériaux éco responsables.

Nous allons commencer par l'achat de nos vêtements. L'usine de la mode est une des plus polluantes. Ensuite, nous allons répertorier les arbres du quartier. Puis commencer à réellement vivre de manière écologique.

Mes amis et moi étions contents d'avoir vécu cette expérience, effrayante mais nécessaire. Cela nous avait permis de nous remettre en question. Il faut protéger la planète.

C'est à nous de le faire, pas aux robots!!

FIN

SAUSAN OU LE DROIT D'ÊTRE LE MAÎTRE DE TON CORPS

SAUSAN est une fille américaine qui est née à Miami en 2010. Sa mère, Lenny, était américaine et son père, YASHIM, était afghan. Il était arrivé aux États Unis en 2007 après la libération de l'Afghanistan par l'armée américaine. Il avait connu Lenny, ils étaient tombés amoureux et ils s'étaient mariés.

SAUSAN avait été élevée comme toutes les petites filles américaines et elle était heureuse dans sa famille et avec les copains de son école.

En 2020, pendant les vacances de Noël, son père lui a dit qu'il allait lui offrir un cadeau: il allait l'amener en Afghanistan pour qu'elle puisse connaître ses grands-parents et aussi ses oncles, ses tantes, ses cousins, ses cousines, etc.



Ils sont arrivés en Afghanistan le 28 décembre. Ce jour-là toute la famille, lui a fait la fête, mais dès le lendemain elle a séjourné avec les femmes de la famille, dont elle ne comprenait pas bien le langage, et elle n'a plus vu son père.

Les jours s'écoulaient et personne ne parlait de rentrer aux États Unis. Elle avait envie de retourner à l'école, mais elle percevait que ses cousines n'y allaient pas.

Un jour elle a vu comme les femmes les plus âgées de la famille ont fait une excision à sa petite cousine et quelques jours après, cette fillette a été mariée avec un cousin. Elle s'est rendu compte que tout le monde la regardait et elle a pensé que l'on voulait faire la même chose avec elle. Elle s'est sentie perdue et très malheureuse…

C'est à ce moment qu'elle décida d'appeler son père, mais il ne répondait pas. Elle ne savait pas quoi faire. Elle est restée dans sa chambre, ne voulant plus voir personne de cette famille.

Quelques heures plus tard, sa petite cousine vint la voir pour jouer.

-« Non je ne veux pas jouer, je veux aller à l'école, et retrouver mes amis.

- Ici, tu n'iras pas à l';école. C'est fini l'école. »

SAUSAN comprit alors qu'elle devait partir, quitter ce pays sur le champ.

Le lendemain, après une nuit blanche à réfléchir à son évasion, elle alla voir sa tante.

- « C'est bientôt l'anniversaire de ma cousine, j'aimerais lui faire une surprise. Puis-je aller au supermarché?

- Pourquoi pas? Va – s - y. Je viendrai t'attendre à la sortie après avoir préparé le déjeuner. »

Elle avait déjà ramassé ses affaires dans un petit sac, qu'elle avait lancé par la fenêtre, dans un buisson. Son père lui avait laissé un peu d'argent avant de partir. Elle prend le premier taxi pour l'aéroport où elle essayerait de contacter son père à nouveau d'une cabine cette fois.

Elle sortit de la maison, le cœur battant la chamade. « Pourvu que mon plan marche !», se dit-elle.

Elle pensait prendre le premier vol vers les États-Unis ou n'importe quel pays d'Europe, vers la liberté ! Vers ceux qui respectent la loi, les hommes et les enfants. En Afghanistan, elle a vu que les enfants n'étaient pas respectés, surtout les filles.

Tout était étrange pour elle. Déguisée en garçon, SAUSAN entre dans l'aéroport. Elle sait lire et écrire. La liste des départs des avions était courte, très courte : un avion vers ANKARA, un vers Rome et un vers DELHI. Mais celui d'ANKARA fut annulé au dernier moment. Il lui restait celui de ROME. Mais comment peut-elle acheter un billet ?

À un moment donné, un groupe de soldats de l'armée américaine entre dans l'aéroport. : Elle est **SAUVÉE !!!**

Elle se dirige vers le commandant, elle explique de quoi il s'agit, elle prend la main du commandant et ne la lâche pas ! Les soldats ont tout compris : ils vont faire tous les efforts pour la sauver. Ils ont des grands bagages et la petite fille est cachée parmi leurs affaires.



Le haut-parleur :

- « L'avion pour ROME est prêt ! Les passagers sont priés de prendre le bus pour arriver à l'avion ! »

Les moteurs se mettent en route. En quelques minutes l'avion est en l'air.

- « Ca y est ! Je suis sauvée ! »

Le commandant des soldats a contacté la famille de SAUSAN, et à l'aéroport de Rome sa famille américaine était là !

Une fille heureuse ! Une famille heureuse !!

LA MACHINE

Il était une fois, un pays pas comme les autres où il n'y avait ni plastique, ni boîte de conserve, ni papier qui traînaient ici et là, bref point de pollution. Les habitants utilisaient uniquement des matériaux recyclables, que leur offrait une grande dame.

Cette dame s'appelait DAME NATURA. Elle vivait au fond d'une luxuriante forêt.

DAME NATURA avait des pouvoirs magiques: elle pouvait soigner allergies, rhumes, migraines, chute de cheveux et même des petits chagrins d'amour. De plus, elle possédait une machine mystérieuse, capable de redonner une nouvelle vie aux objets usagés. Par conséquent, les objets jetables ne le restaient pas très longtemps pour le plus grand bonheur des habitants qui étaient fiers; pas de déchets, pas de gaspillage chez eux. Qu'est-ce qu'ils aimaient leur DAME NATURA ! Que feraient-ils sans elle et sa précieuse machine ?

Mais un jour, les habitants virent une chose étrange, qui s'approchait de plus en plus de leur pays. C'était un navire. Que faisait-il si près de leurs côtes ? Le chef du pays ne voyait pas cela d'un bon œil mais son fils lui dit qu'ils ne pourraient pas toujours vivre ainsi, isolés des autres.

- « Allons voir ! »



Peu après, les hommes du navire ont rencontré les habitants du pays. Ils leur ont dit qu'ils appartenaient à une organisation globale qui lutte contre la pollution et les changements climatiques. Ils leur ont expliqué que tous les pays doivent collaborer pour résister à ce problème global et qu'ils ont besoin de l'aide de tous les gens pour réussir.

Les habitants du pays ont été stupéfaits d'entendre qu'il existe un tel problème global et qu'ils n'étaient pas les seuls qui essayaient de vivre en harmonie avec la nature. Ils ont été frappés d'apprendre qu'il existe des solutions et qu'ils pouvaient résoudre le problème.



Ils ont commencé à discuter et à collaborer avec les hommes du navire pour trouver des modalités afin de partager leur mode de vie. Ils ont ouvert les portes et ils ont reçu des visiteurs d'autres pays pour partager ce qu'ils ont appris tout au long des années et pour apprendre eux aussi de l'expérience des autres.

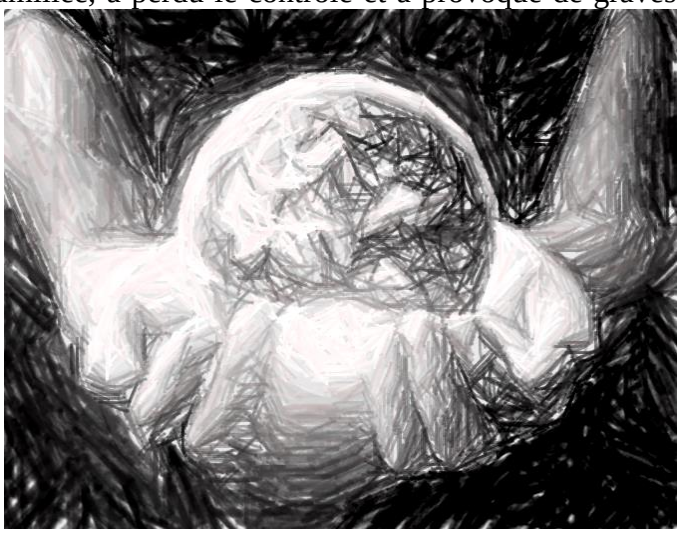
Finalement, DAME NATURA et les habitants ont réussi à devenir un modèle pour le reste du monde. Ensemble, avec les hommes du navire, ils ont créé un mouvement global pour stopper la pollution et les changements climatiques. DAME NATURA a continué à vivre dans son bois luxuriant mais maintenant elle avait beaucoup d'alliés dans sa lutte pour protéger et garder la beauté de la nature. Mais le secret de sa précieuse machine, on ne l'a pas dit ? Qu'est-ce que vous croyez ? En quoi consiste ce secret ?



En voyant le péril que la planète courait, DAME NATURA a finalement révélé son secret: on ne pourrait sauver la planète qu'en utilisant la SCIENCE et la TECHNOLOGIE avec le SENS COMMUN et l'ÉTHIQUE, car l'être humain est Nature et c'est seulement dans la nature qu'il pourra survivre.

Le mouvement n'a pas réussi à cause de l'ambition et de l'arrogance des hommes: de tous les coins du monde des personnes par milliers ont accouru dans la forêt de DAME NATURA en croyant que celle-ci y gardait des ressources infinies et de grandes richesses.

DAME NATURA, attaquée et humiliée, a perdu le contrôle et a provoqué de graves catastrophes, comme des sécheresses, des tremblements de terre, des hurricanes, des tsunamis…



Presque toutes les espèces végétales et animales ont disparu de la Terre, même l'être humain. Seulement quelques petites espèces ont survécu et, à partir d'elles, DAME NATURA a recommencé son processus d'évolution avec l'espoir de créer un nouveau monde plus juste.

GROUPE 10

PAYS 1 : ROUMANIE

Collège B.P. HASDEU BUZAU

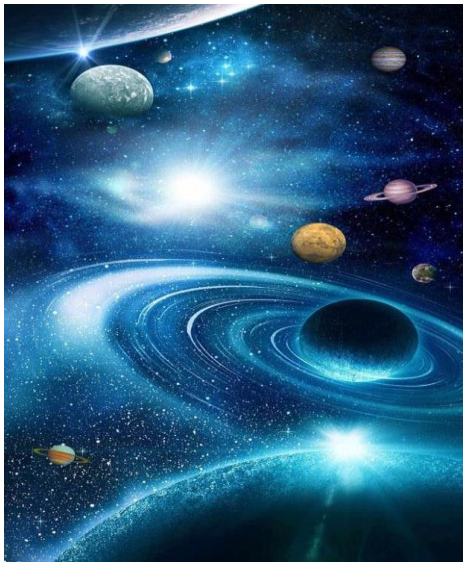
PAYS 2 : FRANCE

« La Maison Française »

PAYS 3 : ILE MAURICE

Collège Lorette de CUREPIPE

LA PLANETE AU-DELA DES ETOILES-RECYCLUS (VERSION 1)



Dans un coin lointain de la galaxie, dans notre système solaire, au milieu du vaste et sombre univers, il y avait une planète mystérieuse appelée RECYCLUS.

Tout cela se passait pendant le 30-ième siècle.

La planète était entourée d'anneaux de cristaux brillants et d'étoiles multicolores aux lumières éblouissantes.

RECYCLUS, c`est la maison des formes de vie uniques et fascinantes, semblables à celles de la Terre, mais douées d`une intelligence extraordinaire.

Le sol de la planète était très fertile et riche de nombreuses ressources minérales. Toutes les sources d`eau étaient claires, l`image des étoiles s`y réfléchissant était magnifique, elles ressemblaient à des miroirs de cristal.

Les plantes étaient très grandes, presque gigantesques. Les habitants de la planète en prenaient soin et les utilisaient comme nourriture mais aussi comme médicaments.

En ce qui concerne les habitants, ils ressemblaient physiquement à des humains.



Comme différences : ils étaient très grands et pouvaient vivre jusqu'à 200 ans, donc leur vie était très longue. Il n'y avait pas de maladies sur la planète, les gens jouissaient d'une vie longue et saine.

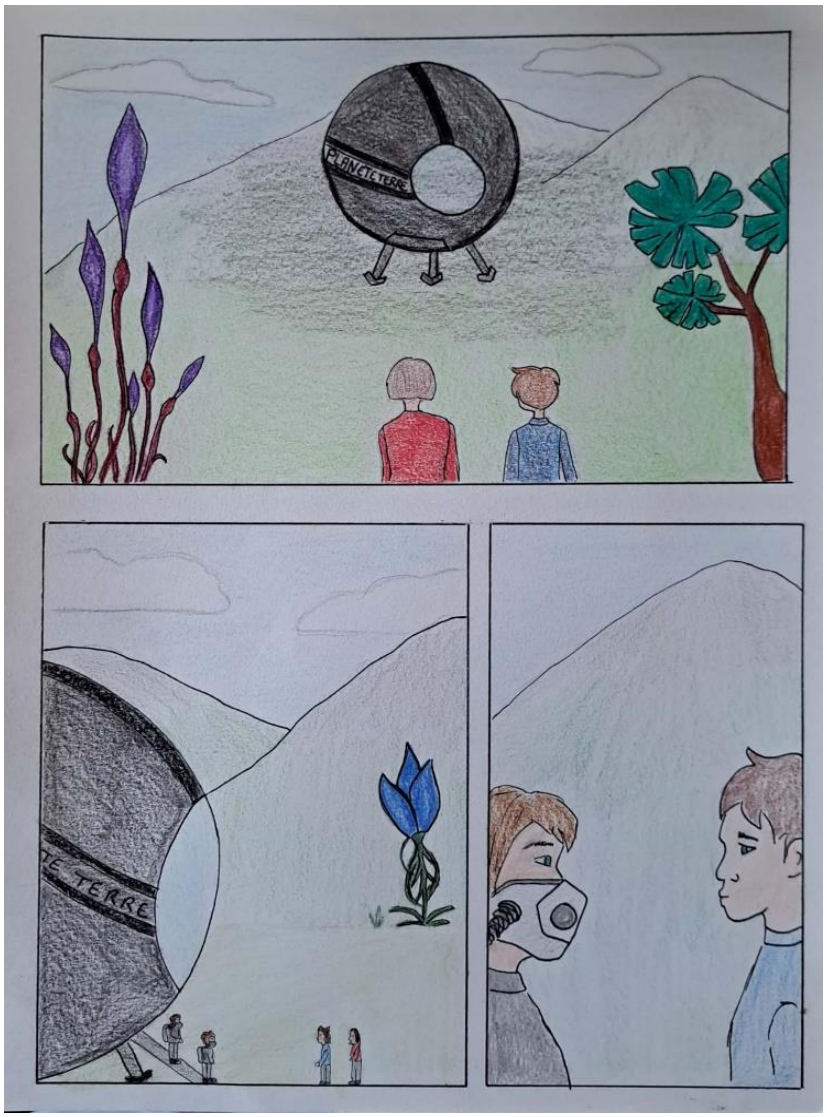
Mais savez-vous ce qui rendait cette planète intéressante ? C`est qu'elle récupère tous les déchets de l'espace et les réutilise pour augmenter la qualité de vie sur RECYCLUS..

Tous les habitants de la planète obéissaient à CEFERISTIN, leur chef : un être de 97 ans, il était grand, avec des yeux émeraude.

Un jour comme les autres, une ombre immense s'est abattue sur la planète. Ses habitants étaient effrayés, ils étaient confus. CEFERISTIN, voyant ce qui se passait, a dû prendre position et découvrir la cause du brouillard effrayant. Quand il a levé les yeux, le chef de RECYCLUS n'en croyait pas ses yeux. Au-dessus de lui se trouvait un énorme vaisseau spatial.

CEFERISTIN prit une profonde inspiration et demanda à être contacté immédiatement par ceux qui avaient envahi sa planète.

Le vaisseau spatial était semblable à une large sphère noire qui contrastait avec les couleurs vives de RECYCLUS. Les habitants, alarmés par la présence soudaine de cet élément inconnu, furent pris de peur d'autant plus que le brouillard s'intensifiait. Au fur et à mesure que le vaisseau commençait sa descente vers le sol de RECYCLUS. Sur le côté de la paroi du vaisseau, CEFERISTIN lut : « Planète Terre ».



Il écarquilla les yeux et crut halluciner. Comment était-ce possible ? La Planète Terre avait disparu des milliers d'années auparavant suite à un désastreux réchauffement climatique. La chaleur était telle que l'espèce humaine qui la peuplait s'était éteinte tragiquement. Serait-ce donc d'éventuels survivants de cette catastrophe ?

Bon nombre d'habitants avaient entendu cette histoire à de nombreuses reprises. Et il existait une légende qui disait que les « survivants » n'avaient jamais été retrouvés…

CEFERISTIN et les habitants retinrent leur souffle au fur et à mesure que la porte laissait entrevoir des silhouettes inconnues.

« Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ? D'où venez-vous ? » Déclara CEFERISTIN sur un ton rempli d'assurance, à l'image de son statut de chef.

« Nous sommes les derniers survivants »

A ces mots, la foule qui s'était créée autour du vaisseau poussa un cri de surprise.

« Silence ! » ordonne CEFERISTIN.

« Nous sommes à la recherche de nouveaux composants afin de pouvoir recréer un espace pouvant accueillir de la vie. »

« Comment êtes-vous encore en vie ? » dit le doyen d'un ton méfiant « A l'heure qu'il est, vous devriez déjà ne plus exister… »

« L'air contenu dans ce vaisseau nous a permis de rester en vie. Or, nos réserves seront bientôt épuisées d'ici quelques semaines. »

Les pensées de CEFERISTIN se mélangèrent dans son esprit. Comment avaient-ils découvert leur planète ? Etaient-ils vraiment ce qu'ils prétendaient être ?

Les cinq hommes composant le groupe étaient vêtus tout de noir et portaient des masques leur permettant de respirer en extérieur. Ils étaient imposants et semblaient déterminés à atteindre leur but.

« Nous avons besoin de vos ressources. » répondit le plus grand d'entre eux, il avait les mêmes yeux émeraude que CEFERISTIN, ce qui perturba ce dernier. Il était le seul à avoir reçu cet aspect physique.



CEFERISTIN demeura toujours sceptique. Après tout, il ne pouvait pas refuser ses ressources qui avaient besoin d'être utilisés. Certaines pourraient peut-être les aider… mais lesquelles ? L'air était un élément extrêmement difficile à recréer et nécessitait d'avoir des connaissances approfondies. Serait-il capable d'aider les survivants ? Et au prix de quels risques ?

Les voyageurs étaient épuisés par leur long voyage et ils étaient affamés car leurs ressources de nourriture à bord du vaisseau été presque épuisées et de ce fait ils étaient rationnés. Le chef ordonna d'organiser un repas composé de produits extraordinaires tant en saveur qu'en richesse de couleurs pour eux en guise de solidarité. Après avoir mangé à leur faim, ils racontèrent leur histoire:

" Nous sommes des scientifiques envoyés dans l'espace par L'ESA dans un nouveau vaisseau appelé CYPRUS très performant qu'on venait tout juste de construire avec l'aide de la NASA quand ce désastre arriva sur terre " dit l'un des scientifiques.

" D'en haut nous avons vu comme une grosse vague marron foncé envahir la terre depuis l'Asie, c'était un nouveau prototype de bombe qui avait échoué et qui avait créé une réaction en chaîne avec les molécules de dioxyde de carbone créant à son tour une molécule très toxique qui tua tout le monde sur la planète Terre " reprit le scientifique avec beaucoup de peine dans sa voix. Le chef des scientifiques, NERO fit part de son inquiétude à ce moment précis à CEFETESTIN: " nous n'avions plus de contacts avec la terre, plus personne ne répondait aux appels radio. Les jours passaient et nous avons décidé d'envoyer l'un nos robots sur terre pour nous ramener un échantillon d'air pour l'analyser. C'est ainsi que nous avions constaté des faits inédits. La molécule présente dans l'air était du jamais vu !

C'est alors qu'on s'est engagé dans ce long voyage vers une des planètes qui étaient classées comme "*habitable*" selon la NASA "

CEFERISTIN les écouta très troublé par ce récit. L'un des scientifiques reprit : « Durant notre périple, nous nous étions perdus dans l'espace car nous n'avions jamais voyagé plus loin que notre système solaire. Nous avons fait face à des pluies de météorites survenues de nulle part et voyagé à travers la chose qui est la plus mystérieuse jusqu'à l'heure pour les êtres humains, la matière noire. Heureusement nous en sommes sortis indemnes! Un soir alors que tout le monde dormait car nous étions épuisés de tant de péripéties qui nous arrivaient les unes après les autres, je fus balloté à travers la pièce de gauche à droite et même jusqu'au plafond ainsi que mes collègues! On ne comprenait pas ce qui se passait. NERO se rendit compte qu'on passait à travers un trou en verre qui reliait deux bouts de l'espace ou deux univers ! »

NERO reprit : « c'est alors que votre planète se trouva en face de nous et nous avons décidé d'accoster car nos ressources étaient presque épuisées à bord du vaisseau"

CEFERISTIN était très touché par leur histoire et ressentit en son for intérieur que ces cinq scientifiques venus de très loin étaient des personnes authentiques qui ne cherchaient qu'une solution à leur problème. Il songea aussi que toute collaboration avec eux pourrait le mener vers d'autres découvertes passionnantes.

Le chef des « *recyclusiens* » poursuivit sa réflexion toute la nuit et au petit matin il rassembla les cinq hommes pour leur faire part de sa décision. C'est alors qu'il leur dit : « très chers terriens, hier soir vous m'avez raconté une histoire qui m'a laissé très perplexe, je ne comprends pas comment est-ce que vous avez pu laisser votre planète se dégrader à ce point ! Cependant, j'ai une proposition pour vous, j'ai une équipe de scientifiques très performants qui peut analyser votre échantillon d'air et vous aider à éradiquer tout le mal afin de recréer de l'air terrestre sain mais à condition que six personnes de mon peuple vous accompagnent sur terre pour mener à bien ce grand projet. A l'avenir, ils y resteront pour veiller à ce que vous ne reproduisiez plus les mêmes erreurs que dans le passé !"

C'est avec du baume au coeur que les terriens accueillirent sa proposition.

Un soir CEFERISTIN demanda à NERO de le rejoindre près d'un lac, l'un des plus beaux lacs de la planète qui était éclairé par des animaux magiques qui étaient phosphorescents dans le noir. Il était intrigué par les yeux de ce dernier. Sur sa planète les personnes qui avaient les yeux émeraudes étaient les pionniers de cette planète dotée d'une intelligente extraordinaire et dotée d'une noblesse d'âme rare. Ils faisaient passer les besoins du peuple et privilégiaient les intérêts communs avant tout. Malheureusement CEFERISTIN était le dernier de cette lignée car il ne pouvait avoir d'enfant.

- « Qui sont tes parents demanda-t-il ?

- Je ne sais pas, je ne les ai jamais connus, ils sont morts tous les deux à ma naissance et ont laissé à côté de moi un billet à mon nom et où ils disaient qu'ils m'aimaient énormément ». CEFERISTIN lui dit alors « Tu ne sais pas comment ils s'appelaient ? »

NERO dit qu'ils avaient signé au bas de la lettre mais qu'il ne comprenait pas car cela était écrit dans une langue inconnue. Il glissa la main dans une poche à l'intérieur de sa veste et retira un petit papier qu'il gardait toujours sur lui et le montra au chef.

CEFERISTIN n'en crut pas ses yeux, les noms des deux parents étaient écrits dans une vieille langue qui datait de plus de 1000 ans utilisée par les *« recyclusiens* ».

Le nom le troubla encore plus, c'était le prénom de sa sœur et son mari défunt dans une guerre qui avait éclaté à cause de leur frère maléfique sur la planète il y avait exactement 146 ans de cela.

Après maintes tentatives non abouties et beaucoup d'acharnement, ils réussirent à créer une molécule qui éradiqua cette nouvelle molécule nocive apparue sur terre. NERO accompagna ses quatre scientifiques, remercia CEFERISTIN et les habitants de RECYCLUS pour leur accueil si chaleureux et leur aide. Les onze personnes embarquèrent sur un nouveau vaisseau que les « *recyclusiens* » avaient construit exprès car CYPRUS était trop petit pour tout ce monde. Ils le baptisèrent CYPRUS II. Après un long voyage, ils arrivèrent à leur destination.

A la descente de leur grand vaisseau, tous furent pris de stupeur et furent horrifiés par le spectacle qui s'offrait à eux. Le monde que NERO avait connu n'était plus le même. Le ciel bleu était maintenant d'un noir opaque qu'aucun rayon de soleil ne pouvait traverser pour les réchauffer ce qui provoquait des températures extrêmement basses. Il n'y avait plus aucune vie et des restes de cadavres gisaient sur le sol ce qui donnait l'impression de faire partie du tableau de Botticelli.

Malgré le spectacle de désolation et les conditions rudes auxquelles ils faisaient face, tous se donnèrent au maximum car ils savaient qu'ils œuvraient pour quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes. Pour que l'air soit rétabli, ils devaient aller au plus haut point de la planète pour libérer leur "air magique". De ce fait ils prirent leur vaisseau et déposèrent deux d'entre eux au plus haut point qu'ils pouvaient atteindre sur l'HIMALAYA. Les deux compères se mirent à marcher pendant deux jours avec des masques à oxygène pour atteindre le sommet. Heureusement ils y parvinrent.

Dès qu'ils ouvrirent le pot un phénomène merveilleux se produisit. L'atmosphère épaisse, opaque et jaunâtre se dissipa peu à peu autour d'eux, ils virent peu à peu la ligne d'horizon s'éclaircir et les nuages se dissipèrent pour laisser paraître les premiers rayons de soleil qui touchaient le sol terrestre depuis plus de 300 ans.

Cela leur emplit le cœur d'une joie indescriptible ! C'est alors qu'ils bâtirent un camp dans un lieu stratégique. Organisés, les « *recyclusiens* » avaient ramené énormément de matériel de leur planète pour aider à ce que la vie prospère sur terre. Ils mirent en terre des plants magiques après avoir répandu sur le sol une terre fertile partout autour de leur camp. En deux semaines seulement ils se retrouvèrent avec une belle vallée parsemée de plants gigantesques qui étaient largement suffisants pour eux.

Les années passèrent et un amour naquit entre NERO et une « *recyclusienn*e » prénommée MAË. De leur union naquit LYOR, le premier humain hybride ! Et ensuite, plusieurs naissances de bébés hybrides continuèrent!

Suite à l'émergence de cette nouvelle race, une ère nouvelle vit le jour. Cette espèce dotée de l'ADN de « *recyclusien* » et également de terrien eut le privilège de bénéficier à la fois du gène d'une intelligence supérieure et d'une grande longévité !



Désormais NERO s'imposa en chef respecté de cette nouvelle race d'homme. Afin d'éviter de reproduire le même schéma qu'avait connu la planète terre, le chef NERO à l'aide des quatre scientifiques et de quelques habitants de RECYCLUS décidèrent de collaborer pour poursuivre leur quête et maintenir l'équilibre de la biodiversité.

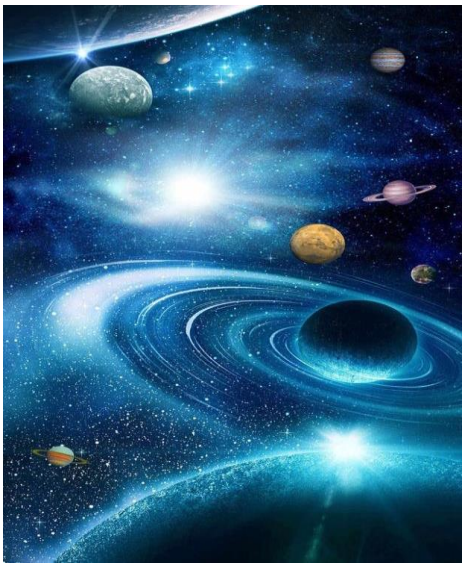
Ils votèrent tout d'abord des lois sévères telles que l'interdiction formelle de surexploiter toutes ressources disponibles puis il commencèrent à planter; notamment des arbres et des plantes aux vertus médicinales dans le but d'obtenir plus d'oxygène et de pouvoir soigner toutes sortes de maladies qui pourraient émerger de cette nouvelle exploration. Étant très fertile, la terre en provenance de RECYCLUS fut importée dans le but d'accélérer la croissance de la flore. Ils se lancèrent également dans le filtrage des points d'eau autrefois claires et pures qui étaient devenus des mares radioactives. Plusieurs années passèrent et la population se décupla. La nouvelle génération hybride fut sensible à la protection de la planète et fit attention à chacun de ses faits et gestes pour ne pas déséquilibrer l'environnement.

C'est ainsi qu'un nouveau monde similaire à celui des premiers hommes émergea, sans pollution et ce peuple si particulier devint peu à peu un modèle d'hommes menant une vie saine tout en se contentant de peu !

Ils vécurent longtemps nombreux et heureux grâce à cette solidarité interplanétaire qui les inspira pour inventer des jours meilleurs pour l'humanité !

LA PLANÈTE AU-DELÀ DES ETOILES-RECYCLUS

(Version 2)



Dans un coin lointain de la galaxie, dans notre système solaire, au milieu du vaste et sombre univers, il y avait une planète mystérieuse appelée RECYCLUS.

Tout cela se passait pendant le 30-ième siècle.

La planète était entourée d'anneaux de cristaux brillants et d'étoiles multicolores aux lumières éblouissantes.

RECYCLUS, c`est la maison des formes de vie uniques et fascinantes, semblables à celles de la Terre, mais douées d`une intelligence extraordinaire.

Le sol de la planète était très fertile et riche de nombreuses ressources minérales. Toutes les sources d`eau étaient claires, l`image des étoiles s`y réfléchissant était magnifique, elles ressemblaient à des miroirs de cristal.

Les plantes étaient très grandes, presque gigantesques. Les habitants de la planète en prenaient soin et les utilisaient comme nourriture mais aussi comme médicaments.

En ce qui concerne les habitants, ils ressemblaient à des humains du point de vue physique.



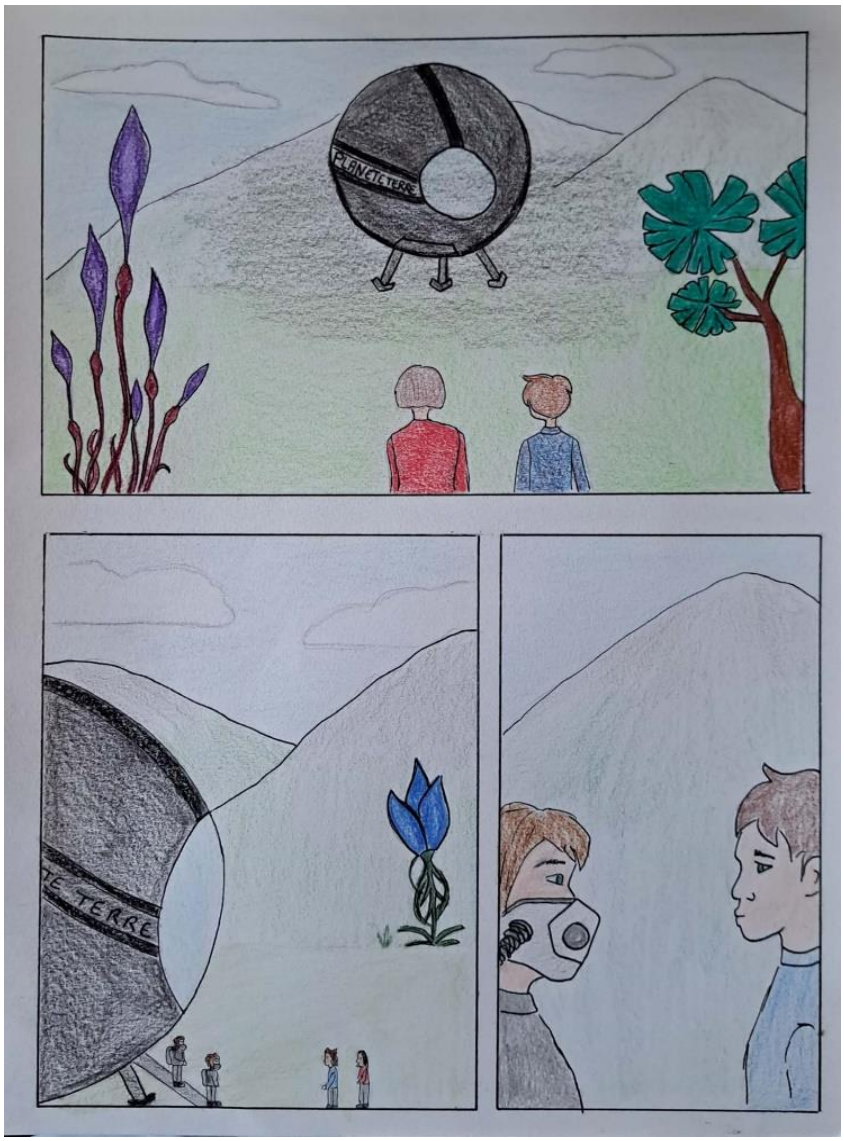
Comme différences : ils étaient très grands et pouvaient vivre jusqu'à 200 ans, donc leur vie était très longue. Il n'y avait pas de maladies sur la planète, les gens jouissaient d'une vie longue et saine.

Mais savez-vous ce qui rend cette planète intéressante ? C`est elle qui récupère tous les déchets de l'espace et les réutilise pour augmenter la qualité de vie sur RECYCLUS.

Tous les habitants de la planète obéissaient à CEFERISTIN, leur chef : un être de 97 ans, il était grand, avec des yeux d'émeraude.

Un jour comme les autres, une ombre immense s'est abattue sur la planète. Ses habitants étaient effrayés, ils étaient confus. CEFERISTIN, voyant ce qui se passait, a dû prendre position et découvrir la cause du brouillard effrayant. Quand il a levé les yeux, le chef de RECYCLUS n'en croyait pas ses yeux. Au-dessus de lui se trouvait un énorme vaisseau spatial. CEFERISTIN prit une profonde inspiration et demanda à être contacté immédiatement par ceux qui avaient envahi sa planète.

Le vaisseau spatial était semblable à une large sphère noire qui contraste avec les couleurs vives de RECYCLUS. Les habitants, alarmés par la présence soudaine de cet élément inconnu, furent pris de peur autant que le brouillard s'intensifia d'avantage. Au fur et à mesure que le vaisseau commençait sa descente vers le sol de RECYCLUS. Sur le côté de la paroi du vaisseau, CEFERISTIN lut : « Planète Terre ».



Il écarquilla les yeux et crut halluciner. Comment était-ce possible ? La Planète Terre avait disparu des milliers d'années auparavant suite à un désastreux réchauffement climatique. La chaleur était telle que l'espèce humaine qui la peuplait s'éteignit tragiquement. Serait-ce donc d'éventuels survivants de cette catastrophe ?

Bon nombre d'habitants avaient entendu cette histoire à de nombreuses reprises. Et il existait une légende comme quoi les « survivants » n'avaient jamais été retrouvés…

CEFERISTIN et les habitants retinrent leur souffle au fur et à mesure que la porte laissait entrevoir des silhouettes inconnues.

« Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ? D'où venez-vous ? » Déclara CEFERISTIN d'un ton rempli d'assurance, à l'image de son statut de chef.

« Nous sommes les derniers survivants »

A ces mots, la foule qui s'était créée autour du vaisseau poussa un cri de surprise.

« Silence ! » ordonne CEFERISTIN.

« Nous sommes à la recherche de nouveaux composants afin de pouvoir recréer un espace pouvant accueillir de la vie. »

« Comment êtes-vous encore en vie ? » dit le doyen d'un ton méfiant « A l'heure qu'il est, vous devriez déjà ne plus exister… »



CEFERISTIN ne savait pas quoi faire, les pensées se mélangeaient dans son esprit...." est-ce bien de les aider ? Et si ce sont des ennemis ? Peut-être serait-il préférable d'en parler à mes conseillers, afin que nous puissions prendre une bonne décision ! »

Le chef de RECYCLUS a rencontré ses conseillers et ils ont commencé à rechercher des informations sur la planète Terre. Que s'est-il passé sur Terre lorsque les gens ont disparu ?

Il a invité les cinq survivants à lui raconter des histoires sur la Terre, pour comprendre comment il pouvait les aider…….

- « Allez, venez ici ! Qui a causé l'extinction de la vie sur Terre ? demanda CEFERISTIN

- Donc, il y a u plusieurs causes au fil des ans, je vais essayer de vous raconter comment c'est arrivé :

La température de la terre a considérablement augmenté. Dans ces conditions, les êtres vivants, humains ou non, en ont souffert. Les moins coupables de ces émissions étaient, ironie du sort, ceux qui ont le plus souffert : les animaux et les espèces végétales. Le niveau de CO2 de la planète a atteint un chiffre très élevé et les conséquences ont été désastreuses : les calottes glaciaires du Groenland et de l'ouest de l'Antarctique ont fondu.

Il y a eu le danger des effets en cascade. Certaines régions, comme l'est du Brésil, l'Asie du Sud-Est et le centre de la Chine, mais aussi la quasi-totalité des zones côtières ont été touchées par trois ou quatre catastrophes climatiques simultanées, voire plus : canicule, sécheresse, cyclone, incendies, inondations, maladies transmises par les moustiques. Et, les effets amplificateurs d'autres activités humaines néfastes à la planète ne devaient pas être négligés : destruction des habitats, surexploitation des ressources, pollution ou propagation de maladies.

- Ça suffit, j`ai tout compris, c`est vous les HUMAINS qui avaient « aidé » votre Planète à disparaitre. C`est VOUS les coupables ! Moi et mon peuple avons décidé de vous aider !

- Merci beaucoup, vous êtes notre dernière chance ! Nous avons dans le navire spatial des choses prises de la terre : des graines de plantes, quelques petits animaux…. »

CEFERISTIN prit la parole : « Nous, les habitants de la planète RECYCLUS, nous vous aiderons à redonner vie à la Terre, nous planterons les graines, multiplierons les animaux et les amènerons sur Terre. Une partie de nous ira sur Terre pour la nettoyer des déchets, nous avons un robot sur RECYCLUS qui s'en charge. La vie sur terre réapparaîtra.

VIVE RECYCLUS ! VIVE LA TERRE

HISTOIRE DE CAMILLE



Je m'appelle CAMILLE, et je suis née dans un monde où la différence fait peur.
Dès ma naissance, mes parents m'ont abandonnée parce qu'ils ne voulaient pas s'occuper d'un enfant handicapé. Ils ne savaient pas combien d'amour j'aurais pu leur apporter. J'ai donc été placée dans un orphelinat. J'ai grandi dans une chambre froide et austère, entourée d'autres enfants qui, comme moi, avaient été rejetés par leurs parents.



Pendant des mois, j'ai attendu que quelqu'un vienne me chercher. Mais personne n'est jamais venu, et je me suis habituée à cette solitude pesante. Jusqu'à ce jour où j'ai vu MARIE pour la première fois.

MARIE était une femme douce et souriante, avec des yeux qui brillaient d'amour. Elle m'a regardée avec tendresse, et j'ai su tout de suite que quelque chose avait changé. Elle avait décidé de m'adopter, de me donner une famille, de m'offrir un foyer.

Au début, j'ai été surprise de cet amour si soudain. J'avais toujours cru que personne ne voudrait de moi, avec mon handicap, mes difficultés à communiquer et à me comporter comme les autres enfants. Mais MARIE a vu au-delà de tout cela. Elle a vu en moi une petite fille pleine de vie, de rêves et d'espoir.



Pourtant, tout n'a pas été facile. Le fils de MARIE, un garçon de mon âge, avait du mal à m'accepter. Il ne comprenait pas pourquoi je ne pouvais pas parler, pourquoi je ne pouvais pas jouer comme les autres enfants. Il avait peur de moi, et il évitait souvent de me regarder. Mais je ne lui en voulais pas. Je savais que ma différence faisait peur, que les gens avaient du mal à l'accepter. Mais je ne voulais pas me résigner à cette solitude. J'avais besoin de me sentir aimée, de me sentir acceptée, de me sentir comme les autres enfants.

Alors j'ai commencé à m'accrocher à chaque petit moment de bonheur. Les sourires de MARIE, les promenades dans le parc. Quelque chose avait changé.

J'étais de plus en plus heureuse dans cette nouvelle famille.





MARIE m'avait offert un violoncelle pour mon neuvième anniversaire car elle savait que la musique était un monde dans lequel je voguais depuis mon plus jeune âge. Avec tant d'événements peu reluisants dans ma vie j'avais enfin trouvé une chose à laquelle je tenais plus que tout : la musique. Quand j'écoute de la musique je me sens transportée vers un monde extraordinaire ! Un monde où je suis seule avec les notes qui flottent, un monde où la différence est inexistante, un monde où je peux courir, sauter, jouer, parler ou même crier sans que personne ne me regarde avec dédain. Pour moi, le violoncelle est l'instrument qui me parle le plus. J'adore écouter les concertos de violoncelle de J.S BACH et c'est pour cela que MARIE m'en a offert un. J'avais toujours rêvé de jouer cet instrument à vibrations intenses. A mes tout premiers cours j'étais déjà douée et je m'exerçais tous les jours pour me perfectionner. Après seulement trois ans de pratique, je peux jouer à peu près ce que je veux et j'adore ressentir les vibrations de mon violoncelle à travers mon corps entier comme si je flottais dans l'espace infini. Un des morceaux qui m'apporte le plus de sensation est l'adagio pour cordes de SAMUEL BARBER. Quelle ne fut ma surprise quand j'ai appris ma qualification comme soliste pour jouer mon morceau favori avec une troupe de violoniste pour un concert !

Cependant, même si le violoncelle et MARIE m'apportaient énormément de joie et de réconfort, ma vie scolaire était un vrai désastre ! A l'école, j'étais la proie idéale pour les harceleurs. Mon frère MAYEUL ne m'aimait pas beaucoup, il me voyait comme un virus dont il fallait absolument se débarrasser. Il savait qu'à la maison, j'étais la petite protégée de MARIE mais une fois à l'école j'étais à sa merci. Il avait deux ans de plus que moi donc il connaissait déjà tout le monde à l'école. A cause de lui, les élèves dans les couloirs me dévisageaient, à croire que j'étais un monstre ou un « alien ». Parfois j'entendais même des commentaires désobligeants du genre "retourne sur ta planète, bestiole" ou encore "mettez vos masques, le virus arrive !". MAYEUL avait monté toute l'école contre moi, je n'étais plus une simple élève mais une bête de foire. Ma vie était un vrai calvaire et je ne pouvais pas en parler à MARIE car MAYEUL m'avait menacée. Ainsi mon violoncelle était devenu mon réconfort. Quand je rentrais à la maison je passais près de trois heures par jour à en jouer.



Le jour du concert était enfin arrivé. MARIE m'avait acheté une belle robe blanche, je me sentais comme une petite princesse sur un nuage. Ce jour-là MAYEUL heureusement n'était pas dans mes pattes il était parti chez un de ses amis et ne voulait absolument pas assister à ma représentation. Arrivée sur scène j'étais un peu stressée et je voyais le regard intrigué des gens dans la salle, à se demander comment une personne comme moi avait pu être la soliste. Heureusement que les projecteurs se sont vite allumés et que je ne voyais plus personne dans la salle, qu'une lumière blanche qui me semblait aveuglante. Ce soir-là, je n'avais encore jamais perçu la musique comme cela, il y avait une vraie concordance entre les violons et mon violoncelle.

Au fur et à mesure que la section musicale se construisait, l'ensemble des cordes montait dans la gamme jusqu'à son registre le plus élevé, culminant dans un pic fortissimo-forte immédiatement suivi d'un silence. Ce passage a fait verser une larme à plus d'un dans la salle tant sa densité était chargée d'émotions. Même moi en le jouant j'ai senti une larme couler le long de ma joue. A la fin du morceau, j'ai reçu une belle ovation du public !

Suite à ce concert, j'ai été contactée par un chef d'orchestre de renom qui m'a proposé d'intégrer le conservatoire de Paris. Je ne revenais pas moi-même de la nouvelle ! Pouvoir étudier la musique là où les plus grands musiciens ont été formés me rendait folle de joie. J'ai tout de suite accepté mais MARIE a pris un moment de réflexion qui a duré une semaine car cela impliquait de quitter l'école. Elle a vu à quel point la musique me rendait heureuse et épanouie, c'est ainsi que j'ai pu intégrer le conservatoire de Paris. J'ai gravi les échelons plus vite que je ne l'imaginais, j'ai par la suite joué dans plusieurs concerts, y compris à l'opéra de Paris, j'ai même reçu plusieurs prix et je suis devenue une violoncelliste de renom à jouer aux quatre coins du globe avec les plus prestigieux chefs d'orchestre. Un concert a complètement changé ma vie : j'ai été invitée à jouer sur une île exotique de l'océan Atlantique où la nature était merveilleuse et la vie était comme dans un conte de fées.

On raconte qu'il était une fois au cœur de la France, une forêt magique, qui abritait de nombreuses espèces d'animaux et de plantes. Pendant des siècles, la forêt avait été un havre de paix pour tous les êtres vivants qui y habitaient. Cependant, au fil du temps, les êtres humains ont commencé à exploiter la forêt pour leurs propres besoins, sans se soucier des conséquences.

Les arbres ont été abattus, les animaux ont perdu leur habitat naturel et la qualité de l'air et de l'eau s'est détériorée. C`était l`image d`un réel désastre, moi CAMILLE j`étais détruite. J`ai commencé à m`informer sur les désastres naturels les plus répandus qui pourraient « envahir la région. » En voici des exemples ci-dessous :

TORNADES- C'est une colonne d'air en rotation violente. Elle s'étend à partir de la base d'un type de nuage connu sous le nom de cumulonimbus et peut provoquer des vitesses de vent exceptionnelles de plusieurs dizaines de kilomètres à l'heure.

INONDATIONS- Ce sont des événements au cours desquels l'eau déborde temporairement d'une zone généralement sèche. Cela peut sembler une définition très vague, et bien, c'est parce que ça l'est !



La conclusion était claire : les catastrophes naturelles peuvent être causées par l'homme. Le meilleur exemple en est un incendie allumé par des personnes à la suite des feux de camp non contrôlés. De plus, les actions humaines peuvent aggraver les catastrophes naturelles au fil du temps, comme l'augmentation du risque d'ouragans majeurs en raison du changement climatique.

Dès ce moment, CAMILLE a commencé à parler aux gens de toutes ces choses et a décidé d'agir. Lors de ses concerts, elle récolte des fonds pour aider la nature à se rétablir. Les gens, d'abord timides, la suivent et décident de l'aider.

Les habitants de la région ont commencé à réaliser les dommages causés à la forêt et ont décidé de prendre des mesures pour la protéger. Ils ont organisé des campagnes de sensibilisation pour informer les gens sur l'importance de préserver la nature et ont travaillé avec les autorités locales pour mettre en place des lois et des réglementations pour protéger la forêt.

Grâce à leurs efforts, la forêt a commencé à se régénérer. Les animaux ont retrouvé leur habitat naturel, les arbres ont été replantés et la qualité de l'air et de l'eau s'est améliorée.

La forêt magique est devenue un exemple pour le reste du pays et a inspiré d'autres communautés à suivre son exemple. Aujourd'hui, la forêt est un symbole de la capacité de l'humanité à protéger la nature et à vivre en harmonie avec elle.



JOURNAL DE BORD DU CAPITAINE HADDOCK

Dans la nuit du 26 octobre 2015, j'étais situé dans l'océan Pacifique tout près de la Nouvelle Zélande. Alors que j'étais de garde sur mon voilier, LE KEPLER, j'entendis au loin une mélodie aiguë. De ce fait, je pris ma lampe pour scruter l'horizon mais tout ce que je vis était le reflet de la lune sur une vaste étendue d'eau calme. Tout à coup, j'aperçus une queue de poisson jaillir de l'eau et un geyser s'élever à plus de six mètres de haut. Attirée par la lumière, cette créature se dirigea peu à peu vers mon voilier. Émerveillé de voir s'approcher cet immense animal aquatique dans l'obscurité avec comme seule lueur celle de la lune, je m'assis sur le bord du bateau pour l'attendre, les pieds ballotant au- dessus de l'eau. Quelques minutes plus tard, il était juste en dessous de moi et je réalisai que c'était une baleine. J'avais rarement vu durant mes expéditions, ces animaux totalement inoffensifs. Ainsi je lui dis sur un ton enjoué :

- « cela doit être chouette de vivre dans un océan aussi vaste à en perdre l'horizon de vue, de rencontrer d'autres espèces et de voyager en toute tranquillité. » La baleine se tourna sur le côté pour laisser paraître son œil luisant à la surface, curieuse de voir qui pouvait bien s'adresser à elle !

- « Je suis le capitaine HADDOCK et voici mon bateau, LE KEPLER.

- Comment t'appelles-tu mon amie ? »

Quelque chose de magique se produisit sous mes yeux ébahis, le chant mélodieux de cette baleine se transforma alors en une voix humaine

- « Je m'appelle WILLY, je suis une vieille baleine boréale de 159 ans ! »



C’est ainsi que les deux êtres venus de deux mondes totalement différents s'engagèrent dans une conversation atypique. Le capitaine lui fit part de son quotidien ; ses journées à découvrir de nouveaux horizons et à profiter de l’air marin. Il évoqua aussi la beauté de la vie terrestre mais dit que son cœur avait toujours appartenu à la mer. La baleine fut émerveillée par le récit du capitaine de ce monde qu’elle n’avait jamais exploré mais en avait toujours entendu parler grâce à ses amis les tortues. Le capitaine s’exclama :

- « C'est bien beau sur terre mais l'homme moderne cause beaucoup de tort à notre environnement. » C'est alors que notre amie venu du tréfonds de l’océan lui avoua :

- « Hélas, l’océan que j’arpente du matin au soir est aussi en grave danger !
Des tonnes de plastique, d’huile lourde ainsi que d’autres substances toxiques et nocives nuisent à la santé de la population marine. »
Ils discutèrent pendant de nombreuses heures de la quantité de dégâts causés par la négligence des humains et c’est ainsi que la baleine proposa au capitaine de l’accompagner jusqu’à l’île HENDERSON aussi connue sous le nom de ***« l’île aux déchets ! »***



Le capitaine accepta immédiatement la proposition de WILLY, sachant que la situation était alarmante et qu’il était de son devoir de faire quelque chose. L’île HENDERSON était un endroit tristement célèbre pour être le plus grand dépotoir de déchets plastiques du monde, ce qui causait des dommages irréversibles à l’écosystème de l’océan.
La baleine expliqua au capitaine comment se diriger jusqu’à l’Ile et ils se mirent en route ensemble. Pendant leur voyage, WILLY enseigna au capitaine comment communiquer avec les baleines et les dauphins en utilisant des sons, et il lui apprit également comment prendre soin de l’océan en ne laissant pas de déchets derrière lui.
Après plusieurs jours de navigation, ils arrivèrent enfin à l’île HENDERSON et le spectacle qui s’offrit à eux était désolant. Des montagnes de déchets plastiques jonchaient les côtes et des débris flottaient à la surface de l’eau. Le capitaine et WILLY travaillèrent ensemble pour ramasser autant de déchets que possible et les ramener sur LE KEPLER.



Une tribu appelée CAMANCARA vivait sur l'île. Les habitants étaient des nains avec de gros ongles et des cheveux emmêlés. Le capitaine essaie de leur parler, mais ils ne veulent pas, ils prennent peur et s'écartent de leur chemin.
À ce moment-là, un être étrange, vêtu de plastique, arrive, il s'approche du capitaine et commence à faire des gestes de gentillesse, c`était la Mère CAMANCARA, leur chef.
Mère CAMANCARA les invite sur l'île pour voir les lieux où ils habitent. Sous leurs yeux, l'image était désolante : certaines personnes avaient trois oreilles, les enfants avaient la peau très rugueuse, d'autres ne pouvaient pas bien marcher. Toutes ces choses étaient les effets des ordures et de la pollution des océans.
« Mon Dieu, quel désastre nous les humains avons-nous fait avec tant de déchets, nous devons prendre des mesures urgentes » se dit le capitaine.
Immédiatement, le capitaine a décidé de prendre autant de déchets que possible de l'île pour aider la tribu.

Le retour fut difficile car le bateau était lourdement chargé mais ils réussirent à atteindre la NOUVELLE ZELANDE. Là-bas, le capitaine fit un appel aux citoyens pour les inciter à prendre soin de l'océan et à réduire leurs utilisations de plastiques.
La nuit tombait déjà sur le port de LYTTELTON, petite ville proche de la baie d'HARBOUR en NOUVELLE-ZELANDE. La lumière de la lune miroitait sur la surface de la mer. C'était ces soirs là que le capitaine prenait le temps entre deux escales de contempler l'immensité de cette mer qu'il connaissait si bien.
Un homme comme lui vivait au rythme de ce que la vie lui procurait et il prenait tout ce qu'elle lui donnait, le bon comme le moins bon. Il avait fait un long voyage vécu plein d'aventures et de rencontres qu'il n'oublierait pas et tout en ouvrant une bouteille de whisky il observa les étoiles qui dansaient sur les vagues que la houle projetait sur la plage.



« Quel spectacle incroyable dit-il entre deux gorgées d'alcool, le monde a tellement à offrir mais certains sont assez bêtes pour rester chez eux au lieu d'aller l'explorer, je souhaite tellement à ces gens-là de pouvoir vivre les mêmes choses que moi et de sentir comme ce monde est beau, se dit-il.»

C'est au milieu de la baie, près des vagues et du vol incessant des cormorans de l'île que notre capitaine s'endormit.

Au petit matin, les habitants vinrent trouver HADDOCK, somnolant au milieu de la plage. Après avoir ramené les déchets de l'île de je ne sais plus quoi… ils avaient été touchés par son message. Aussi, ils eurent l'idée de fonder une grande association qui regrouperait tous les ports des quatre coins de la planète et de lancer le plus grand projet de toute l'humanité : nettoyer l'océan !

Malgré l'aide de tout l'arsenal de bateaux disponible la tâche allait être rude et difficile. « Tu nous as beaucoup inspiré tu sais capitaine…, dit un pêcheur de l'île, nous ne te remercierons jamais assez pour ça.

A présent vois-tu nous sommes tous déterminés à secourir notre Terre. »

A ces mots, le capitaine se rendit compte de deux choses : la première, c'est qu'il n'y avait plus de whisky dans sa bouteille ce qui le frustra un peu… et la deuxième, que son long périple avait porté ses fruits. Les gens commençaient à prendre conscience du danger qui guettait la planète si personne n'agissait et cela rendit le capitaine profondément heureux.

C'est au petit matin que la flotte du capitaine Haddock qui comptait désormais de nombreux voiliers partit pour des archipels lointains localisés à plusieurs milles de la côte du pays inconnu aux noms imprononçables. Comme notre capitaine avait rêvé de ce départ, le cœur léger, tandis que les bateaux prenaient le large, il regarda une dernière fois le port de LYTTELTON un sourire aux lèvres et une soif



incommensurable d'aventure et de rhum au plus profond de lui.



GROUPE 11

PAYS 1 : ROUMANIE

Scoala Gimnaziala « Maria ROSETTI »

BUCAREST

PAYS 2 : MOLDAVIE

Lycée Théorique « V.ALECSANDRI »

UNGHENI

PAYS 3 : ILE MAURICE

Collège Sainte Marie

UNE HIRONDELLE ENGAGEE

KIKKI est une hirondelle née à Paris et qui, chaque été, fait son nid dans la Tour Eiffel. De retour de son voyage dans les pays chauds, KIKKI décide de faire une halte à FRAMON, un pays magnifique, renommé pour sa verdure, pour sa propreté et les beaux endroits qui accueillent plein d'oiseaux venus de tous les coins du monde.

"C'est le lieu parfait pour mener une vie tranquille!", se dit-elle. Mais, au moment où elle veut prendre une gorgée d'eau dans la rivière qu'elle visitait chaque année, KIKKI est empêchée de toucher le miroir d'eau avec son petit bec par une bouteille en plastique.



"Quelle horreur !", s'exclame-t-elle. En levant les yeux, le petit oiseau voit des tas d'ordures sur les rives et, à quelques dizaines de mètres au loin, une île flottante de bouteilles, de gobelets et de sacs en plastique. Cette énorme masse de déchets coulait à la surface de l'eau comme dans une danse macabre. KIKKI veut alors faire un tour dans les environs pour voir d'où cela venait. Dans son vol, elle constate avec stupeur que beaucoup de gens jettent leurs ordures dans l'eau. Une colombe attirée par son visage si différent de ses amis se dirige vers elle. Cet oiseau à plumage cendré décide de l'aborder et de lui demander ce qu'elle fait dans la région.

KIKKI lui raconta tout en commençant par sa halte annuelle et en finissant par tout ce qu'elle avait dernièrement vécu. RICKO, la colombe, identifia sa tristesse et même si elle savait que la belle hirondelle avait raison et que le pays de FRAMON était en danger, elle essayait à tout prix de garder son calme.

- « Voudrais-tu me suivre ? » demanda la colombe timidement. Je connais un vieux sage qui habite dans un beau pays et qui a des réponses à toute question.

Les deux oiseaux s'élancèrent alors dans une belle aventure étant sûrs que ce ne serait pas en vain. Ils survolèrent des villages et des villes, des mers et des rivières, des champs et des montagnes et finalement arrivèrent dans le cœur d'une forêt au milieu d'un paysage fantastique qui s'étendait à perte de vue. Les arbres semblaient avoir vie, se remuant gracieusement dans le vent comme des danseurs éternels.

Leurs branches se tordaient et s'entrelaçaient, formant des arceaux de verdure qui cachaient des secrets inconnus. C'était le pays du vieux sage. Le bonhomme ne fut guère étonné de cette visite et leur parla de « Souvenirs de l'avenir… »

- « Dans la nature », dit-il, « vous ne trouverez pas de wifi, mais vous avez sûrement une bien meilleure connexion… Lorsque le dernier arbre sera coupé, le dernier poisson sera pris et la dernière rivière sera polluée, lorsque l'air sentira mauvais, vous vous rendrez compte trop tard que vous avez oublié de valoriser votre vrai bonheur…

Jouez dans la rivière, marchez pieds nus dans le sable, dansez au clair de lune, dormez sous le ciel étoilé, et vous constaterez qu'il vous en faut si peu pour être heureux. »

La plaidoirie du vieux sage détermina notre hirondelle à s'engager dans une lutte féroce afin de voir la planète nettoyée de tous les objets flottant en quantités énormes dans les eaux et dans l'air, ainsi que partout à la surface de la Terre.



Tout au long de leur vol de retour, ces deux oiseaux étaient bien déterminés à changer le monde. Les paroles du sage raisonnaient toujours dans les petites têtes de KIKKI et RICKO. Petit à petit, ces mots puissants se transformèrent en une belle chanson qui appelait tout être vivant à aimer et à s'aimer l'un l'autre, à devenir meilleurs et à protéger la nature, lieu de vie. En arrivant dans le pays de FRAMON, la petite hirondelle se mit à voler de ville en ville, de maison en maison pour se faire entendre par tout le monde. Sa chanson était si belle et si mélodieuse que bientôt tous les autres oiseaux la reprirent en chœur. Alors l'hirondelle arrêta de chanter et jeta de son bec une feuille adressée aux gens qui se reposaient exactement au milieu d'une petite forêt d'une banlieue de la ville. C'était un appel à tous les êtres vivants :

- « Ecoutez-moi attentivement… Je vous transmets le message de tous les oiseaux de la Terre ! Nous voulons tous vivre en paix et harmonie. Nous voulons boire de l'eau fraîche dans les mers et océans, respirer l'air frais dans les villes et villages, voler au-dessus de jolis paysages sains que la nature nous a offerts. Mais pour nous en réjouir, je vous demande de nous unir tous pour nettoyer notre environnement sale. C'est un défi que nous ne pouvons pas reporter au lendemain. Il faut agir dès aujourd'hui. Nous sommes responsables de ce qui se passe et se passera sur la Terre dans l'avenir. Vous, les gens de la planète, vous m'entendez bien ? »



- “ Eh bien, oui petite hirondelle nous t’entendons parfaitement. Nous, qui marchons à quatre pattes et nous qui nageons dans les rives de ce monde devons aussi avoir un endroit adéquat dans lequel nous pouvons vivre et voir grandir nos petits” lui répondit le lion, SWIFFER.

C’est alors qu’ensemble, ils se mirent à collaborer pour se répartir les tâches afin de mettre fin à cette pollution qui fait de nos vies un enfer. Tous eurent une tâche précise : nos amis qui vivent dans les océans et dans les rivières, s’occupèrent des océans alors que les plus rapides comme SWIFFER s’occupèrent des vastes régions de forêt. KIKI et ses amis s’occupèrent de trouver des solutions pour se débarrasser de tous ces déchets. Au fil des mois, petit à petit, les bouteilles en plastique, les sacs poubelles, les canettes de soda parmi les autres déchets disparaissaient.

Après une année de travail assidu avec la collaboration de tous, FRAMON est redevenu le pays que Kiki avait connu il n’y a pas si longtemps. Notre petite hirondelle a fait de sorte que cette ville reste aussi propre qu’elle l’avait connue. Elle a donné des conseils à ses habitants en espérant qu’ils les suivent.

QUAND LA NUIT DEVIENT JOUR…

Si j'avais le choix, j'habiterais ailleurs. Je ne peux pas voir les étoiles ce soir. Les incendies sont trop vifs. La fumée me fait tousser. Je me souviens, je les regardais avant…

Il n'y avait qu'un nuage dans le ciel. Je rentrais à la maison. Pendant que je marchais, je les cherchais, ces étoiles. Tout à coup j'ai entendu le chant d'un oiseau, le seul oiseau qui pouvait être entendu. Une minute plus tard, je l'ai vu : il était dans un arbre à côté du chemin. J'étais surprise qu'il ne se soit pas envolé, en fait, il s'est approché de moi, j'ai réalisé qu'il cherchait des vers. Soudain, il en a trouvé un, puis il l'a mangé immédiatement. Sans pitié.



Je vois des incendies au loin. Y-a-t-il des survivants ? J'espère, mais je ne le sais pas.

En ce moment-ci, je pense que nous croyons tout savoir, alors qu'en fait nous ne savons rien. Bien que cela semble évident maintenant, personne ne peut prédire ce qui se passera. Nous sommes si sûrs qu'il n'y a pas de danger sur cette petite planète où nous habitons. Mais le danger est là, invisible, et il veille.

Certains pensent que ce danger se cache dans le monde extérieur, dans la nature ou sur les autres planètes, car il est toujours plus facile de blâmer l'autre que soi-même. Mais il devient de plus en plus évident que l'humain est son propre prédateur. Ces incendies ne sont que le

produit de notre cruauté, de nos erreurs répétées et de notre obsession du pouvoir. Seule dans la rue, j'observe cet oiseau, il semble vouloir m'indiquer quelque chose. L'oiseau ne me montrait-il pas qu'il y avait peut-être des survivants ; il avait bien survécu, lui.



Je courus dans cette ville étouffante, dépourvue d'étoiles et de lune, devenue plus grise que la fumée s'échappant des usines qui l'habitent. Les habitants suffoquaient, ils étaient pales et tristes, mais ils se battaient.

Un peu plus loin, une chaîne humaine : les plus résistants et les plus courageux faisaient sortir des habitations qui ne s'étaient pas encore effondrées, les plus faibles. On évacuait ceux qui pouvaient l'être. Les pompiers aussi mettaient tout en œuvre pour se battre contre cet ennemi redoutable. Apercevais-je une lueur, là où dominait l'obscurité il n'y a pas longtemps ?

L'oiseau m'apportait bien un beau message. L'homme avait pu mettre de côté ses différences, ses préjugés pour aider son semblable. Les hommes réalisent-ils enfin que lorsque nous périrons, riches ou pauvres, sages ou délinquants, nous mourrons tous égaux ?

Tout cela s'est passé quand j'avais 20 ans. J'étais l'une des rares personnes à avoir survécu. Nous sommes restés à l'intérieur de la terre pendant plusieurs années jusqu'à ce que nous parvenions à fabriquer une combinaison capable de résister à des températures très élevées. Pendant ce temps, les incendies en surface se sont calmés. Quand nous avons réussi à fabriquer cette combinaison, nous sommes revenus à la surface, puis nous avons commencé à reconstruire la civilisation. Il a fallu du temps pour revenir à la normale. Et regarde, c'est comme ça qu'on a créé un avenir sûr pour vous.



LA VOIX DE MÈRE NATURE

J'ai toujours entendu des voix. Depuis tout petit, j'entendais les pensées de tout être vivant.

Au début ce n'était que les petites choses. Les chats de ma rue, les écureuils du parc. Des pensées banales, de nourriture et d'abris prioritairement. Mais plus je grandissais, plus je comprenais la grandeur de ce don. Plus le temps passait, plus je maitrisais ce pouvoir, et dans mes méditations les plus profondes, toutes ces voix insignifiantes s'unissaient en une seule, grande et ancienne phonation, celle de MERE NATURE.

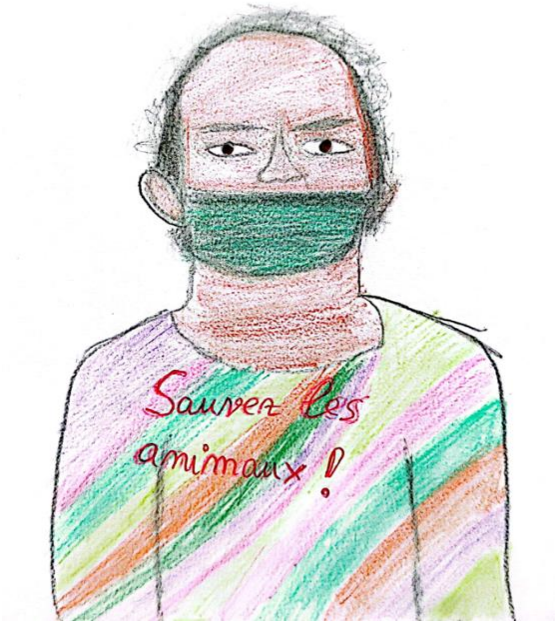


Je passais mes nuits à l'écouter. Ses souvenirs des temps oubliés, des époques que l'humain n'a pas connues. Elle rêvait souvent de l'époque où la lune et le soleil étaient ses seuls compagnons, et cela me faisait un petit peu mal au cœur, je ne sais pas pourquoi. Je me contentais d'écouter son amour pour les étoiles, comme elle était fière de sa flore, de ses océans. Puis parfois, elle pensait à nous, les humains, et souvent elle pleurait. Des sanglots las et silencieux, il pleuvait. Il devenait de plus en plus pénible d'ignorer ses pleurs. Ses cris déchirants lors des déforestations, son deuil devant la solitude des derniers représentants de tant d'espèces en voie de disparition. Je me retrouvais impuissant devant la peine d'une mère perdant sa progéniture. Mais cela n'était pas encore le pire.

En plus de pouvoir comprendre les animaux, TREVOR peut également communiquer avec eux. Il se trouvait dans une forêt près de chez lui au Congo lorsqu'un écureuil s'est approché de lui avec de grands yeux et lui a demandé curieusement:

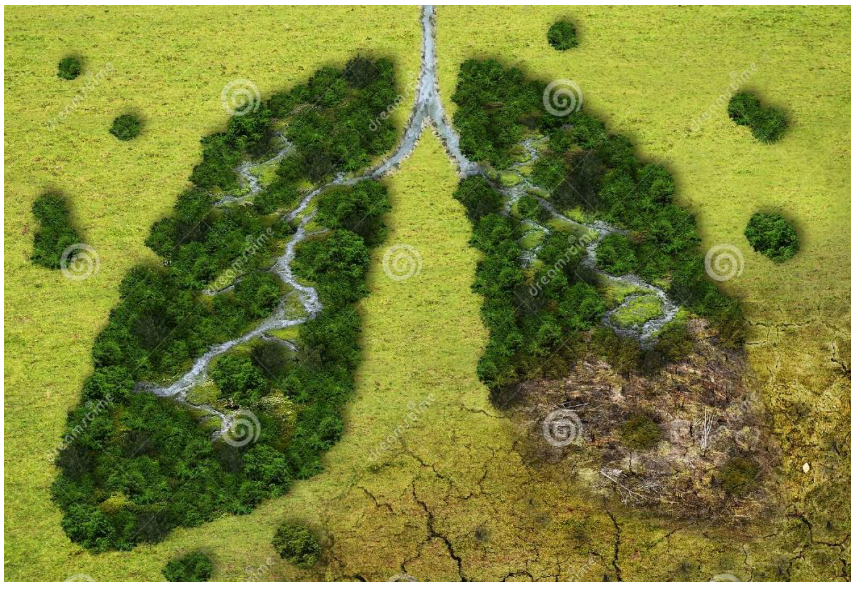
- « Es-tu l'homme qui parle aux animaux ? »

Choqué par la présence du petit animal venu sans doute de loin dans ce coin du monde et surtout par ses paroles, il répond, plus qu'étonné de sa capacité de communiquer dans la langue des hommes:



- « Apparemment oui, je peux parler aux animaux. Je découvre maintenant que les animaux peuvent me parler aussi… »

Jusqu'à présent, il ne savait pas que les animaux qu'il comprenait bien pouvaient le comprendre. TREVOR et l'écureuil à la queue touffue continuent leur échange jusqu'à ce que le petit animal évoque la question du défrichement de la forêt, la maison de tous les animaux et le poumon végétal de l'humanité.
TREVOR propose d'être le représentant des animaux dans un futur conflit entre la faune et les humains. Il ne perd pas de temps et se met immédiatement au travail en s'adressant au ministre de l'Intérieur de la République démocratique du Congo. Malheureusement, son intervention auprès des autorités congolaises n'a pas de succès. Elles n'acceptent pas la proposition de conserver la forêt et de trouver d'autres sources de financement pour les besoins de la population. Une guerre entre les Non-locuteurs et les humains se met en place petit à petit et la paix est menacée.
Peu de temps après la mauvaise nouvelle, l'écureuil retourne désespérément vers TREVOR et l'informe que les animaux planifient une attaque contre l'État. Mais le jeune homme ne peut pas accepter une telle situation, parce qu'il sait que la guerre n'aboutira à aucun résultat positif. Il demande alors aux animaux de ne rien faire dans les prochains jours car il veut tenter encore une fois sa chance auprès des humains. Le jour de la grande réunion où les autorités doivent signer le contrat avec une grande entreprise étrangère de déforestation, prête depuis des mois à tuer la forêt tropicale humide, TREVOR fait irruption dans la réunion et saisit le contrat, le déchirant en deux.



- ***« S'il vous plaît, ne détruisez pas l'habitat des animaux, ne leur faites pas de mal, ils ne sont pas coupables, laissez-les vivre en paix ! Les animaux sont une partie importante de la planète Terre. Sans la vie animale, il est plus que probable que nous, êtres humains, n'existerions pas. Les protéger est une des tâches les plus importantes que nous avons en tant qu'habitants de ce monde. Pourquoi ne comprenez-vous pas que les animaux disparaissent ? Le changement climatique, la chasse non contrôlée, l'industrie alimentaire de masse, la dévastation des habitats naturels et beaucoup d'autres facteurs participent de plus en plus à l'inscription d'animaux sur la liste rouge « d'animaux en voie de disparition », dont certains sont malheureusement déjà éteints. Chaque jour les motifs ne manquent regrettablement pas pour ajouter de nouvelles espèces en voie de disparition… Cependant, en tant que personnes responsables, au lieu de changer les choses à votre niveau par de petites actions quotidiennes pour aider à freiner cette lamentable réalité, vous faites quoi ? Je vous invite à lire ce livre : « Comment protéger les animaux ? »***

Les personnes présentes à la réunion, ont été surprises par l'audace et le courage du jeune homme. Son ambition et son désir ardent de sauver les animaux ont vraiment poussé les autorités à annuler leur contrat avec l'entreprise. De plus, ils sont tous parvenus au consensus d'apprendre à sauver la biodiversité et à offrir aux animaux la possibilité de mener une vie normale.
Plus tard, on a même élaboré une loi qui obligeait les gens à respecter la nature. Ainsi TREVOR est devenu le symbole d'espoir et de bonté pour un environnement sain, car c'est lui qui a éveillé l'esprit de protection des animaux et de la nature parmi les citoyens de son pays.

LA TERRE EST NOTRE MAISON COMMUNE ET C'EST A NOUS TOUS DE LA MAINTENIR EN BELLE HARMONIE…



GROUPE 12

PAYS 1 : ROUMANIE

Liceul Technologic « Sf. Mucenic SAVA »BERCA

PAYS 2 : ILE MAURICE

Collège SAINT JOSEPH

PAYS 3 : GRECE

Ecole Franco-hellénique « Jeanne d'ARC »

LE PIREE

L'AVENTURE (Version 1)

C'était une journée d'automne, mes amis et moi, avons pensé faire une promenade en dehors de notre village. Nous sommes allés sur le chemin jusqu'à arriver au bout du village. Plus loin que notre village, commençait une forêt sombre que personne n'avait le courage de pénétrer.

Mes amis étaient très enthousiasmés, ainsi je n'ai même pas eu le temps de cligner des yeux que j'étais dans la forêt. Des corneilles, en sortant de l'obscurité de la forêt, croassaient d'une voix effrayée. J'ai décidé de continuer la route. J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai continué lentement sur le sentier. Comme nous nous approchions de plus en plus de la forêt, l'endroit devenait sombre et sinistre. La seule chose qui a attiré mon attention était une affiche sur laquelle était écrit « ***INTERDIT!*** ». Le vent soufflait avec puissance, et son sifflement nous a fait peur à tous.

Tout à coup, a apparu un chien de couleur brun avec des taches blanches, avec les yeux noirs, mais ce chien était sale, assoiffé, frappé et affamé.



Je l'ai enveloppé avec attention dans mon anorak et je l'ai pris dans les bras. Après quelques minutes, il s'est calmé et devant mes yeux, j'ai aperçu un grand lac, cristallin, brillant, clair et propre apparu sur notre chemin comme par magie.



J'ai donné à notre ami, le chien AZOREL (nous l'avons nommé comme ça !), de l'eau à boire. Il a commencé à aboyer vers le sentier qui allait dans la forêt « interdite ». Qu'est-ce qu'il voulait nous transmettre ? De quoi s'agissait-il ?

Ces feuilles sèches orangées soufflées par ce début de brise hivernale crépitaient sur le sol pavé de la promenade ; le moindre craquellement nous faisait sursauter. L'Allemagne est et a toujours été connue pour son histoire riche culturellement, mais celle-ci réserve plusieurs mystères non encore étudiés et est pleine de théories et d'hypothèses. Des expériences avaient été faites sur plusieurs animaux durant la seconde guerre mondiale. L'Allemagne Nazi avait repéré le potentiel des canins dans leur conquête du monde. Ces derniers ont été torturés pour les tests, mais leur souffrance a pris fin avec l'arrivée des alliés. Les chiens ont été relâchés dans la nature, libres de jouir de leur retraite en tant que cobaye d'atrocité.

AZOREL était « enjaillé », plus il allait loin vers la forêt, plus ses yeux noirs coruscants nous intriguaient. Le plus vieux de la bande, Allan, passionné d'histoire et de théories farfelues, avait beaucoup lu sur les chiens en Allemagne et croyait pertinemment qu'AZOREL faisait partie d'une meute de rescapés de la guerre. Une meute qui vivait dans les forêts allemandes et qui repoussait toute source de vies humaines en raison de leur traumatisme. Nous avons suivi notre petit ami AZOREL tout le long du sentier. Malheureusement pour nous, Allan n'était pour une fois pas qu'un idéologiste.

La berme nous mena plus loin vers la meute, AZOREL était mortifié, il peinait, mais se tenait avec résistance et fermeté sur ses griffes. Le soleil commençait graduellement à saluer ces habitants alors que la nuit s'approchait, mais AZOREL nous intriguait. Le sentier donné sur l'ÉDEN. Un endroit où l'imaginable échoue. La meute belle et bien présente présentait méfiance et faisait preuve d'anxiété. Allan d'un air assuré n'avait guère tort. Les chiens étaient des outils de guerre entre 1939 et 1945. Une armée de canins mal vieillie et détruite par des traumatismes pouvait rapidement être identifiée.

L'approche fut complexe la méfiance et le traumatisme se ressentaient dans le regard des chiens, un long silence s'en suivit.



Dans l'obscurité croissante de la nuit, les yeux de la meute de chiens brillaient d'une lueur inquiète, révélant les séquelles de leur passé tourmenté. AZOREL, à la fois craintif et confiant, entreprit d'approcher la meute. Son regard ne trompait pas : il souhaitait tenter une introduction de ses nouveaux compagnons à cette légion canine. Allan, fixant les chiens, ne restait pas insensible. Il savait que pour établir une confiance durable, une approche subtile et séduisante était nécessaire afin d'assurer une symbiose entre les deux groupes. La nuit tomba, dans un silence prolongé mais porteur de messages, et une lueur d'espoir éclaira le cœur des visiteurs.

Les chiens, captivés par l'attitude bienveillante d'AZOREL, commencèrent à s'approcher lentement, leurs pas prudents résonnant dans la forêt. L'anxiété qui planait dans l'air se dissipa peu à peu, remplacée par une ambiance de compréhension mutuelle. Les visages des animaux reflétaient la tristesse de leur passé, mais aussi un petit bout d'espoir pour l'avenir.

AZOREL, avec son charisme naturel, semblait avoir réussi à ouvrir un chemin vers une réconciliation entre les chiens rescapés de la guerre et les êtres humains.

Tandis que les membres de la meute s'approchaient de plus en plus, les amis, émus par cette scène, décidèrent d'apaiser les craintes restantes en offrant de la nourriture et de l'eau aux animaux. Un sentiment de confiance réciproque s'installa, balayant les barrières qui séparaient autrefois les deux mondes. Il devint évident que ces chiens, autrefois des instruments de destruction, avaient maintenant trouvé une famille au sein des visiteurs.

Le lendemain matin, les amis se réveillèrent entourés de cette meute extraordinaire. Ils réalisèrent que cette rencontre inattendue dans la forêt interdite avait scellé des liens indéfectibles. Désormais, AZOREL et les autres chiens les accompagnaient dans leurs aventures, offrant leur amour et leur loyauté inconditionnels. Ensemble, ils traverseraient des moments de joie, de découverte et de guérison, écrivant une nouvelle page de leur histoire commune, où la compassion et l'amitié triompheraient sur les cicatrices du passé.

L'AVENTURE (Version2)

C'était une journée d'automne, mes amis et moi, avons pensé faire une promenade en dehors de notre village. Nous sommes allés sur le chemin jusqu'à arriver au bout du village. Plus loin que notre village, commençait une forêt sombre que personne n'avait le courage de pénétrer.

Mes amis étaient très enthousiasmés, ainsi je n'ai même pas eu le temps de cligner des yeux que j'étais dans la forêt. Des corneilles, en sortant de l'obscurité de la forêt, croassaient d'une voix effrayée. J'ai décidé de continuer la route. J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai continué lentement sur le sentier. Comme nous nous approchions de plus en plus de la forêt, l'endroit devenait sombre et sinistre. La seule chose qui a attiré mon attention était une affiche sur laquelle était écrit « ***INTERDIT!*** ». Le vent soufflait avec puissance, et son sifflement nous a fait peur à tous.

Tout à coup, a apparu un chien de couleur brun avec des taches blanches, avec les yeux noirs, mais ce chien était sale, assoiffé, frappé et affamé.

Je l'ai enveloppé avec attention dans mon anorak et je l'ai pris dans les bras. Après quelques minutes, il s'est calmé et devant mes yeux, j'ai aperçu un grand lac, cristallin, brillant, clair et propre apparu sur notre chemin comme par magie.





J'ai donné à notre ami, le chien AZOREL (nous l'avons nommé comme ça !), de l'eau à boire. Il a commencé à aboyer vers le sentier qui allait dans la forêt « interdite ». Qu'est-ce qu'il voulait nous transmettre ? De quoi s'agissait-il ?

J'ai regardé autour de moi, essayant de trouver une raison pour laquelle le chien voulait que nous le suivions. Tout ce que j'ai vu, c'était un petit pont en bois qui menait de l'autre côté du lac. Nous avons décidé de le suivre. Nous avons traversé le pont et avons suivi le sentier qui menait à travers la forêt dense.



Nous avons marché pendant des heures, suivant le chien AZOREL qui courait devant nous, aboyant de temps en temps. Nous avons traversé des ruisseaux, des montagnes et des vallées, mais nous n'avons pas croisé une seule âme. La forêt était calme et paisible et nous avons finalement compris pourquoi personne n'osait s'aventurer à l'intérieur. La forêt était belle, mais elle semblait aussi mystérieuse et pleine de secrets.

Au bout de quelques heures, nous avons atteint une petite clairière, où nous avons aperçu une cabane en bois. AZOREL a couru vers la porte de la cabane, en aboyant frénétiquement. Nous avons frappé à la porte, et après quelques instants, un vieil homme l'a ouverte. Il avait l'air surpris de nous voir, mais quand il a vu AZOREL, il a souri. Il nous a invités à entrer, et nous avons découvert un monde totalement différent à l'intérieur de cette petite cabane en bois

Au-delà de la porte, le paysage semblait tiré d'un tableau d'un peintre célèbre qui a mis du rouge vif sur les feuilles de vesce sauvage et du jaune rouille sur les carex. L'herbe encore verte contrastait fortement avec le jaune rougeâtre des cyprès en fleurs. Les feuilles tombaient avec de doux mouvements d'ailes. Une fois arrivées au sol, elles formaient un tapis dans lequel nos pas s'enfonçaient. Propageant la tristesse, le vent, de son souffle balayait les feuilles sur les allées désertes. Parmi les branches nues, parées de lumière, le pic jouait du xylophone. Au début les notes se jouaient facilement, puis les rafales perturbaient toute la symphonie ! Les arbres soupiraient, et des larmes tombaient une à une sur les feuilles mortes.

Nous voulions entendre le chant des podiums, mais en vain ! Au bout d'un moment où tout semblait raidi, on entendit toc... toc... toc ! C'était le pivert qui cherchait de la nourriture sous l'écorce des arbres ! Dans l'air flottaient les senteurs de l'automne, accentuées par le parfum fin des fruits. L'herbe, les chrysanthèmes et la terre semblaient dessinées dans une feuille d'étain argenté. Les toiles d'araignées étaient transformées en fils moelleux à partir desquels la nature tissait des vêtements pour les chrysanthèmes dont les bourgeons s'ouvraient, nous ravissant avec des cascades de fleurs.

Au milieu de ce paysage féerique, nous nous sommes sentis comme sur une terre magique.

Tout nous rappelait l'enfance, la joie de manger des sucreries, de cueillir des fruits sur les arbres pour les manger aussitôt.

- « C'est tellement beau ici, n`est-ce pas ? »

- « Oui, c'est merveilleux et je me sens encore étrange… »

- « Regarde, tu es plus petit, tes mains sont comme celles d`un enfant et aussi ta voix….c`est INCROYABLE on est retourné dans notre enfance !!!!! »

- « Mon Dieu, comme tu as raison !!! Mais, c`est MAGNIFIQUE ! »

- « Mais où est le chien, AZOREL ? »

AZOREL était aussi devenu petit, courant dans l'herbe, aboyant joyeusement, jouant avec les petits insectes qui volaient au-dessus de sa tête. C'était une terre de bonheur où nous profitions de tout ce qui nous entourait.

Nous nous sommes allongés sur l'herbe, avons fermé les yeux et nous sommes restés tous les trois dans ce monde de rêve apporté par la porte magique de la cabane.



AQUATIUM

La civilisation des créatures AQUATIUM est composée d'un type de créatures intelligentes adaptées à la vie sous-marine. Ces êtres sont de forme et de tailles différentes. Certains ressemblent aux humains, tandis que d'autres ont des formes inhabituelles, avec des tentacules, des écailles, des nageoires et des exosquelettes.



Cette civilisation a son propre système de gouvernement, de culture et de religion. Elle vit dans une société avec des formes sous-marines et une technologie développée qui lui permet de prospérer dans le système sous-marin. Les habitants ont des moyens de transport similaires aux sous-marins humains mais beaucoup plus rapides. Toute la source d'énergie pour le transport et aussi pour le logement provient de l'océan. Les habitations de cette civilisation se trouvent dans les profondeurs de l'océan Pacifique. Là-bas même l'eau passe du bleu au vert et au violet.

En général, le paysage de ce monde sous-marin est spectaculaire et diversifié. Il y a des plantes colorées, des forêts de corail où vivent des animaux marins qui coexistent avec les êtres d'AQUATIUM.

Pour les habitants de la Terre, ce serait une expérience inédite et unique de visiter ce pays. Malheureusement, ce n'est pas possible et aucune personne de l'extérieur ne peut plus y venir.

La raison en est que le chef d'AQUATIUM, NAMESTALIS, est en conflit politique avec les humains car, année après année, les déchets dans leur océan augmentent et cela représente une menace sérieuse pour son peuple.

En ce moment il décide d`agir…



Un jour, le président du monde sous aquatique sort de la profondeur de l'océan sur les territoires des hommes pour communiquer calmement avec eux et entrer en contact avec la première ville qu'il rencontre. Un monde étrange se révèle devant ses yeux. Timide, il découvre la TERRE, la première ville, COSTIUM. Le président de l'AQUATIUM cherche la Mairie et bien sûr Monsieur le Maire. Il demande une rencontre d'urgence avec lui. Celui-ci, quand il apprend qu'une personne désire de le voir, l'invite dans son bureau.

NAMESTALIS essaye d'expliquer que la pollution de l'océan est devenue de plus en plus agressive pour la population de l'AQUATIUM. Ses citoyens sont en danger. Il lui explique que le paysage de ce monde sous-marin, spectaculaire et diversifié, souffre. Beaucoup de déchets sont jeté dans les eaux. Le Maire n'est pas d'accord, il soutient que les déchets sont bien déposés, ils ne touchent pas l'eau de l'océan. Chacun était de son avis. Pas d'accord entre les deux.

NAMESTALIS repart avec un goût amer : les hommes de la TERRE sont entêtés. Après une semaine, les citoyens du monde sous-marin se sont décidés à retourner les déchets sur la TERRE. Jour et nuit, ils ont fait du bénévolat, ils ont été volontaires, petit ou grand, pour ramasser tous ce qui a été jeté au fond de l'océan. Ils ont ramassé des bouteilles en plastique, des vêtements, des caoutchoucs, des chaussures, des frigos, des télés, même des voitures. Beaucoup de choses, non utilisables ont été déposées et puis transportées au bord de l'océan, sur les plages de la ville de COSTIUM. Petit à petit, les plages sont devenues pleine de déchets et personne ne comprenait comment ils apparaissaient. En plus, l'odeur était insupportable !



Le Maire et les citoyens de la ville de COSTIUM ont tout compris : il faut AGIR!

Vert de rage, le Maire essayait de tout son possible de sauver ses magnifiques plages. Nuit et jour, il faisait de son mieux; il voulait à tout prix éviter plus de conflits avec AQUATIUM.

Des négociations à l'amiable dans l'hémicycle de la frontière furent proposées par le maire de COSTIUM. Mais la colère de NAMESTALIS était incommensurable, des vagues et des vagues de déchets venaient des hommes de la terre.

Le maire était dévasté, et devant la souffrance de son peuple, il se trouva fort dépourvu face à la situation. Trois mois plus tard, ils réalisaient qu'évidemment ils avaient fauté en refusant les négociations mais si cette situation persistait, bientôt ce qui était une attraction touristique à une époque deviendrait la raison pour laquelle ces mêmes touristes fuiraient sa ville et il y aurait des conséquences sans retour, ce serait la fin de COSTIUM. Au pied du mur, ils décidèrent, de se tourner vers leur dernier recours, les forces militaires du continent.

Ces derniers, non seulement, voulaient sauver la ville mais aussi étudier cette espèce inconnue qui pourrait potentiellement révolutionner toute la civilisation humaine. Des dizaines de chars d'assaut, de sous-marins équipés de torpilles et de missiles aquatiques et toutes les forces de frappe à disposition ont été déployés, et des mines sous-marines ont été larguées au beau milieu de l'océan.



Constatant le danger imminent, NAMESTALIS prépara aussi ses troupes au combat, des créatures géantes dotées de tentacules, des créatures moins imposantes mais ayant des formes réellement uniques et même le légendaire *LEVIATHAN*, apparaissant seulement dans les mythes avec à leur tête leur chef, NAMESTALIS prêt à riposter.

C'est ainsi que la guerre entre les humains et les habitants d'AQUATIUM commença, nul ne savait qu'à ce moment-là, cette guerre prendrait tellement d'influence, qu'elle causerait l'extinction de deux races qui ont mené une guerre durant dix longues années inutilement.

La terre est désormais paisible sans ces êtres qui la tuaient continuellement...



LE REVEIL

Je pouvais ressentir les caresses des épis de blé sur la paume de ma main lorsque je la tendais tout en traversant la vaste étendue de champs. Je ressentais également la terre sèche embrasser ma ligne de cœur tandis que je m'accroupissais pour attraper un peu de poussière, celle de ma mère, la Terre. Je conjurais de me laisser profiter un peu plus de ce havre de paix; cette symbiose où la beauté naturelle de la campagne est sublimée par l'activité humaine. Ces vastes étendues où se déploient des cultures variées, offrent un spectacle saisissant pour les yeux, avec des couleurs chatoyantes qui changent au gré des saisons.



La verdure des champs est ponctuée par des arbres fruitiers, les vignes, les haies et ces bosquets, qui ajoutent une touche de diversité et de vie à ce paysage enchanteur. Le tout est baigné par une lumière douce, qui donne une atmosphère de sérénité et de quiétude propice à la méditation et à la contemplation.

Je regarde par la fenêtre tout est blanc, le monde a enfilé son manteau neigeux, un monde lumineux et scintillant. Les lacs et les cascades tumultueuses se figent, les arbres chargés de neige forment un labyrinthe blanc, des bonhommes de neige sont construits : une grosse boule de neige pour le corps, une plus petite pour la tête; il ne reste plus que la décoration avec une carotte pour le nez et deux petits cailloux pour les yeux.

Je marche au milieu de ce paradis, l'air pur dans mes poumons, mon manteau sur mon dos, quand le soleil ouvre son chemin à travers les nuages tout devient magnifique, magique et féerique. La beauté de Mère Nature à son apogée.



Je me réveille à la réalité : quel est ce bruit horrible, une fumée noire étouffante, les forêts qui disparaissent et des routes en béton qui apparaissent. Tout se fait détruire, Mère Nature se fait empoisonnée mais quel est l'origine de ce calvaire?

Mois par mois, je me suis demandé quelle a été la cause mais en vain. La santé de la planète s'aggravait de plus en plus et moi je n'avais aucune idée. Mais, en jour, je me suis réveillé à la réalité : NOUS ! Nous étions la cause, nous, LES HOMMES ! C'est nous qui faisons souffrir la planète, nous avons réussi à détruire la beauté du bois, nous-mêmes avons exploité ses ressources.



Avec mes amis, nous avons eu une réunion et nous sommes tombés d'accord pour faire un changement radical de l'environnement. Nous avons créé un site où les hommes pouvaient donner de l'argent pour l'acquisition d'« Un bien » et nous les avons priés de devenir VOLONTAIRES en faveur de la nature. L'argent donné nous a permis d'acheter des centaines et des centaines d'arbres et de fleurs.

La semaine suivante, nous et notre équipe de volontaires de tous les quatre coins du monde, avons planté dans mon pays et dans les pays pollués.



C'était la meilleure méthode que nous puissions utiliser pour SAUVER notre Mère Nature. Nous avons planté des fleurs, des arbres et ainsi, notre espoir que la planète était sauvée a germé.

Mais quelque chose ne marchait pas dans ce plan de ceux qui voulaient que la planète se renouvelle.

Quoi de plus important que le désir d'avoir une vie meilleure, un air plus pur pour vous, sans parler de ceux dont l'avenir se présente impuissant entre nos mains ? Il semble que ce n'était pas suffisant. Tout est parti d'une très bonne initiative pour changer quelque chose. Ce qui n'a pas marché jusqu'ici : demandez-vous, s'il s'agissait des bonnes personnes et non de personnes soi-disant prêtes à aider, pour offrir un avenir radieux à la planète.

Une expression pompeuse dans laquelle se perdaient beaucoup de ceux qui pensaient qu'une somme d'argent, petite ou pas, suffisait pour vraiment changer les choses. C'est un début et c'est admirable tant que vous n'imaginez pas que vous avez sauvé la planète en donnant une somme d'argent puis repartez vers le "noble acte" suivant, avalé par une épaisse fumée qui laisse derrière vous une odeur inquiétante.

C'est la raison pour laquelle cela n'a pas fonctionné, car le manque d`intérêt des gens disparait plus vite que l'on pourrait dire "recyclage sélectif", peu de temps après l'annonce de cette initiative. Comment payer pour une planète plus propre avec des billets de banque, des billets de banque aussi sales que la conviction que c'est ainsi qu'ils ont jeté les bases d'un avenir meilleur pour leurs enfants ? Pour beaucoup, cela signifiait une bouffée d'air frais qui imaginait la célébrité, les deux minutes de gloire, une bouffée d'air frais, une phrase dont ils font la promotion depuis environ une semaine, une semaine au cours de laquelle ils ont cru sauver la planète.

Chaque personne sur la planète doit prendre des mesures pour aider la terre à devenir plus "saine". Nous devons devenir responsables de nos actes et agir. De quelle façon plus précisément ?

Lorsque nous collectons et **recyclons les déchets**, nous libérons les sites d'enfouissement et permettons à ces matériaux d'être réutilisés. De cette façon, nous parvenons également à limiter la consommation de ressources naturelles si précieuses.

L'énergie verte, comme celle tirée de l'eau tumultueuse, de la chaleur du soleil ou des vents violents, est la clé d'un avenir plus optimiste.

Réduire la quantité de déchets est l'une des choses les plus utiles que vous puissiez faire pour protéger l'environnement. Cela peut être accablant au début parce que vous remarquerez la quantité de déchets que vous produisez, mais le changement ne peut pas se produire du jour au lendemain. Des étapes petites mais sûres sont la clé du succès. Nous devons prendre en compte ces mesures de protection de l'environnement afin que les nouvelles générations puissent profiter d'une planète plus propre et plus saine !

Nous ne pouvons pas vivre dans un monde embourbé dans la crasse, animé de temps en temps par une brise à l'odeur délicieuse de détritus, attendant de payer la planète pour qu'elle nettoie pour nous.



GROUPE 13

PAYS 1 : PORTUGAL

Colegio Rainha Sant Isabel COÏMBRA

PAYS 2 : MOLDAVIE

Lycée Théorique « Mihai EMINESCU »BALTI

PAYS 3 : ILE MAURICE

Affiliation associative : SeDEC

LA VERITE VIENT TOUJOURS A LA SURFACE

(Version1)

Encore une fois, il semblait qu'il s'agissait d'un incendie provoqué par une main humaine pour obtenir des champs de pâturage pour le bétail, malheureusement, la réalité était bien plus terrible…

Je me rappelle clairement le moment, où l'enquête prit un chemin plus sinistre. .. Le moment, où j'aperçus le corps d'un homme, le crane écrasé, étendu par terre, entouré de sang. Cet homme, aux longs cheveux noirs et brillants, le teint mat et le maquillage rouge autour des yeux, était sans le moindre doute un Indien de l'Amazonie. Autour, le campement, avec ses tentes et ses huttes, avait été complètement dévoré par les flammes. Les arbres enchevêtrés les uns aux autres, aux troncs colossaux et aux branches tentaculaires, ressemblaient à des fantômes ténébreux. Au fur et à mesure que j'avançais, j'apercevais des corps inertes parsemés un peu partout. Ne vous méprenez pas, c'est vrai que des désastres sont fatals, ce n'est pas du nouveau dans la région. Ici, toutefois, il se passait quelque chose d'autre, une scène véritablement énigmatique. Une idée inquiétante envahit alors mon esprit : non cela serait trop inhumain, qui serait capable d'une abomination pareille ? Un génocide ? L'extinction d'une tribu entière ?...



L'attention récente portée par cette entreprise à ce village, son territoire et ses ressources, c'était la raison de ma présence ici. L'entreprise cherchait désespérément à s'accaparer cette terre et n'arrêtait pas de demander aux villageois de partir avec insistance, mais eux continuaient à refuser et à s'attacher à leur terre.

Quand je suis arrivé au village, le paysage paisible m'a émerveillé. Les enfants jouaient tous innocemment pendant que les adultes passaient leur journée à vaquer à leurs occupations. Je croisai un enfant, qui me guida vers une maison différente des autres, un peu plus ornée et décorée : la maison du chef du village.

Dans cette maison, des hommes et des femmes réunis autour d'une table criaient les uns sur les autres. Au milieu de ce chaos, un vieil homme, écoutait attentivement. C'est à ce moment-là qu'ils me remarquèrent. Je parlai maladroitement dans leur langue et leur dis que j'étais journaliste, que je souhaitais faire connaitre leur point de vue au monde et parler de la menace qui pesait sur leur village.

Leur chef m'expliqua ce que céder leur terrain à cette entreprise signifiait réellement. Non seulement ils perdraient leur maison, mais la nature environnante serait détruite. Cela obligerait les animaux à quitter leur habitat naturel et nuirait gravement à la biodiversité. Après cet entretien, le vieil homme, me dit de revenir le lendemain, pour m'entretenir avec le reste des villageois. Je partis, le cœur léger.

Le lendemain, en arrivant au village le choc fut terrible. Sous mes yeux, une vraie scène de crime. Tout était détruit, réduit en cendres et les quelques villageois survivants à bout de souffle. Je ne savais pas où je me trouvais. Je pouvais voir la végétation brûlée et entendre le gazouillis des oiseaux. Mais, à chaque regard profond, je remarquais des restes d'os à côté des arbres. Plus j'avançais avec mes yeux, mes pieds et mon esprit, plus je me dirigeais vers le milieu du belvédère. J'aperçus un feu insignifiant, pas complètement éteint. La fumée flottait dans l'air comme une danse.



Sa danse, celle du feu, avait emporté en elle presque toutes les âmes de ce village, même celle du chef bien aimé. Il y avait de grands nuages grisâtres au-dessus de ma tête et ils avaient l'air d'énormes fragments laissant apparaître entre eux un léger bleu du ciel. Les flammes ne demeuraient plus et le coupable de cet incendie avait disparu.

Dans un bel unisson dont je ne faisais pas partie - mais je suis sûr que mon cœur y était - des râles retentissaient près de la hutte du chef qui était désormais à moitié mangée par les flammes. Les survivants se sont rassemblés près de ce qu'ils considéraient comme un temple pour rendre hommage à l'homme qu'ils vénéraient. Même les ramages de la forêt, qui était épargnés par les flammes, semblaient eux aussi rendre leur propre hommage. Cela avait réuni en quelque sorte la nature et les villageois dans une symphonie où la douleur était la même pour tous.

Moi aussi, j'avais cette conviction de rendre hommage à cet homme. Je me suis donc approché des villageois. Parmi eux un homme corpulent dont la fidélité envers son chef était visible à travers ses yeux brillants, m'avait repoussé en me regardant tout d'abord avec un rictus de colère et en me disant dans sa propre langue que je ne pouvais pas les rejoindre, car je n'étais pas des leurs. Pour être honnête, je ne lui en voulais pas, peut-être croyait-il que ce fût moi le responsable et qu'il se méfiait tout simplement de moi.

J'étais frustré et ma main tremblait un peu de cette terreur.

Les villageois refusaient systématiquement de répondre à toutes mes questions sur leur vie ici. Sans leur chef, ils n'étaient pas supposés révéler des informations confidentielles sur leur village à un étranger et j'avais admiré cette solidarité touchante. Mon article a, de ce fait, changé d'orientation.

La vérité vient toujours à la surface



Au cœur de la forêt amazonienne, une tribu autochtone ayant jusqu'à présent réussi à rester relativement isolée du monde extérieur se bat pour sa survie.

Aujourd'hui, cette tribu, qui compte environ 29 000 autochtones, affirme que ses terres, sa culture et son mode de vie traditionnel sont grandement menacés. La soif d'or et d'autres minéraux précieux présents sur leur territoire ancestral a attiré ces dernières années une vague de prospecteurs illégaux qui ont abattu des forêts, empoisonné des rivières et apporté des maladies mortelles. Récemment un incendie a eu lieu faisant environ 1000 morts, parmi lesquels le chef de la tribu.

Le coupable reste jusqu'ici inconnu. Cette tribu souffre de la mort de son chef, des ravages des flammes et ils réclament justice. Si ce désir d'exploitation persiste toujours alors, les problèmes environnementaux et sanitaires vont s'aggraver et risquent d'entraîner l'extinction des populations autochtones…

J'ai été témoin et je vous assure que ce n'était pas facile à regarder. Heureusement des associations humanitaires ont aidé cette tribu, ce qui nous donne un peu d'espoir.

Pour conclure, je reprendrai une citation de WILLIAM WORDSWORTH **:**

***« LAISSEZ LA NATURE ETRE VOTRE PROFESSEUR »*.**

Nous ne sommes pas que responsables de la nature, nous devons apprendre d'elle et la traiter avec le respect que mérite une mère.

LA VERITE VIENT TOUJOURS A LA SURFACE

(Version 2)

Encore une fois, il semblait qu'il s'agissait d'un incendie provoqué par main humaine pour obtenir des champs de pâturage pour le bétail, malheureusement, la réalité était bien plus terrible…

Je me rappelle clairement le moment, où l'enquête prit un chemin plus sinistre. .. Le moment, où j'aperçus le corps d'un homme, le crane écrasé, étendu par terre, entouré de sang. Cet homme, aux longs cheveux noirs et brillants, le teint mat et le maquillage rouge autour des yeux, était sans le moindre doute un Indien de l'Amazonie. Autour, le campement, avec ses tentes et ses huttes, avait été complètement dévoré par les flammes. Les arbres enchevêtrés les uns aux autres, aux troncs colossaux et aux branches tentaculaires, ressemblaient à des fantômes ténébreux. Au fur et à mesure que j'avançais, j'apercevais des corps inertes parsemés un peu partout. Ne vous méprenez pas, c'est vrai qu'il y a des désastres fatals, ce n'est pas du nouveau dans la région. Ici, toutefois, il se passait quelque chose d'autre, une scène véritablement énigmatique. Une idée inquiétante envahit alors mon esprit : non cela serait trop inhumain, qui serait capable d'une abomination pareille ? Un génocide ? L'extinction d'une tribu entière ?...



L'attention récente portée par cette entreprise à ce village, son territoire et ses ressources, c'était la raison de ma présence ici. L'entreprise cherchait désespérément à s'accaparer cette terre et n'arrêtait pas de demander aux villageois de partir avec insistance, mais eux continuaient à refuser et à s'attacher à leur terre.

Quand je suis arrivé au village, le paysage paisible m'a émerveillé. Les enfants jouaient tous innocemment pendant que les adultes passaient leur journée à vaquer à leurs occupations. Je croisai un enfant, qui me guida vers une maison différente des autres, un peu plus ornée et décorée, la maison du chef du village.

Dans cette maison, des hommes et des femmes réunis autour d'une table criaient les uns sur les autres. Au milieu de ce chaos, un vieil homme, écoutait attentivement. C'est à ce moment-là qu'ils me remarquèrent. Je parlai maladroitement dans leur langue et leur dis que j'étais journaliste, que je souhaitais exposer leur point de vue au monde et parler de la menace qui pesait sur leur village.

Leur chef m'expliqua ce que céder leur terrain à cette entreprise signifiait réellement. Non seulement ils perdraient leur maison, mais la nature environnante serait détruite. Cela obligerait les animaux à quitter leur habitat naturel et nuirait gravement à la biodiversité. Après cet entretien, le vieil homme, me dit de revenir le lendemain, pour m'entretenir avec le reste des villageois. Je partis, le cœur léger.

Le lendemain, en arrivant au village le choc fut terrible. Sous mes yeux, une vraie scène de crime. Tout était détruit, réduit en cendres et les quelques villageois survivants à bouts de souffle. Je ne savais pas où je me trouvais. Je pouvais voir la végétation brûlée et entendre le gazouillis des oiseaux. Mais, à chaque regard profond, je remarquais des restes d'os à côté des arbres. Plus j'avançais avec mes yeux, mes pieds et mon esprit, plus je me dirigeais vers le milieu du belvédère. J'aperçus un feu insignifiant, pas complètement éteint. La fumée flottait dans l'air comme une danse.



J'étais bouleversé par ce désastre. Pourquoi ? Je gardais dans ma mémoire et dans mon âme cette nature ravagée et ces victimes. Ma mission de journaliste était de dénoncer.

J'irai partout, dans le monde diffuser ces atrocités. Tout le monde devait savoir car la vérité devait remonter à la surface. La colère qui fulminait en moi devenait peu à peu plus forte, plus bruyante, plus vraie.

Elle devait sortir, je devais parler, montrer au monde comme l'argent infecte les hommes, qui sont en fait des monstres.

Je restais plusieurs semaines sur le milieu du belvédère. Je prenais des photos, j'écrivais, assis parmi les cendres de la flore perdue. Les corps avaient été enlevés et remis à leurs tribus, mais leurs cris, leur souffrance semblait stagner sur le bois maintenant devenu du charbon froid.

Enfin, je terminais mon article en témoignant et en dénonçant ces entreprises coupables.

PERSONNE N'EST A L'ABRI…

(Version 1)



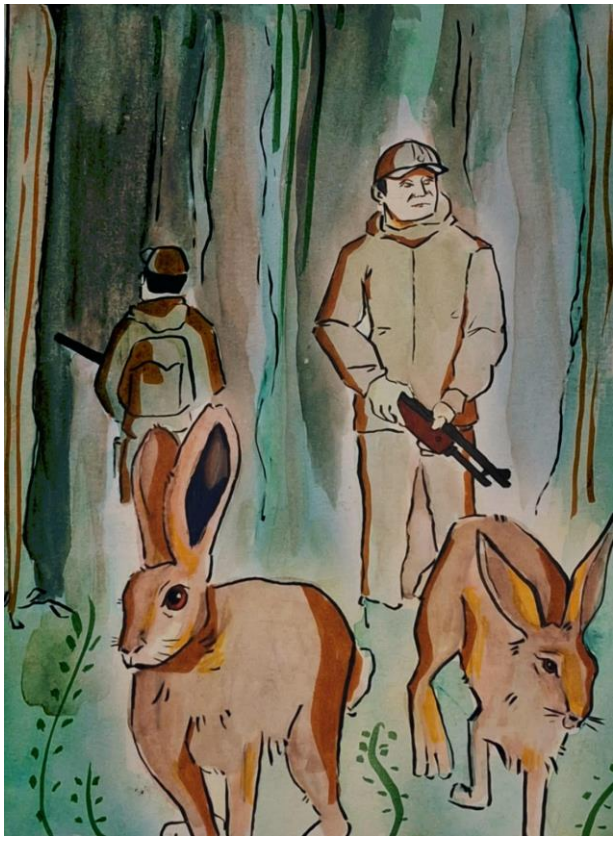
Il était une fois, au pied des montagnes, au bout de la plaine, d'épaisses forêts entourées de chênes, de châtaigniers, de sapins, d'ifs, de noisetiers, tous ces arbres se côtoyaient dans une inextricable abondance de verdure, de grottes et de ruisseaux alentour, ainsi que de somptueuses prairies.

Un groupe de petits lapins parcourait ces terres, sous la surveillance de leurs parents. La journée était ensoleillée. L'herbe reflétait les rayons du soleil dans la rosée du matin. C'était un endroit inhabité où l'air pur régnait, sans ordures ménagères et sans gens bruyants.



TOFFE passait une matinée habituelle près de sa famille, sa mère, ses frères et ses sœurs l'entourant dans une étreinte chaleureuse. Tout semblait aller pour le mieux, jusqu'à ce que des rumeurs se firent entendre selon lesquelles quelqu'un viendrait derrière eux.

Cela dit, un jour alors que TOFFE se promenait accompagné de son petit frère FRANKLIN, ils firent une découverte qui les a terrifiés. Effectivement, ce qu'ils estimaient n'être que de simples rumeurs se trouvait être vrai.



Au loin dans les bois, ils remarquèrent d'étranges silhouettes qui bougeaient dans tous les sens, et ils constatèrent vite que c'étaient des chasseurs armés de fusils à pompe qui étaient à leur poursuite. Pris de panique, ils ne savaient pas quoi faire. Ils étaient pétrifiés au point qu'ils n'arrivaient même pas à bouger d'un poil. Mais TOFFE prit l'initiative de se sauver au plus vite suivi par son petit frère FRANKLIN. Il alerta rapidement tous ceux qu'ils rencontrèrent. Tous étaient affolés par la nouvelle et le chaos régnait partout.

Ils devaient immédiatement se sauver pour rejoindre un endroit où ils seraient sûrs d'être en sécurité. Ils allèrent aussitôt à la recherche d'un endroit serein où ils pourraient se cacher jusqu'à ce qu'ils soient sûrs que les chasseurs aient quitté leur territoire.

Ce n'était malheureusement pas la première fois qu'ils avaient à faire face à un tel scénario et tous étaient conscients du potentiel danger auquel ils auraient à faire face s'ils n'agissaient pas au plus vite.



Scanned with CamScanner

Quelle chance ! Ils voient de loin l'ours TEDDY qui leur montre un endroit où ils pourraient se cacher des chasseurs. TOFFE et FRANKLIN se sont sentis soulagés et en sécurité dans leur abri.

- " Nous sommes sauvés" a dit TOFFE à son frère quand ils ont entendu un coup de feu.

Ils ont compris que les chasseurs s'approchaient de l'abri. Ils entendaient le bruit des feuilles mortes sous leurs pieds. Ils ne bougeaient pas, ils ne respiraient même pas. Leur fin est arrivée. Dans quelques minutes ils seraient morts !

Ils sont tombés dans les bras l'un de l'autre, les larmes aux yeux.



Derrière les arbres de la forêt, ils ont aperçu les chasseurs qui braquaient leurs fusils sur eux, prêts à tirer. Tremblant de peur, ils ont crié tous les deux:

-" C'est la fin, nous quittons ce monde, nous sommes perdus !"

Ils ouvrent les yeux et ils ne peuvent pas croire à ce qu'ils voient. TEDDY s'avance et attaque les chasseurs. Leurs fusils sont tombés par terre et aucun chasseur n'a osé tirer sur les lapins. TOFFE et FRANKLIN sont vraiment sauvés grâce au courage de leur ami qui s'est tenu immobile devant les chasseurs pour protéger les lapins.

TEDDY est un vrai héros!!!

PERSONNE N'EST A L'ABRI…
(Version 2)



Il était une fois, au pied des montagnes, au bout de la plaine, d'épaisses forêts entourées de chênes, de châtaigniers, de sapins, d'ifs, de noisetiers, tous ces arbres se côtoyaient dans une inextricable abondance de verdure, de grottes et de ruisseaux alentour, ainsi que de somptueuses prairies.

Un groupe de petits lapins parcourait ces terres, sous la surveillance de leurs parents. La journée était ensoleillée. L'herbe reflétait les rayons du soleil dans la rosée du matin. C'était un endroit inhabité où l'air pur régnait, sans ordures ménagères et sans gens bruyants.

TOFFE passait une matinée habituelle près de sa famille, sa mère, ses frères et ses sœurs l'entourant dans une étreinte chaleureuse. Tout semblait aller pour le mieux, jusqu'à ce que des rumeurs se firent entendre selon lesquelles quelqu'un venait derrière eux. Un jour, lorsque les petits lapins se promenaient dans une clairière à la lisière de la forêt verdoyante, un bruit venu de loin se faisait de plus en plus effrayant.



C’était probablement un groupe de chasseurs qui ne voulaient certainement pas leur bien. Ils voulaient sans doute les chasser et détruire ainsi l’harmonie de leur vie tranquille. C’est ce que pensaient tous les animaux du coin. Les lapins étaient une proie facile à attraper et ils en avaient tous conscience.

Mais tous les chasseurs ne sont pas méchants. PIERRE, un jeune homme d’une vingtaine d'années n'est pas un méchant ! C'est vraiment un amoureux des animaux. Mais son père est différent. Depuis des années, il tire sur des centaines d’animaux et il a l’air heureux. Il veut que son fils suive ses traces dans la carrière de chasseur. Il souhaite que PIERRE soit le meilleur chasseur du pays. TOFFE et ses proches n’en savaient rien…



De retour à leur gîte, TOFFE essaie d'avertir sa famille, mais personne ne le croit car leur région est très éloignée des zones habitées jusqu'au jour où des traces géantes, des pas de chasseurs sont découvertes dans la boue par loin de leur habitat. Toute la famille nombreuse de lapins se précipite vers un endroit isolé à quelques kilomètres plus loin. Dans cet état-là de panique, TOFFE se perd et se retrouve dans une clairière où il rencontre un bel oiseau qu'il n'avait jamais vu auparavant dans la région.

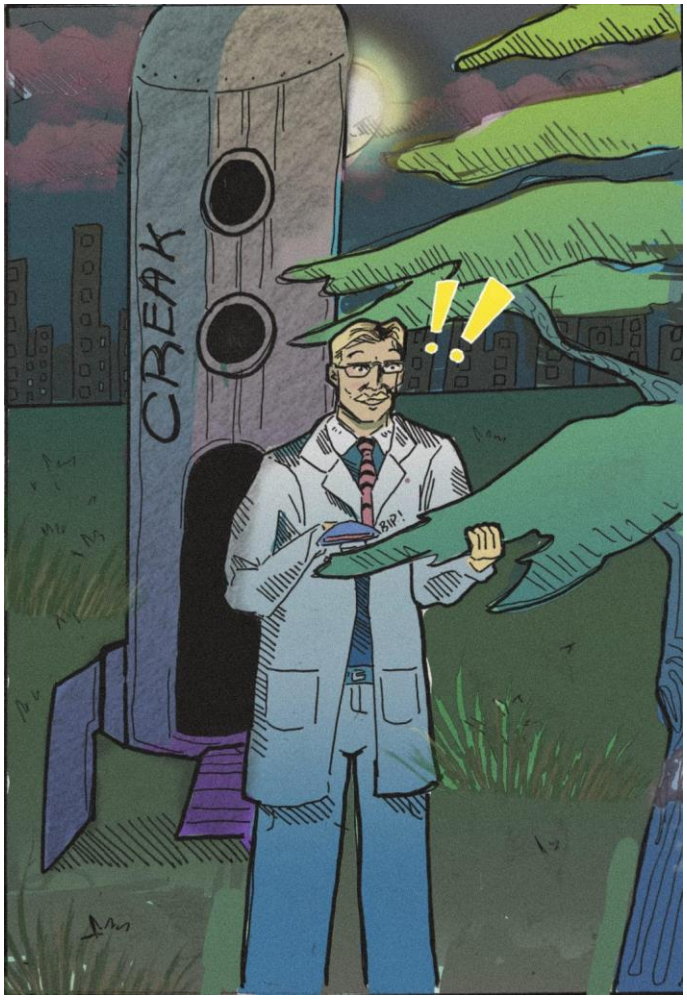
Il reste bouche bée devant la beauté de son plumage et sa sagesse. Le paon lui parle de PIERRE et de sa capacité à parler aux animaux. Il s’avère que le paon est un ami de PIERRE vu qu’il le connaît depuis tout petit. L’oiseau conseille à TOFFE de retrouver PIERRE la nuit suivante quand les autres chasseurs sont déjà dans leurs tentes.



Après des heures de recherches, TOFFE rencontre PIERRE avec lequel il parle de la chasse qui est en train de s’organiser dans les environs. Amoureux des animaux, le jeune chasseur donne toutes les indications nécessaires au petit lapin pour qu’il sauve sa famille et ses proches. S’ils arrivent à la rivière qui coule à plusieurs centaines de mètres du camp des chasseurs avant le matin, ils pourront traverser le pont en toute sécurité. Sinon, tout sera perdu.



SAUVEZ-NOUS



« Sauvez-nous ! » cria le Dr OSMOTO WONG en appuyant sur le bouton de lancement alors qu'il regardait la fusée monter vers le ciel. Au fur et à mesure que le chronomètre tournait, l'équipage devenait de plus en plus anxieux.

C'était la première fois que l'humanité tentait de remonter le temps. Le chronomètre se remit à zéro, il y eut un silence assourdissant suivi d'une énorme explosion. Le vaisseau spatial ***"Creak"*** augmentait sa vitesse de façon exponentielle. L'équipage était composé de scientifiques, de soldats et de médecins, tous dirigés par le Dr SAMUEL.

Ce dernier dit à son partenaire, en regardant la terre s'effacer « Il nous faut réussir, il nous faut ramener ces morceaux de l'Ancien Monde…à tout prix. »

Le vaisseau derrière lui laissait un monde au bord de la rupture. En 2150, la terre avait changé. Avec les fontes des glaces, les mers avaient monté et cela avait réduit la population mondiale de moitié.

D'autres catastrophes avaient fini de réduire encore la population mondiale à un malheureux milliard d'âmes, aggloméré dans quelques grandes villes, toutes faites de béton et d'acier. La vie végétale avait disparu complétement. D'abord, parce qu'incapable de survivre dans un monde aussi hostile, mais surtout parce que l'humanité était tellement occupée à construire l'avenir et pour ce faire, avait piétiné le monde entier. Il ne restait plus aucune trace de vie végétale ou animale.

L'humain dirigeait maintenant le monde, mais un monde vide.

Le Dr WONG avait trouvé une solution folle. Remonter dans le temps jusqu'en 2050 pour récupérer les graines de tous les végétaux de la terre qui se trouvaient stockées dans le ***« Svalbard Global Seed Vault ».*** Bien que beaucoup de gens aient ri de ce projet, les membres de l'équipage se trouvaient désormais dans l'espace et leur vaisseau spatial revenait sur la planète.

Mais cette année 2050, quand l'équipage atterrit, les écrans du vaisseau montraient un monde qu'ils n'avaient vu que dans les vidéos d'archive qui dataient de 100 ans. Quand ils descendirent du vaisseau, tous, pour la première fois, touchèrent feuilles, branches et troncs d'arbres. Même les soldats, plus durs de caractères, ne purent se retenir de pleurer.

Le Dr SAMUEL se rapprocha d'un arbre que son appareil de mesure identifia comme un cèdre et l'enserra comme l'être le plus aimé de l'univers. Il embrassa l'écorce et ce goût si particulier sur ces lèvres eut la saveur de l'espoir pour l'avenir.

Un nouveau monde fit son apparition devant leurs yeux, totalement différent de celui auquel ils étaient habitués. Les images ne pouvaient pas reproduire la beauté de la réalité et ne pouvaient remplacer le premier contact et l'odeur des branches, des feuilles et des troncs.

Pendant quelques instants, ils oublièrent le but de remonter le temps, fascinés par tout ce qui les entourait, en admirant le monde dans lequel ils venaient d'arriver. Ils perdirent des heures à essayer de comprendre ce qu'ils avaient sous les yeux. Ils pensèrent aux gens du passé, qui avaient eu la chance de vivre au milieu de la nature, respirer un air pur, se réjouir de la beauté de la Terre.

Ayant le désir d'explorer, le Dr SAMUEL et l'équipage essayèrent de connaître le plus de détails possibles sur la faune et la flore des lieux, aidés par les appareils de mesure.

Soudain, ils entendirent un bruit assourdissant, qui les effraya: c'était une explosion ou un grondement de tonnerre. Après quelques secondes, ils virent des traînées de fumée monter vers le ciel.

Le docteur SAMUEL, les soldats et les médecins décidèrent de suivre la traînée de fumée, pour découvrir d'où venait le bruit.



L'un des soldats vit quelque chose d'énorme au loin, disant que c'était une montagne mais, plus ils s'en approchaient, plus ils réalisaient qu'il s'agissait d'un volcan actif, en éruption.

Pourtant, ils devaient chercher, ramasser et emporter des graines qui sauvent la Terre de l'avenir, mais c'était trop près du volcan, trop dangereux.

Prenant leur courage à deux mains, les membres de l'équipage avancèrent et, au bout d'une heure de marche, ils aperçurent une pyramide en verre, qui réfléchissait les rayons du soleil. Le Dr. SAMUEL s'approcha et, au-delà du verre transparent, il vit, à l'intérieur de la pyramide, un homme et une femme, qui travaillaient dans une sorte de jardin. Il y avait des plantes de toutes les dimensions et de toutes les couleurs.

Animés d'espoir, le Dr. SAMUEL osa entrer dans la pyramide, pour parler à l'homme et à la femme.

Qui étaient-ils ? Comment pouvaient-ils vivre près du volcan ? Et, surtout, il espérait réussir à les convaincre de lui donner des graines de plantes qui auraient ranimé la Terre de l'avenir.

Le Dr. SAMUEL s'approcha avec précaution de l'homme et de la femme à l'intérieur de la pyramide en verre, rempli d'espoir et de questions qui tourbillonnaient dans sa tête. Il voulait savoir qui ils étaient, comment ils parvenaient à vivre près du volcan en éruption et, surtout, s'ils seraient prêts à partager des graines pour aider à restaurer la Terre.



L'homme et la femme se tournèrent vers lui, surpris de voir des visiteurs inattendus. Après un moment de silence, le Dr. SAMUEL commença à expliquer leur mission, l'état désolé de la Terre dans le futur et leur désir de préserver la diversité végétale pour les générations à venir. L'homme, nommé ETHAN, et la femme, nommée MAYA, écoutèrent attentivement, leurs visages exprimant à la fois l'étonnement et l'espoir. Ils partagèrent alors leur histoire. Ils avaient découvert cette pyramide en verre, un sanctuaire secret, lors de leurs explorations dans cette région volcanique. Grâce à leurs connaissances et à leurs compétences, ils avaient réussi à cultiver des plantes variées à l'intérieur, créant un petit écosystème préservé. ETHAN et MAYA comprenaient l'urgence de la situation et étaient touchés par le désir du Dr. Samuel de sauver la planète. Ils étaient prêts à offrir des graines précieuses qui pourraient aider à revitaliser la Terre, à condition que le Dr. SAMUEL et son équipage promettent de les utiliser avec soin et de veiller à leur survie. Le Dr. SAMUEL ressentit un profond soulagement et une gratitude immense envers ETHAN et MAYA. Il comprenait la responsabilité qui pesait sur ses épaules et promit solennellement de tout mettre en œuvre pour préserver ces graines et restaurer la beauté de la nature sur Terre.

L'équipage du vaisseau spatial ***«Creak»*** et les habitants de la pyramide en verre travaillèrent main dans la main pour collecter les graines les plus précieuses, les stocker dans des conteneurs spéciaux et les transporter en toute sécurité à bord du vaisseau. C'était un moment de coopération et d'espoir, où deux époques différentes se rencontraient dans un but commun.

Alors que le volcan continuait de gronder à l'extérieur, ils se hâtèrent de terminer leur mission. Le Dr. SAMUEL, ETHAN et MAYA partagèrent un dernier regard de compréhension et de reconnaissance avant que l'équipage ne reprenne le chemin du vaisseau spatial, emportant avec eux l'espoir d'un avenir meilleur pour la Terre. Alors que leur vaisseau repartait dans l'espace, le Dr. SAMUEL et son équipage savaient que le chemin vers la restauration de la planète serait long et difficile, mais ils étaient animés d'une détermination inébranlable. Ils avaient désormais les outils nécessaires pour ramener la vie végétale sur Terre et pour préserver la beauté et la diversité du monde naturel.

TABLE DES MATIERES

Présentation de l'activité 1

Pays participants 4

Etablissements participants 5

* Algérie 5

* Espagne 6

* France 7

* Grèce 11

* Ile Maurice 17

* Luxembourg 23

* Moldavie 24

* Portugal 26

* Roumanie 27

Textes écrits et illustrés par les participants 33

- Groupe 1 : Luxembourg ; France

* Le rêve de Cécile 35

* Le Roi de la mer 37

- Groupe 2 : France ; Algérie ; Grèce

* Jean Claude Super Ecolo 41

* La Planète est notre maison 43

* La Forêt 45

- Groupe 3 : Roumanie ; Grèce ; Ile Maurice

* Mon nouvel ami Claude 48

* Le respect de la différence 51

* Rose Abeille 54

-Groupe 4 : Roumanie ; Ile Maurice

* La petite fille 58

* Sammy la tortue 62

- Groupe 5 : Roumanie ; Ile Maurice ; France

* La machine à remonter le temps 69

* La voiture du futur 72

* Ensemble pour la Terre 74

- Groupe 6 : France ; Grèce

* La Nature sauvée 78

* Les deux garçons 81

- Groupe 7 : Roumanie ; Grèce

* Alice au pays des êtres humains 85

* Journal d'Albert 88

- Groupe 8 : Roumanie ; Luxembourg ; France

* L'histoire de la planète Terre : TERRA 94

* La Planète recouverte de plastiques 97

- Groupe 9 : Roumanie ; Espagne ; Ile Maurice

* La forêt enchantée 100

* SAUSAN ou le droit d'être maitre de son corps 102

* La machine 104

- Groupe 10 : Roumanie ; France ; Ile Maurice

* La Planète au-delà des étoiles : RECYCLUS Version 1 107

* La Planète au-delà des étoiles : RECYCLUS Version 2 113

* L'histoire de CAMILLE 116

* Journal du capitaine HADDOCK 120

- Groupe 11 : Roumanie ; Moldavie ; Ile Maurice

* Une hirondelle engagée 125

* Quand la nuit devient jour 128

* La voix de MERE NATURE 130

- Groupe 12 : Roumanie ; Ile Maurice ; Grèce

* L'Aventure Version 1 134

* L'Aventure Version 2 137

* AQUATIUM 140

* Le Réveil 143

- Groupe 13 : Portugal ; Moldavie ; Ile Maurice

* La vérité vient toujours à la surface Version 1 147

* La vérité vient toujours à la surface Version 2 151

* Personne n'est à l'abri Version 1 153

* Personne n'est à l'abri Version 2 156

* Sauvez-nous ! 158



Échanges Internationaux
au service de l'éducation

L'association **«ÉCHANGES INTERNATIONAUX»**
créée en 1964, vise les **buts suivants** :

Sensibiliser dans une perspective humaniste, professeurs et parents, aux questions internationales, notamment celles qui concernent l'éducation et l'enseignement en Europe et dans le monde.

«Préparer les jeunes et leurs éducateurs à la compréhension des autres peuples et au civisme international» (extrait des statuts).

Organiser des rencontres entre enseignants, établissements et jeunes.



Association soumise aux dispositions de la loi du 1er juillet 1901
Identifiant INSEE / Siret : 441 660 321

Rencontres internationales de jeunes et séminaires de formation





CONTACT

Courriel : contact@echangesinternationaux.com
Site internet : www.echangesinternationaux.com

Siège social : 277, rue Saint-Jacques - 75005 Paris

coolLibri.com

IMPRIMÉ EN FRANCE
Achevé d'imprimer en mai 2023
chez Messages SAS
111, rue Nicolas Vauquelin - 31100 Toulouse
05 31 61 60 42
www.coollibri.com

Echanges Internationaux
au service de l'Education

FRANCOPHONIE 2023

Ces textes ont été écrits et illustrès par des élèves d'âges et niveaux scolaires différents de l'école maternelle à la classe terminale de lycée.
Participation de 9 pays à l'occasion du mois de la Francophonie 2023.
Chaque texte a été écrit en trois parties, chacune imaginée par un pays partenaire. Il y a au total 13 groupes composé chacun de trois pays différents.
Chaque pays a participé à 3 histoires en écrivant un début, un développement et une fin

THEME de L'ACTIVITE
PROTECTION de la PLANETE
RESPECT de la NATURE, des PERSONNES et de tous les ETRES VIVANTS

PAYS PARTICIPANTS:
ALGERIE ; ESPAGNE ; FRANCE ; GRECE ; ILE MAURICE ; LUXEMBOURG . MOLDAVIE ; ROUMANIE ; PORTUGAL.